Agnès Michaux

DICTIONNAIRE MISOGYNE



DICTIONNAIRE MISOGYNE

AGNÈS MICHAUX

Dictionnaire Misogyne

J.-C. LATTÈS

Au bon docteur Ogino,
avec tous mes remerciements
pour la généreuse inefficacité de sa « méthode »
qui m'a permis de venir au monde
pour écrire ce livre...

Pardon, maman !

Oui, pardon, maman... Je sais que des milliers de femmes — et toi la première — vont m'accuser de haute trahison après avoir plongé le nez dans les pages de ce livre.

Je vous entends déjà me reprocher, à moi, une femme comme vous, d'avoir trahi « la cause » en osant faire publier un tel brûlot antiféministe. Trahison, que dis-je ? Agression sauvage ! Déclaration de guerre ! Bombardement aveugle ! Crime contre l'humanité !

Tant pis, j'assume...

Parce qu'il faut bien dire qu'avec tes anciennes copines « libérées » des années 60-70, on n'a pas eu souvent l'occasion de rigoler. Quand vous prononciez la sacro-sainte formule « Libération de la Femme », on croyait entendre des anciens combattants raconter le Chemin des Dames ou les martyres du Maquis. Les mamies faisaient de

la résistance... Qu'est-ce que vous avez pu nous gonfler avec votre guérilla anti-mecs!

Pendant ce temps-là, nous, vos filles, on morflait. Carrément TRAU-MA-TI-SÉS, les rejetons de mai 68, par tout ce que vous avez osé leur imposer. Vous ne croyez quand même pas que moi et mes copines nourries au lait en poudre on risque de vous remercier pour toutes les horreurs endurées pendant les seventies.

A peine avions-nous vu le jour que nous fûmes sauvagement agressées par vos ignobles papiers peints à grosses fleurs orange, par vos meubles en plexiglas ou en alu brossé, par vos poufs en véritable peau de skaï, par vos infâmes pulls-chaussette en lurex montés sur des pantalons pattes d'ef' qui vous faisaient effectivement ressembler à des pachydermes.

Ah! ils ne vont pas être tristes les greniers des mémés qui ont eu la vingtaine en 68 : leurs petits-enfants (ceux, du moins, qui auront échappé à la pilule) n'ont pas fini de se tordre en découvrant vos sacs en macramé, vos shorts en acrylique, vos tracts pour le Larzac, vos posters façon Vasarely et vos collections de chaussures aux couleurs psychédéliques et aux talons compensés. Porter ça, c'était bien la meilleure assurance contre le viol!

Mais le cauchemar ne s'arrêtait pas là : au-dessus de mon berceau, tu avais accroché religieusement la photo de Twiggy, le mannequin favori de vos magazines féminins, qui m'a permis de comprendre que la femme idéale devait être un squelette anorexique. Aujourd'hui, grâce à votre bourrage de crâne sur la ligne-haricots-verts-extra-fins, je me sens obligée de plonger dans mes godets de Slim Fast ou d'engraisser M. Montignac dès que ma balance électronique me regarde de travers.

Oh! j'allais oublier le génocide du porte-jarretelles! Comment ta génération, qui a imposé le collant, ose-t-elle encore regarder ses enfants en face? Depuis la ceinture de

chasteté, le collant, on n'avait pas fait mieux dans le genre tue-l'amour.

Et puis — on y revient ! — il y avait votre fameuse lutte anti-mecs. Vous disiez : « On les emmerde ! » Du coup, eux, ils ne nous emmerdent plus des masses. Ah... où est-il le bon vieux temps du harcèlement sexuel ! Quand un chef de bureau pense à Fernande, il débande, le pauvre ! La main au cul sera bientôt classée chef-d'œuvre en péril et étudiée dans les manuels d'histoire.

Les mecs, vous nous les avez complexés, inhibés, castrés presque, et nous, maintenant, on rame comme des malades pour en accrocher un qui ne soit pas encore homosexuel ou impuissant.

Malheureusement, quand on a la chance de dénicher la perle rare, on s'aperçoit que vous avez refusé de nous apprendre l'essentiel : savoir lui mitonner de bons petits plats, lui repasser amoureusement ses chemises, recoudre ses ourlets ou lui faire du VRAI café. Aux Olympiades du célibat, j'ai toutes les chances de monter sur le podium...

Je sais, maman, tu vas encore dire que j'exagère. Que je suis injuste. Que vous ne vous êtes pas battues pour rien. La pilule, l'égalité des salaires, la majorité à dix-huit ans, le nouveau mariage et le nouveau divorce, l'IVG, c'est pas rien, ça !

Bien sûr.

Je sais que la route fut longue et que nous revenons de loin.

Je voulais juste te taquiner un peu, maman. Mais il fallait que je dise bien haut que moi, je les aime bien, les hommes ! A cause de tous leurs défauts, justement. Parce qu'on aura beau dire et beau faire, nous les femmes, on sait bien qu'ils ne changeront jamais vraiment et resteront pour l'éternité ce qu'ils n'ont jamais cessé d'être : grandes gueules mais grands cœurs, machos mais maladroits, niais mais touchants, obsédés mais coincés, braillards mais lâches, cocus mais... contents.

Ce livre, c'est ma façon à moi de leur faire un pied de nez (ou un bras d'honneur, si tu préfères) en leur mettant sous les yeux toutes ces âneries qu'ils débitent sur notre compte depuis la nuit des temps. Ce livre leur est dédié parce qu'il leur ressemble : ridicule parfois, gratuitement méchant, mais drôle souvent et pas toujours très loin de la vérité, tu ne crois pas?



Abaissement

Nous devons tenir compte, dans nos conclusions, de la terrible puissance d'abaissement qui se trouve dans la femme.

François MAURIAC, *L'Éducation des filles.*

Abnégation

Dans le commerce habituel, apprenez à la jeune fille à être facile à vivre, bonne, prévenante, à commencer enfin ce rôle de femme qui doit être si complet d'abnégation.

Mme A. MALINOS-LAFFITTE, *L'Éducation du foyer — Conseils aux mères qui élèvent leurs filles* (1850).

L'abnégation résout bien des problèmes de l'existence féminine.

Mme de MAINTENON, *Correspondance*.

Abominable

La femme a faim et elle veut manger.
Soif et elle veut boire.
Elle est en rut et elle veut être foutue.
Le beau mérite!
La femme est *naturelle*, c'est-à-dire abominable.

Charles BAUDELAIRE, *Mon cœur mis à nu* (1887).

Actrice

Il faut bien pardonner leurs caprices aux actrices de talent, car les pauvres femmes sans talent ont les mêmes.

Jules RENARD, *Journal* (1887-1910).

Adam

La femme fut, dit l'Évangile, formée d'une côte d'Adam! Eh bien, voilà une côte sur laquelle il y a eu bien des naufrages.

Pierre VÉRON, *Le Carnaval du dictionnaire* (1863).

Adoration

A quoi ça sert-y d'être adoré ? Voulez-vous me le dire ? Est-ce que ça m'empêchera d'avoir un cancer du rectum, si je dois en avoir un !

Louis-Ferdinand Céline, *L'Église* (Gallimard).

Adultère

Ce n'est pas un hasard si un tel mot commence par la lettre A. Ce même A par lequel commencent les noms de tous les fléaux qui découlent de l'adultère : Anarchie, Abjection, Agonie, Aigreur, Avortement, Athée. Que ces mots ne quittent jamais votre esprit si, par malheur, la tentation s'offre un jour à vous !

Abbé Pierret, *La Gazette de nos campagnes* (1873).

Il y a dans l'adultère une minute exquise : c'est celle où l'on commence à préférer le mari à la femme.

Albert Grinon, *Remarques.*

Chez les Saxons, on pendait la femme adultère et on la brûlait.

Chez les Égyptiens, on lui coupait le nez. Chez les Romains, par la loi Julia, on lui coupait la tête.

Aujourd'hui, en France, quand une femme est surprise en adultère, on se moque de son mari.

Alphonse Karr, *Une poignée de vérités.*

Le premier commandement de la femme adultère catholique : tu aimeras ton prochain comme le précédent.

Philippe Bouvard, *Un Oursin dans le caviar* (Stock).

La femme étant naturellement et organiquement monogame et frigide, on s'explique les lois contre l'adultère, qui frappent seulement la femme et non l'homme (...). Ce qui, en effet, ne constitue même pas une contravention chez l'homme est pour la femme un crime très grave.

G. Lombroso et G. Ferrero, *La Femme criminelle et la Prostituée* (1896).

La chaîne du mariage est si lourde qu'il faut se mettre à deux pour la porter, et quelquefois à trois.

Alfred Capus, *Notes et Pensées.*

Pour la plupart des femmes, aimer un homme, c'est en tromper un autre.

Étienne Rey, *De l'amour* (Grasset, 1925).

Après le premier amant, un second. Elle entretient d'abord son luxe de cadeaux ; puis, elle accepte de l'argent. Aucune sollicitation des sens dans tout cela ; de la vénalité, pas davantage. C'est un autre cas de l'adultère, très fréquent aussi, l'adultère de la femme sortie de sa classe, gâtée par les appétits de son milieu, élevée par une mère respectable et prude dans cette idée que les hommes sont mis au monde pour fournir des robes aux femmes, autant qu'elles en veulent.

Émile Zola, *Le Figaro* (28 février 1881).

S'arrête-t-on jamais sur cette pente glissante, qui va du second amant au dixième ? Quand on a perdu l'habitude de s'honorer soi-même, principe premier de toute dignité, quelle digue opposer au flot envahissant des tentations et des curiosités ?

Paul Bourget, *Un Crime d'amour* (1886).

Affaire

Il vaut mieux être plusieurs sur une bonne affaire, que seul sur une mauvaise.

Tristan Bernard, *Ce que l'on dit aux femmes.*

Affection

Il y a des affections que l'on appelle amour, comme il y a des tisanes que l'on baptise champagne.

Étienne Rey, *De l'amour* (Grasset, 1925).

L'affection est un sentiment fade, c'est l'amour des gens tièdes.

Paul Léautaud, *Journal littéraire* (Mercure de France).

Âge

Elle croit que l'âge, c'est de l'argent, et elle économise sur son âge.

Jules Renard, *Journal* (1887-1910).

La femme parle toujours de son âge et ne le dit jamais.

Idem.

A partir d'un certain âge, les femmes se prennent toutes pour leurs filles.

Henri Jeanson, *La Volonté* (1925-1934).

Aujourd'hui, avec les ressources de la coquetterie féminine, un mari de dix ans plus âgé que sa femme, a trente ans quand elle en a vingt, mais quand elle en a trente, il en a cinquante et quand sa femme a quarante ans, il en a soixante-dix.

Georges Courteline, *La Philosophie de Georges Courteline* (1927).

Les trois âges de la dévotion féminine, – le désir, la vanité, la peur : quinze, trente, quarante ans.

Jules et Edmond de Goncourt, *Journal* (1862).

– L'homme a un an de plus chaque année.
– Et la femme tous les trois ans seulement... c'est bien connu.

Maurice Donnay, *Le Torrent* (1899).

[...] les femmes n'ont pas d'âge... elles sont jeunes... ou elles sont vieilles !... Quand elles sont jeunes, elles nous trompent... quand elles sont vieilles, elles ne veulent pas être trompées !...

Sacha Guitry, *Mon père avait raison* (Perrin).

Fille à dix ans est un petit livret
Intitulé : Le berceau de nature.
Fille à quinze ans est un joli coffret
Qu'on n'ouvre pas sans forcer la serrure.
Fille à vingt ans est un épais buisson
Dont maint chasseur, pour le battre, s'approche.
Fille à trente ans est de la venaison
Bien faisandée et bonne à mettre en broche.
A quarante ans, c'est un gros bastion
Où le canon a fait plus d'une brèche.
A cinquante ans, c'est un vieux lampion
Où l'on ne met qu'à regret une mèche.

Parnasse satirique (XVIIIe siècle).

La femme a la passion du calcul : elle divise son âge par deux, double le prix de ses robes, triple les appointements de son mari et ajoute cinq ans à l'âge de sa meilleure amie.

Marcel ACHARD, *Auprès de ma blonde.*

A trente ans, une femme doit choisir entre son derrière et son visage.

Coco CHANEL (1940).

Une femme de trente ans, en France, n'a pas les connaissances acquises d'un petit garçon de quinze ans ; une femme de cinquante ans, la raison d'un homme de vingt-cinq.

STENDHAL, *De l'amour.*

Une Française sincère n'a pas une pensée généreuse avant trente ans.

Mlle de SOMMERY, *Doutes sur différentes opinions reçues dans la société.*

Quand les femmes ont passé trente ans, la première chose qu'elles oublient, c'est leur âge; lorsqu'elles sont parvenues à quarante, elles en perdent entièrement le souvenir.

Ninon de Lenclos, *Correspondance.*

A moins qu'elle ne soit un vrai phénomène, une femme, même spirituelle, doit, après trente ans, se résigner à ne plus briller d'un grand éclat.

Mme Necker, *Mélanges.*

Une femme de trente-cinq ans paraît toujours plus âgée qu'un homme de trente-cinq. Pourquoi? Parce qu'elle l'est vraiment.

Henry de Montherlant, *Les Jeunes Filles* (Gallimard).

La femme de quarante ans cherche furieusement et désespérément dans l'amour la reconnaissance qu'elle n'est pas encore vieille. Un amant lui semble une protestation contre son acte de naissance.

Jules et Edmond de Goncourt, *Journal* (1861).

Les femmes rentrent volontiers dans leur ménage aux approches de la quarantaine; c'est l'âge où les hommes en sortent.

Henri Becque, *Notes d'album.*

Il est très difficile de faire entrer une femme dans sa quarantième année. Et plus difficile encore de l'en faire sortir.

André Roussin.

Âge ingrat

L'âge ingrat, chez les filles, c'est quand on est trop grande pour compter sur ses doigts et trop petite pour compter sur ses jambes.

COLUCHE, *L'Horreur est humaine* (Édition n° 1/ Michel Lafon, 1992).

Aimer

Le verbe aimer est un des verbes les plus difficiles à conjuguer :
– son passé n'est pas simple
– son présent n'est qu'indicatif
– et son futur est toujours conditionnel.

Jean COCTEAU.

Pauvres femmes! celle qui n'aime pas languit; celle qui aime frémit, celle qui n'aime plus périt.

Mme de RÉMUSAT, *Essai sur l'éducation des femmes.*

Ne pourrait-on point découvrir l'art de se faire aimer de sa femme?

Jean de LA BRUYÈRE, *Les Caractères, « Des femmes ».*

Quand une femme s'engage à vous aimer, il ne faut pas toujours la croire. Mais quand elle s'engage à ne pas vous aimer, eh bien! il ne faut pas trop la croire non plus.

Édouard BOURDET, *La Prisonnière.*

Aimer est un verbe irréfléchi.

Henri JEANSON, cité dans *Henri Jeanson en verve* (Pierre Horay, 1971).

Alibi

Oui, Bach, Mozart, Dieu, elles commencent toujours par ça. Ça fait conversation honnête, alibi moral. Et quinze jours plus tard, trapèze volant sur le lit.

Albert COHEN, *Belle du Seigneur* (Gallimard, 1968).

Allaitement

Les enfants qui ne sont pas allaités au sein par leur mère risquent mille fois plus que les autres de devenir homosexuels.

Ayatollah MONTAZZERI (Téhéran, mars 1985).

Allemande

Quand on a vu beaucoup d'Allemandes, qu'une vraie vache fait plaisir !

Paul CLAUDEL, *Journal* (Gallimard).

Grands pieds, grands bras, grandes oreilles, voilà trois choses, par exemple, que vous trouverez invariablement chez toute Allemande, qu'elle soit du Nord ou du Sud.

J. GRAND-CARTERET, *La Femme en Allemagne* (1887).

Les dames allemandes mangent trop et trop souvent. Elles deviennent ainsi trop corpulentes, et par-dessus le marché, elles trahissent cette infirmité en portant des robes carrées, c'est-à-dire échancrées rectangulairement.

Anne FAY, *Music-Study in Germany* (1881).

L'Allemand, dont la musique est la femme, et la femme un bétail.

Natalie CLIFFORD-BARNEY, *Pensées d'une amazone*.

Les femmes des villes d'outre-Rhin font une piètre impression... Leurs gestes sont compassés et raides. Une absence complète de féminité caractérise leur extérieur... Elles se chaussent mal. Rien n'est plus suggestif que d'examiner les pieds des promeneuses : les talons usagés, les tiges lâches, les semelles recourbées, accusent les dimensions exagérées de leurs extrémités. La Française glisse, l'Allemande marche et là où elle pose le pied, il n'y a plus de place pour les fleurs.

Marc HENRY, *Au pays des maîtres chanteurs* (1916).

Alliance

Les petits échos de la fin du siècle rapportent que les messieurs bien élevés ôtaient leur Légion d'honneur avant d'entrer au bordel. Je n'ai jamais rencontré une femme qui ôtât son alliance avant de s'allonger sur le lit de son amant.

Armand SALACROU, *Souvenirs*, « *Dans la Salle des Pas Perdus* » (1974).

Amant

Commencer en poète et finir en gynécologue! De toutes les conditions, la moins enviable est celle d'amant.

E.M. CIORAN, *Syllogismes de l'amertume* (Gallimard, 1952).

La plus grande saleté qu'on puisse faire à un homme qui vous a pris votre femme, c'est de la lui laisser!...

Sacha GUITRY, *La Pèlerine écossaise* (1930).

Ce qu'il y a de plus difficile, ce n'est pas de prendre un premier amant, c'est de trouver le dernier.

Edmond JALOUX (1933).

Une femme qui a un amant est un ange, une femme qui a deux amants est un monstre, une femme qui a trois amants est une femme.

Victor HUGO, *Tas de pierres.*

Âme

Je me demande si on peut s'intéresser à l'âme d'une femme de qui les jambes sont trop courtes irrémédiablement.

Henry de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944* (Gallimard).

De même vibre l'âme des gamins au vide ronflant des tambours, de même vibre l'âme des filles au vide des paroles qui ne signifient rien.

Georges COURTELINE, *La Philosophie de Georges Courteline* (1927).

La femme ne sait pas séparer l'âme du corps.

Charles BAUDELAIRE, *Mon cœur mis à nu* (1887).

Un grand philosophe plaçait l'âme, la nôtre s'entend, dans la glande pinéale. Si j'en accordais une aux femmes, je sais bien, moi, où je la placerais.

Denis DIDEROT, *Les Bijoux indiscrets.*

Américaine

Les machines sont les seules femmes que les Américains savent rendre heureuses.

Paul MORAND, *U.S.A.*

Amertume

La vie de l'homme n'est que pénible. La femme se charge de la rendre amère.

Georges WOLFROM, *Courts-circuits* (1960).

Ami

Les femmes des amis, c'est sacré... Il faut qu'elles y passent.

Yves MIRANDE.

On nous dit qu'il ne faut pas dormir avec la femme de ses amis. Bon. Mais alors... avec qui ?

Lucien GUITRY.

Amitié

L'amitié n'existe pas plus entre deux femmes qu'entre deux épiciers domiciliés en face l'un de l'autre.

Alphonse KARR, *L'Écho* (27 novembre 1881).

Groupez des hommes, ils s'écouteront ; groupez des femmes, elles s'épieront.

Mme de MAINTENON, *Correspondance*.

Il existe un lien secret entre les femmes : elles se soutiennent comme les prêtres d'une même religion, elles se haïssent mais elles se protègent.

Marquise de LAMBERT, *Réflexions sur l'amour*.

Amour

On tombe amoureux. Et comme toujours quand on tombe, on se fait mal.

François WEYERGANS, *Berlin mercredi* (Balland, 1979).

Quand quelqu'un me vante une femme aimable et l'amour qu'il a pour elle, je crois voir un frénétique qui me fait l'éloge d'une vipère, qui me dit qu'elle est charmante, et qu'il a le bonheur d'en être mordu.

Pierre de Marivaux.

On peut diviser la vie des femmes en trois époques : dans la première, elles rêvent d'amour ; dans la seconde, elles le font ; dans la troisième, elles le regrettent.

Antoine de Saint-Prosper, *L'Observateur du XIXᵉ siècle* (1829).

Le langage de l'amour : les grands mots avant, les petits mots pendant, les gros mots après.

Édouard Pailleron.

L'amour, c'est l'effort que l'homme fait pour se contenter d'une seule femme.

Paul Géraldy, *L'Homme et l'Amour* (1951).

Je connais bien l'amour ; c'est un sentiment pour lequel je n'ai pas d'estime. D'ailleurs il n'existe pas dans la nature ; il est une invention des femmes. Ma tête serait mise à prix, que je me sentirais plus en sécurité dans le maquis, comme une bête traquée, que réfugié chez une femme qui m'aime d'amour.

Henry de Montherlant, *Les Jeunes Filles* (Gallimard, 1936).

L'histoire de l'amour, c'est l'histoire de la colonisation de l'Homme par la Femme. Oh, bien sûr, l'Homme ne se laissa pas faire sans réagir. A chaque initiative de la Femme, Il contre-attaquait avec crânerie. Quand la Femme imagina de lui faire graver des cœurs enlacés sur les arbres, il se vengea en inventant les graffitis de pissotières. Quand elle créa la chanson d'amour, il créa la chanson de corps de garde. Quand elle mit au point le flirt, il inventa le pince-fesses. Elle inspira la poésie courtoise, il inspira le cinéma cochon. Elle inventa les serments, il inventa les mensonges...

CAVANNA, *L'Almanach-agenda* (Belfond, 1984).

L'amour au masculin est singulier. Au féminin, pluriel.

J'aurais volontiers pensé le contraire.

Claude AVELINE, *Avec toi-même, etc.* (Mercure de France).

L'homme commence par aimer l'amour et finit par aimer une femme.

La femme commence par aimer un homme et finit par aimer l'amour.

Rémy de GOURMONT, *Physique de l'amour* (Mercure de France).

L'amour consiste à être bête ensemble.

Paul VALÉRY, *Monsieur Teste* (Gallimard).

Sentiment proche du stoïcisme qui consiste, pour l'homme, à se satisfaire d'une seule femme. Et, pour la femme, à demeurer discrète sur ses autres liaisons.

Georges ELGOZY, *L'Esprit des mots ou l'Antidictionnaire* (Denoël, 1981).

L'amour réduit la femme à être sublime ou grotesque.

Mme NECKER, *Réflexions sur le divorce.*

Il faut avoir été amoureux au moins une fois dans sa vie.

Cela vous enlève pour toujours l'envie de recommencer.

Yvan AUDOUARD, *Les Pensées* (Le Cherche-Midi, 1991).

On ne saurait médire d'un sujet qui a survécu au romantisme et au bidet.

E.M. CIORAN, *Syllogismes de l'amertume* (Gallimard, 1952).

J'adore les femmes, mais je ne leur pardonnerai jamais d'aimer les hommes.

Albert COHEN, *Belle du Seigneur* (Gallimard, 1968).

Aimer est le grand point, qu'importe la maîtresse?
Qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse?

Alfred de MUSSET, *Premières Poésies, « La Coupe et les Lèvres ».*

— Tu sais qui je suis?
Ironique.
— Une débauchée.
Son mouvement lascif.

— Débauchée, luxurieuse, corrompue, déréglée, voluptueuse, immorale, libertine, dissolue, sensuelle, polissonne, baiseuse, dépravée, impudique, vicieuse.

Me baisant la main avec une feinte dévotion.

— Et malgré tout ça, je veux qu'on m'aime.

Louis CALAFERTE, *La Mécanique des femmes* (L'Arpenteur/Gallimard, 1992).

L'amour conjugal se conserve avec un grain de haine.

Jean ROSTAND, *Pages d'un moraliste* (Fasquelle).

Amoureuse

Qu'est-ce qu'une femme amoureuse ? Un sexe ? Fi donc ! C'est un assemblage confus de rancœurs, de revanches à prendre, de faiblesse, de narcissisme et de rêveries utopiques dont il faut savoir profiter au moment dévolu. Et avec brio, s'il vous plaît !

Huguette MAURE, *Avec une femme comme toi...* (Calmann-Lévy).

Amour-propre

La femme est imbécile par nature ; il semble que, pour contrebalancer l'éminente supériorité que ses délicates perceptions lui donnent sur nous, le Ciel ait mis à dessein dans son cœur une vanité aveugle, une idiote crédulité. Il ne

s'agit peut-être pour s'emparer de cet être si subtil, si souple et si pénétrant, que de savoir manier la louange et chatouiller l'amour-propre.

George Sand.

Anatomie

Elle a les seins un peu tombants et des nids aux épaules. Cela m'est égal, je ne m'en sers jamais. Les épaules d'une femme sont pour ses danseurs et ses seins pour ses enfants.

Jules Renard, *L'Écornifleur.*

Anglaise

L'Anglaise n'a pas de poitrine. Et malgré tout le pudding qu'elle s'enfourne quotidiennement dans le cornet, ce n'est jamais en haut qu'elle prend les kilos. Car le pudding, c'est deux secondes dans la bouche, vingt ans sur les hanches. Autour de trente ans, les deux ridicules poupounes de l'Anglaise se transforment en gants de toilette pour nain, avec à peine un petit morceau de savonnette d'hôtel à l'intérieur. Voilà la raison culturelle profonde qui explique pourquoi l'Anglais est aigri et surtout, comme l'a encore une fois souligné madame Cresson, homosexuel à fond les manettes.

Philippe Val, *La Grosse Bertha* (25 juillet 1991).

L'Anglaise est laide : son type, comme celui de la race slave, n'est pas beau... Ce sont ces Amazones de la Tamise qui ont fait horreur aux légions de Romains venus les envahir il y a 2000 ans!

Filadelf GORILLA, *L'Homme, singe dégénéré* (1893).

Lorsqu'une Anglaise est habillée, ce n'est plus une femme, c'est une cathédrale. Il ne s'agirait pas de la séduire, mais de la démolir.

A. VIGNOLA, *Toutes les femmes* (1874).

Il y a cent ans, les maîtres d'hôtel britanniques de l'époque victorienne amputaient de leurs cuisses les poulets, de façon qu'aucun fantasme ne fournît aux ladies l'inconvénient de rougir.

L'Express (1er septembre 1969).

Observer la démarche des plus belles Anglaises : on ne trouve en aucun pays du monde de plus beaux canards ni de plus beaux dindons...

Friedrich NIETZSCHE, *Par-delà le bien et le mal* (1886).

Une Anglaise est la lutte de la chlorose et de la couperose.

Jules et Edmond de GONCOURT, *Journal* (1867).

Celle-ci, à la regarder de face, avec son nez rouge, ses roulements d'yeux, ses joues ridées et tombantes, a quelque chose du colonel alcoolique et du prêtre en colère. L'autre ressemble à une vieille jument, à un bélier, à un chameau;

celle-là à une autruche, à un dinde, à une cigogne effarée. Toutes, considérées dans leur ensemble, font penser aux choses les moins élégantes et les moins attrayantes : à des paquets de linge, à de pitoyables déguisements de carnaval, à nos croquemitaines, tant leur laideur et leur gaucherie sont grandes, leurs habillements ridicules, les expressions de leur visage catastrophiques.

SOFFICI, *Itinerario inglese* (1948).

Tantôt des haridelles gigantesques qui font penser à des chevaux réformés de grosse cavalerie, tantôt des tonnes massives bien sanglées qui débordent malgré leurs sangles.

Hippolyte TAINE, *Notes sur l'Angleterre* (1872).

Ici, les femmes marchent comme des soldats, ont toutes la taille trop longue, le pied bête...

Jules VALLÈS, *La Rue à Londres* (1877).

Vous savez que le mot *miss* en Angleterre veut dire mademoiselle. Mais vous savez qu'il veut dire aussi *ratage.*

Hervé LAUWICK, *Les Femmes vues de près* (Fayard, 1961).

Animaux

Appelons la femme un bel animal sans fourrure dont la peau est très recherchée.

Jules RENARD, *Journal* (1887).

La femme a été peu ou mal étudiée. Nous avons des monographies complètes sur le ver à soie, sur les hannetons et sur les chats, et nous n'en avons pas sur la femme.

P. MANTEGAZZA, *Physiologie de la femme* (1911).

Leur esprit est méchant, et leur âme fragile;
Il n'est rien de plus faible et de plus imbécile,
Rien de plus infidèle et malgré tout cela,
Dans le monde on fait tout pour ces animaux-là.

MOLIÈRE, *L'École des femmes* (acte V, scène 4).

La femme est, il faut l'avouer, un animal inepte et fou, mais au demeurant plaisant et gracieux.

ÉRASME, *Encomium moriae* (1512).

Le duc de L. ayant dit : « De tous les êtres créés la femme est l'être le plus charmant ! » Baudelaire riposta : « Monsieur le duc [...] les femmes sont des animaux qu'il faut enfermer, battre et bien nourrir. »

Maxime du CAMP, *Souvenirs littéraires* (Hachette).

On ose me demander à moi qui ai un chien, un chat, une tortue, deux enfants, une femme et plusieurs belles-mères si j'aime les animaux !

Yvan AUDOUARD, *Les Pensées* (Le Cherche-Midi, 1991).

Caméléon

Comment voulez-vous qu'une femme soit franche quand ce qu'elle a de mieux à faire pour être heureuse est de devenir le caméléon de son mari.

Mme du BARRY, *Correspondance*.

Caniche

L'amour, c'est l'infini mis à la portée des caniches et j'ai ma dignité moi !

Louis-Ferdinand CÉLINE, *Voyage au bout de la nuit* (Gallimard, 1932).

Carpe

Pauvre petite femme ! Ça bâille après l'amour, comme une carpe après l'eau sur une table de cuisine.

Gustave FLAUBERT, *Madame Bovary*.

Cheval

Les femmes sont comme les chevaux, il faut leur parler avant de leur passer la bride.

André MAUROIS.

Chat

Le chat, qui a découvert la douceur du foyer, ne renonce jamais à courir sur les toits ; il est plongé, toute la journée durant, dans des songes où il galope sur les tuiles parmi de miaulantes houris.

La femme qui a trouvé un foyer ne songe pas à le quitter, du moins pas immédiatement ; et elle aura toujours tendance à revenir à l'endroit où s'est fixé son bonheur matériel...

Hervé LAUWICK, *Les Femmes vues de près* (Fayard, 1961).

Chien

On parle à une femme, on lui dit des phrases, en sachant bien qu'elle ne comprend pas, comme on parle à un chien ou à un chat.

Jules et Edmond de GONCOURT, *Journal* (27 novembre 1858).

Coq

Deux coqs vivaient en paix : une poule survint,
Et voilà la guerre allumée.

Jean de LA FONTAINE, *Fables*, « *Les deux coqs* ».

Dinde

C'est cela une honnête femme : une dinde qui marche, fascinée par l'idée qu'elle se fait de son honneur.

Anne HÉBERT, *Kamouraska* (1970).

Il y a toujours, dans la plus spirituelle des femmes, une petite dinde qui ne prend jamais le temps de dormir.

Jules RENARD, *Journal* (1887-1910).

Épagneul breton

La femme est assez proche de l'Homme, comme l'épagneul breton. A ce détail près qu'il ne manque à l'épagneul breton que la parole, alors qu'il ne manque à la

femme que de se taire. Par ailleurs, la robe de l'épagneul breton est rouge feu et il lui en suffit d'une.

Pierre DESPROGES, *Dictionnaire superflu...* (Le Seuil, 1985).

Guenon

On ne peut nier que la femme a distancé la guenon plus que l'homme le singe.

Jacques DEVAL, *Afin de vivre bel et bien* (1969).

Kangourou

Une femme sans homme, horreur, c'est une espèce de grand kangourou qui va partout avec une poche vide.

Violette LEDUC, *La Folie en tête* (1970).

Lièvre

L'existence d'une très jolie femme ressemble à celle d'un lièvre le jour de l'ouverture.

Paul MORAND, *Le Réveille-matin* (Grasset).

Oiseau

Une femme, qu'est-ce que vous voulez? C'est un oiseau. C'est impénétrable, non pas parce que c'est profond, mais parce que c'est creux.

Jules et Edmond de GONCOURT, *Journal* (1860).

Perroquet

[La femme n'est] que le gracieux perroquet des imaginations, des pensées, des paroles de l'homme, et le joli petit singe de ses goûts et de ses manies.

Idem (25 janvier 1890).

Singe

Il y a toujours un fameux singe dans la plus jolie et la plus angélique des femmes !

Honoré de BALZAC, *Autre étude de femme.*

La femme ne peut être supérieure que comme femme, mais dès qu'elle veut émuler l'homme, ce n'est qu'un singe.

Joseph de MAISTRE, *Lettre à Constance de Maistre* (1808).

Vache

Des chattes, voilà ce que sont toujours les femmes. Des chattes et des oiseaux. Ou quand cela va bien, des vaches !

Elles sont une propriété, un bien qu'il faut mettre sous clé, des êtres faits pour la domesticité et qui n'atteignent leur perfection que dans la situation subalterne.

Friedrich NIETZSCHE.

Ver luisant

Les vers luisants sont l'image des femmes : tant qu'elles restent dans l'obscurité, on est frappé de leur éclat ; dès qu'elles veulent paraître au grand jour, on ne voit plus que leurs défauts.

Mme NECKER, *Mélanges*.

On a remarqué que de tous les animaux, les femmes, les mouches et les chats sont ceux qui passent le plus de temps à leur toilette.

Charles NODIER, *Maximes et Pensées*.

Araignée

Tu ressembles proprement à l'immonde araignée, qui passe une demi-journée à tirer de son ventre une frêle tissure pour prendre des mouches envenimées, car tu emploies toute une matinée à te tisser, farder, frisotter, crêpeler et parer, pour prendre et surprendre les hommes lâches et efféminés.

Jacques OLIVIER, *L'Alphabet des femmes* (1617).

Argent

Les femmes ne sont que des organes génitaux articulés et doués de la faculté de dépenser tout l'argent que l'on possède.

William FAULKNER, *Mosquitoes* (1927).

L'argent, c'est comme les femmes : pour le garder, il faut s'en occuper un peu ou alors... il va faire le bonheur de quelqu'un d'autre.

Édouard Bourdet, *Les Temps difficiles* (1931).

On ne se doute pas de ce qu'il peut tenir d'argent dans une main de femme, surtout quand cette main est petite.

Henri Meilhac (1880).

Les femmes qui nous aiment pour notre argent sont bien agréables : on sait au moins ce qu'il faut faire pour les garder.

Francis Blanche, *Les Pensées* (Le Cherche-Midi, 1984).

La femme n'est ni généreuse, ni donnante de nature : elle n'est dépensière que de l'argent du mari ou de l'amant.

Edmond et Jules de Goncourt, *Journal*.

Les femmes entretenues prévoient toujours qu'on les aimera, jamais qu'elles aimeront, sans quoi elles mettraient de l'argent de côté.

Alexandre Dumas fils, *La Dame aux Camélias* (1848).

Une femme pleine d'argent, de l'argent partout; autour du cou et entre les jambes.

Anton Tchekhov, *Carnet de notes*.

Au Jardin des Plantes, deux filles regardent les singes. L'une dit à l'autre :

– Ils sont épatants, tu ne trouves pas? Il ne leur manque que de l'argent.

Légende d'un dessin de Forain (1911).

Les hommes sont faits pour avoir de l'argent! Pas les femmes. Les femmes sont faites pour en demander.

Nadine de Rothschild, *Le Figaro* (4 mai 1987).

La femme est un roseau dépensant.

Jules Renard, *Journal* (1904).

Il est faux de dire que les femmes qui ne coûtent rien coûtent plus cher que les autres. Car, si l'on fait l'addition, les femmes qu'on paye nécessitent les mêmes dépenses, plus l'argent qu'on leur donne, moins l'amour qu'elles ne vous donnent pas.

Maurice Magre, *La Conquête des femmes – conseils à un jeune homme* (Fasquelle, 1908).

Art

La femme n'a pas le goût de l'art, ni la notion de la beauté plastique.

Joseph Péladan, *La Science de l'amour* (1911).

La grande majorité des peintres féminins manque totalement d'imagination créatrice et ne peut dépasser une technique moyenne : fleurs, natures mortes, portraits. Il est bien rare qu'on rencontre un talent véritable, et dans ce cas d'autres caractères trahissent habituellement aussi l'hermaphrodisme intellectuel.

Dr P. J. MOEBIUS, *De la débilité mentale physiologique chez la femme* (1900).

Artichaut

Chez les femmes, c'est comme chez les artichauts : le cœur est sous les poils.

SAN-ANTONIO, *Les Mots en épingle* (Fleuve noir, 1991).

Avant de demander la main d'une jeune fille, regardez-la manger des artichauts.

Louis TEISSIER DU CROS, *L'Amour, les Femmes et Nous* (1931).

Assassinat

Cas où le mari peut tuer sa femme, selon la rigueur de la justice paternelle : 1° / adultère, 2° / impudicité, 3° / trahison, 4° / ivrognerie et débauche, 5° / dilapidation et vol, 6° / insoumission obstinée, impérieuse et méprisante. [...]

L'homme, époux, a le droit de justice sur sa femme ; la femme n'a pas le droit de justice sur le mari. Cette réciprocité est incompatible avec la subordination matrimoniale. [...]

C'est une honte pour notre société, une marque de déchéance que la femme puisse demander le divorce pour incompatibilité d'humeur ou violences du mari. Tant qu'il n'y a pas de haine de celui-ci, immoralité, incapacité, de vices grands et sans motifs, la femme qui se plaint doit être présumée coupable et renvoyée à son ménage. [...]

Le mari a la faculté de répudiation *ad libitum*. [...]

Si l'homme a reçu la supériorité d'intelligence sur la femme, c'est pour en user. Intelligence et caractère obligent. S'il a reçu la supériorité de force, c'est aussi pour en exercer les droits. Force a droit, force oblige.

Pierre-Joseph PROUDHON, *La Pornocratie ou les femmes dans les Temps modernes* (1875).

Autopsie

Observons une femme.

Si nous la coupons dans le sens de la longueur, que voyons-nous ? Nous voyons que la femme se compose de 70 % d'eau et de 30 % de viandes rouges diverses qui sont le siège de l'amour.

Pierre DESPROGES, *Vivons heureux en attendant la mort* (Le Seuil, 1983).

Savez-vous ce qu'est une femme ? C'est quarante kilos d'eau, huit kilos de graisse, quatre kilos de chaux, cent vingt-sept grammes de sucre et douze grammes de fer.

Roland DORGELÈS.

L'amour ! Alors on aime un appareil respiratoire, un tube digestif, des intestins, des organes d'évacuation, un nez qu'on mouche, une bouche qui mange, une odeur corporelle ? Si on pensait à cela, comme on serait moins fou !

Paul LÉAUTAUD, *Passe-temps* (Mercure de France).

Auto-stoppeuse

Une auto-stoppeuse est une femme généralement jolie et court-vêtue qui se trouve sur votre route quand vous êtes avec votre femme.

Woody ALLEN.

Avenir

Une femme s'inquiète de l'avenir jusqu'à ce qu'elle ait trouvé un mari, tandis qu'un homme ne s'inquiète de l'avenir que lorsqu'il a trouvé une femme.

George Bernard SHAW, cité par L. TREICH, *Bernard Shaw* (Gallimard).

Avis

Une femme qui insiste pour vous demander votre avis, cherche presque toujours à confirmer le sien.

Mme de MAINTENON, *Correspondance.*

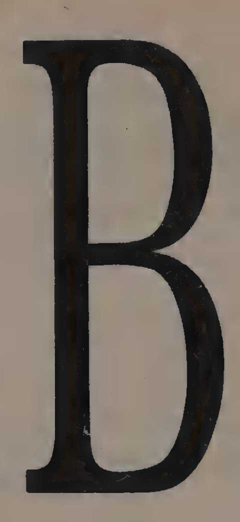
Avortement

Par vos interruptions de grossesse, de plaisance ou de complaisance, vous avez assassiné Beethoven, Pasteur ou Charlie Chaplin.

Philippe de VILLIERS, *L'Événement du jeudi* (1er janvier 1987).

A l'époque où tout le monde parle d'avortement, il est réjouissant de voir des mères de famille de douze enfants!

Pierre MESSMER, *Europe 1* (27 mai 1973).



Baisemain

Le baisemain, c'est un bon début. Ça permet de renifler la qualité de la viande.

Olivier de KERSAUSON, *Les Grosses têtes*, émission sur R.T.L.

Ne baise jamais [redacted] main d'une femme, de peur d'avaler [redacted] bague.

Jules RENARD, *Journal* (1887-1910).

Je suis en faveur de la coutume qui veut qu'un homme baise la main d'une femme la première fois qu'il la voit. Il faut bien commencer par un endroit quelconque.

Sacha GUITRY, *Elles et Toi* (Solar, 1947).

Baiser

Embrasser sur la bouche une personne de sexe différent est aussi dégoûtant pour moi que lécher un crapaud ou un serpent.

Eulodia Brighton, *God for ever* (1919).

Balai

La main qui, samedi, tient un balai est celle qui, dimanche, caresse le mieux.

Johann Wolfgang von Goethe, *Faust* (1806).

Bassin

Toutes les forces et tout le développement de la femme sont comme coulés vers les parties moyennes et inférieures du corps : le bassin, le cul, les cuisses ; les beautés de l'homme remontées vers les parties nobles, vers les pectoraux, vers les épaules amples, le front large. Vénus a le front petit. *Les Trois Grâces* de Dürer n'ont pas de derrière de tête. Les épaules petites, les hanches seules rayonnent et règnent chez elles.

Jules et Edmond de Goncourt, *Journal* (13 octobre 1855).

Bavardage

Dieu a fait l'homme avant la femme pour lui permettre de placer quelques mots.

Jean Rigaux, cité par P. Héraclès, *Le Petit Macho de poche* (Le Cherche-Midi, 1984).

Les femmes se taisent parfois... Mais ce n'est jamais quand elles n'ont rien à dire.

Paul SOUDAY (1901).

Il y a deux ans que je n'ai pas parlé à ma femme, c'était pour ne pas l'interrompre.

Jules RENARD, *Journal* (1887-1910).

La langue est l'épée de la femme car sa faiblesse physique l'empêche de se battre avec ses poings et sa faiblesse intellectuelle la pousse à renoncer à donner des preuves : il ne lui reste donc que l'abondance des mots.

Dr P. J. MOEBIUS, *De la débilité mentale physiologique chez la femme* (1900).

On peut battre une femme quand il n'y a pas d'autre moyen de la faire taire.

Georges COURTELINE, *La Philosophie de Georges Courteline* (1927).

Habile est le mari qui garde le silence, car le silence angoisse les femmes.

Mme NECKER, *Réflexions sur le divorce.*

Chez quelques femmes, le babil est encore plus fréquent que chez les hommes, parce que moins occupées d'affaires sérieuses, moins susceptibles d'application, ou plutôt moins habituées à fixer leur esprit sur des objets graves et importants.

Baron de MENGIN-FONDRAGON, *Lettres à ma fille ou Conseils sur l'éducation* (1843).

J'aime les femmes qui ne parlent pas et qui ne se font pas payer trop cher.

Prosper MÉRIMÉE, *Les Espagnols au Danemark* (1825).

Pourquoi donc, dans un groupe de femmes bavardant comme des perruches, la conversation cesse-t-elle aussitôt qu'un monsieur s'approche ?

Georges COURTELINE, *La Philosophie de Georges Courteline* (1927).

C'était une femme exceptionnelle : avant de parler, elle savait ce qu'elle voulait dire.

Thomas HARDY (1902).

Dieu, dans sa divine prévoyance, n'a pas donné de barbe aux femmes parce qu'elles n'auraient pu se taire pendant qu'on les eût rasées.

Alexandre DUMAS.

La force des femmes n'est pas dans ce qu'elles disent, mais dans le nombre de fois qu'elles le disent.

Marcel ACHARD, *Nous irons à Valparaiso* (1948).

On ne peut causer deux heures avec une femme que quand on lui dit toujours la même chose.

Mme de STAËL, *Influence des passions sur le bonheur des individus et des nations.*

Le silence est la seule chose en or que les femmes détestent.

Mary WILSON LITTLE.

Qui écrirait tout ce que disent quinze ou vingt femmes ensemble, ferait le plus mauvais livre du monde.

Mlle de SCUDÉRY, *Conversations de morale.*

Elles parlent plus vite qu'elles ne pensent et pensent plus vite qu'elles ne réfléchissent.

Gaston DERYS, *Dictionnaire de l'académie de l'humour* (1934).

Un optimiste est un monsieur qui croit qu'une dame a terminé sa conversation téléphonique parce qu'elle dit : « Au revoir ».

Marcel ACHARD, *L'Amour ne paie pas* (1962).

Quand une femme a le don de se taire,
Elle a des qualités au-dessus du vulgaire.

Pierre CORNEILLE, *Le Menteur* (1643).

Il y a mille inventions pour faire parler les femmes, mais pas une seule pour les faire taire.

Guillaume BOUCHET, *Les Serées* (1584).

Les femmes n'iront pas au paradis, car il est dit dans un verset de l'Apocalypse : « Et il se fera au ciel un silence d'une demi-heure ! »

Henry de MONTHERLANT, *Les Jeunes Filles* (Gallimard, 1936)

Beauté

La beauté des femmes constitue un abus de confiance permanent dans la mesure où la façade fait des promesses qui ne sont pas tenues au-delà.

Philippe BOUVARD, *Les Pensées* (Le Cherche-Midi, 1991).

Dès qu'on a dit à une femme qu'elle est jolie, elle se croit de l'esprit.

Jules RENARD, *Journal* (9 février 1899).

Je t'aimerai, le temps de voir dans ce grain de beauté une verrue.

Idem (1894).

Nous persistons à déclarer que le premier devoir d'une femme est d'être jolie, jolie par égard pour ses parents et ses amis, jolie par respect pour elle-même.

Mme de GIRARDIN, *Les Lettres parisiennes*.

La beauté ne peut être que nuisible, à moins qu'elle ne serve à faire marier avantageusement une fille.

FÉNELON, *De l'éducation des filles* (1825).

Les femmes dont on dit qu'elles ont été belles ont à mes yeux le même intérêt que les pièces démonétisées dont on dit qu'elles ont été bonnes.

Georges COURTELINE, *La Philosophie de Georges Courteline* (1927).

Pensez que jamais — jamais — je n'ai trouvé les deux ensemble chez une femme : intelligence et beauté.

Henry de MONTHERLANT, *Les Jeunes Filles* (Gallimard, 1936).

Le goût de la toilette chez la femme a toujours pour cause la vanité [...]. On s'intéresse peu à ses enfants, on néglige leur éducation et leur instruction; plus tard, on va même jusqu'à être jalouse de sa fille, si elle a l'insolence d'être plus jolie que soi.

Baron de MENGIN-FONDRAGON, *Lettres à ma fille ou Conseils sur l'éducation* (1843).

Avez-vous remarqué que, lorsqu'on dit à une femme qu'elle est jolie, elle croit toujours que c'est vrai?

Jules RENARD, *Journal* (1905).

Une femme sans beauté ne connaît que la moitié de la vie.

Mme de SÉVIGNÉ, *Lettres*.

La beauté, au moins, on sait que ça meurt, et comme ça, on sait que ça existe...

Louis-Ferdinand CÉLINE, *L'Église* (Gallimard).

Laissons les jolies femmes aux hommes sans imagination!

Marcel PROUST, *La Prisonnière.*

La beauté, pour une femme, c'est d'être aussi bien de fesses que de face.

Raymond QUENEAU, cité dans *Raymond Queneau en verve* (Pierre Horay, 1970).

Bécassine

A l'inverse des jeunes filles d'aujourd'hui aux tenues négligées et aux mœurs dissolues, le personnage de Bécassine, plein de bon sens, de courage et de bonté, m'apparaît présenter un remarquable exemple pour toutes les jeunes âmes que la dépravation n'a pas encore contaminées.

Mlle de SAINT-GEHAN, *Directives aux cheftaines de nos patronages* (1913).

Belge

Il y a des femelles... les jambes, les gorges, énormes, pleines de suif, les pieds... horreur!!! En général une précocité d'embonpoint monstrueuse, un gonflement marécageux, conséquence de l'humidité de l'atmosphère et de la goinfrerie des femmes... Le sourire, impossible à cause de la

récalcitrance des muscles et de la structure des dents et des mâchoires...

Charles BAUDELAIRE, *Argument du livre sur la Belgique* (1864-1866).

Belle-mère

Il n'y a pas de bonheur parfait, comme disait cet homme quand sa belle-mère mourut et qu'on lui présenta la note des Pompes funèbres.

Jerome K. JEROME (1912).

Si vous avez à choisir, entre demeurer avec votre belle-mère ou vous brûler la cervelle, n'hésitez pas, brûlez-la lui.

Victorien SARDOU (1879).

Bêtise

Elle m'avait dit un jour :

– Chéri, est-ce que tu savais qu'oroscope, idrogénie, ipocrite et arpie ne sont pas dans le dictionnaire?

Sacha GUITRY, *Elles et Toi* (Solar, 1947).

La quantité de bêtise qu'une femme pas bête peut accumuler en peu de temps est une chose déconcertante.

Georges COURTELINE, *La Philosophie de Georges Courteline* (1927).

Les femmes bêtes deviennent des bêtes dès qu'elles ne sont plus tenues en laisse par la famille, par les conventions.

François MAURIAC, *Plongées* (Grasset).

La bêtise est souvent un ornement de la beauté.

Charles BAUDELAIRE, *Choix de maximes consolantes sur l'amour.*

Je n'ai jamais eu de chance avec les femmes. Il est toujours arrivé un moment où leur bêtise a dépassé mon amour.

Paul LÉAUTAUD, *Journal littéraire* (Mercure de France).

La meilleure condition de bonheur c'est que le mari et la femme soient également bêtes.

Duchesse d'ORLÉANS, *Mélanges historiques, anecdotiques, critiques.*

Comme elles n'ont pas de tête, les femmes ne peuvent la perdre.

Henri JEANSON, *La Volonté* (1925-1934).

Les femmes devinent tout; elles ne se trompent que quand elles réfléchissent.

Alphonse KARR, *Une poignée de vérités.*

Une dame disait un jour devant moi, d'elle-même, comme la chose là plus naturelle du monde : « Je ne pense jamais, cela me fatigue ; ou si je pense, je ne pense à rien. »

Georges Courteline, *La Philosophie de Georges Courteline* (1927).

Bible

Le Christ est le chef de tout homme et l'homme est le chef de la femme... L'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme de l'homme ; et l'homme n'a pas été créé pour la femme, mais la femme pour l'homme.

Saint Paul, *Première Épître aux Corinthiens*, XI.

Tu enfantes dans les douleurs et les angoisses, femme ; tu subis l'attirance de ton mari et il est ton maître. Et tu ignores qu'Ève c'est toi ? Elle vit encore en ce monde, la sentence de Dieu contre ton sexe. Vis donc, il le faut, en accusée. C'est toi la porte du diable. C'est toi qui as brisé le sceau de l'Arbre ; c'est toi qui la première as déserté la loi divine ; c'est toi qui as circonvenu celui auquel le diable n'a pas pu s'attaquer ; c'est toi qui es venue à bout si aisément de l'homme, image de Dieu. C'est ton salaire, la mort, la mort même du Fils de Dieu. Et tu as la pensée de couvrir d'ornements tes tuniques de peau ?

Genèse 3.

Pendant l'instruction, la femme doit garder le silence, en toute soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner ni de faire la loi à l'homme. Qu'elle se tienne tranquille. C'est Adam en effet qui fut formé le premier, Ève ensuite. Et

ce n'est pas Adam qui se laissa séduire, mais la femme qui, séduite, se rendit coupable de transgression. Néanmoins, elle sera sauvée en devenant mère, à condition de persévérer avec modestie dans la foi, la charité et la sainteté.

Saint PAUL, *Première Épître à Thimothée*, 2 (11-15).

Quelle est celle qui apparaît comme l'aurore, qui est belle comme la lune, resplendissante comme le soleil, mais redoutable comme des bataillons?

Le Cantique des cantiques, VI (IIe siècle av. J.-C.).

Bigamie

La bigamie, c'est quand on a deux femmes; et la monotonie, c'est quand on n'en a qu'une!

COLUCHE, *L'Horreur est humaine* (Édition n° 1/Michel Lafon, 1992).

La bigamie consiste à avoir une femme de trop. La monogamie aussi d'ailleurs.

Henry-Louis MENCKEN.

Bijoux

Ne cherche pas à décrocher la lune pour l'offrir à une femme, va plutôt chez Cartier.

SAN-ANTONIO, *Les Mots en épingle* (Fleuve noir, 1980).

Il ne faut jamais jeter [redacted] pierre à une femme, ou alors des pierres précieuses.

Gabriel Domergue (1941).

Les diamants sont les meilleurs amis de la femme.

Anita Loos, *Les Hommes préfèrent les blondes.*

Bobonne

Ô femmes des romans, des poètes, du diable!
Bouteilles dont le cœur est le bouchon! — Bruit, feu,
Vent, foudre, éclairs, torrents! — Je préfère, morbleu,
Un peu de cendre tiède à toute cette lave.
Je veux une servante et non pas une esclave,
Je veux une bobonne et non pas un tyran.
A Léa qui prend feu quatre cents fois par an...
Je préfère Margot, calme, affreuse, un peu bête...
Foin des beautés! Margot, viens-t-en dans ma retraite.
Je donne dix volcans pour une chaufferette.

Victor Hugo, *Portefeuille* (1853).

Bouteille

Une bouteille, voilà une distraction bien supérieure à la femme. La bouteille vide, c'est fini. Elle ne vous demande ni visite ni souvenir, la bouteille. Elle ne vous demande ni

reconnaissance ni amour ni même politesse. Elle ne vous fait pas d'enfant, la bouteille.

Jules et Edmond de GONCOURT, *Journal* (18 décembre 1860).

Boxeur

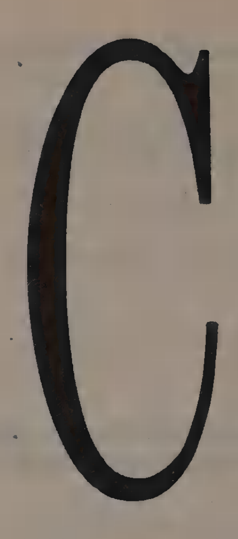
Deux femmes qui s'embrassent me feront toujours penser à deux boxeurs qui se serrent la main.

Sacha GUITRY, *Elles et Toi* (Solar, 1947).

Bretonne

Bretonne : Race domestique qui tient, au sein de la hiérarchie ancillaire, la place des Charolaises dans un secteur plus comestible. Dures au travail, les Bretonnes qui parviennent à traverser l'avenue du Maine, devant la gare Montparnasse, sans se faire proposer un café-crème par les proxénètes spécialisés font ensuite d'excellentes recrues.

Philippe BOUVARD, *Madame n'est pas servie!* (1965).



Cachotteries

Ce n'est pas ce que les femmes vous disent qui est intéressant, c'est ce qu'elles vous taisent.

Alexandre DUMAS fils, *La Dame aux camélias.*

Cadeaux

La femme qui vous aime parle d'avenir. Celle qui ne vous aime pas parle de... présents.

Maurice DEKOBRA, *La Madone des sleepings.*

Café

La femme ne possède que très rarement la faculté de pouvoir fixer son attention sur un objet donné. [...] De là cette incapacité si commune chez la femme par exemple : elle ne peut pas apprendre à bien faire du café, ce qui n'exige cependant que de l'attention, de l'exactitude et le sens du temps.

August STRINDBERG, *De l'infériorité de la femme* (1893).

Caprices

Les caprices de l'espèce femelle ne sont pas bornés à une seule partie du monde ni à un seul climat, mais sont en tous lieux les mêmes.

Jonathan SWIFT, *Les Voyages de Gulliver*.

Célibataire

Le célibataire est un homme qui a réussi à ne pas trouver une femme.

André PRÉVOST.

Le lit d'un célibataire est le plus confortable.

CICÉRON, *Lettres à Atticus*, XIV (env. 55 av. J.-C.).

Les célibataires aisés devraient être lourdement imposés. Il n'est pas juste que certains hommes soient plus heureux que les autres.

Oscar WILDE, *Œuvres choisies* (Stock, 1991).

Cerveau

Le cerveau de la femme présente moins de circonvolutions que celui de l'homme et chez elle [redacted] substance grise est plus légère que chez l'homme — au contraire ses nerfs sont plus forts, ainsi qu'on le remarque chez l'enfant. D'où sa faculté de pouvoir supporter plus facilement certaines douleurs physiques ; en quoi elle ressemble au sauvage et cela prouve aussi qu'elle a un système nerveux plus grossier.

August STRINDBERG, *De l'infériorité de la femme* (1893).

Chagrin

Dans la vie de la plupart des femmes, tout, même le plus grand chagrin, aboutit à une question d'essayage.

Marcel PROUST, *A la recherche du temps perdu, « Le Côté de Guermantes »* (Gallimard).

Charme

Sois charmante et tais-toi !

Charles BAUDELAIRE, *Spleen et Idéal, « Sonnet d'automne »* (1861).

La violence de la femme est dans ses charmes.

Jean-Jacques ROUSSEAU, *Émile ou de l'Éducation* (1762).

On appelle charme féminin le cache-sexe de la connerie.

Julien TORMA, *Euphorismes* (Paul Vermont, 1978).

— Pourquoi les femmes charmantes épousent-elles toujours des hommes insignifiants?
— Parce que les hommes intelligents n'épousent pas les femmes charmantes.

Somerset MAUGHAM, *L'Envoûté* (1919).

Chasse

La chasse aux femmes est un sport passionnant. Les ennuis commencent dès qu'on en a attrapé une.

Gabriel TIMMORY, *Chroniques* (1928).

Chasteté

Les femmes sont plus chastes des oreilles que de tout le reste du corps.

MOLIÈRE, *La Critique de l'École des femmes* (1663).

La chasteté n'est vertu que si elle est volontaire. Une fille répugnante n'est pas chaste : elle est répugnante.

Georges ELGOZY, *L'Esprit des mots ou l'Antidictionnaire* (Denoël, 1981).

On dit que c'est une religieuse qui a inventé le fil de fer barbelé.

James JOYCE, *Ulysse* (Gallimard, 1937).

De toutes les perversions sexuelles, la chasteté est [redacted] plus dangereuse.

George Bernard SHAW, *Avertissement sur le mariage.*

Chaude-pisse

La différence qu'il y [redacted] entre une chaude-pisse et une hirondelle, c'est qu'on ne peut pas attraper une hirondelle.

SAN-ANTONIO, *Les Mots en épingle* (Fleuve noir, 1980).

Cheveux

Les petites filles, comme les enfants de l'autre sexe et peut-être encore plus qu'eux, ont une singulière prédisposition aux maladies cérébrales, et elle s'aggrave encore par l'habitude de porter des cheveux longs, qui échauffent la tête.

Dr J.B. FONSSAGRIVES, *L'Éducation physique des jeunes filles* (1869).

Chien(ne)

Plus je connais les hommes, plus j'aime mon chien. Plus je connais les femmes, moins j'aime ma chienne.

Pierre Desproges, *Vivons heureux en attendant la mort* (Le Seuil, 1983).

Les filles
Ça vous donne son corps
Ça se donne [redacted] fort
Que ça donne des remords
Mais les chiens
Ça ne vous donne rien
Parce que ça ne sait pas
Faire semblant de donner
Les chiens
Ça ne vous donne rien
C'est peut-être pour ça
Qu'on doit les aimer.

Jacques Brel, *Les Filles et les Chiens*.

Ah, la bonne jouissance du chien qui couvre sa chienne...

Patrick Poivre d'Arvor, *Deux amants* (Lattès).

Chiendent

Les femmes !... Il y a celles que l'on a eues... Et celles que l'on pouvait avoir et qu'on n'a pas eues. Celles-ci, c'est le chiendent.

Louis Aragon, *Chroniques de la pluie et du beau temps*.

Chignon

Les femmes tâtent leur chignon comme les hommes tâtent leur braguette.

Henri de MONTHERLANT, *Carnets 1930-1944* (Gallimard).

Cigares

Une femme, c'est comme un cigare, il faut souvent la rallumer.

Arthur RUBINSTEIN.

Les femmes, c'est comme les cigares : c'est le premier tiers le meilleur.

WOLINSKI, *Charlie-Hebdo* (1975).

Cocu

Moi, je vais faire trente cocus d'un seul coup, je vais coucher avec ma femme.

ANCELOT, *Propos rapporté par Mérimée à Stendhal* (décembre 1831).

Je connais une femme très vertueuse : elle a eu le malheur d'épouser un cocu, et depuis, elle couche avec tout le monde.

Sacha GUITRY, *Elles et Toi* (Solar, 1947).

Cocu pour cocu, autant être marié.

Marcel ACHARD, *L'Amour ne paie pas* (1962).

Si à chaque amant nouveau il pousse un andouiller aux cornes du mari, ce brave homme doit être non un cerf dix-cors, mais un cerf cent-cors ! Pendant qu'il lui pousse des andouillers, sa femme se repasse des andouilles ! Farce, calembour ! Ne faut-il pas avoir le petit mot pour rire !

Gustave FLAUBERT, *Lettre à Louise Colet.*

« Cocu » : chose étrange que ce petit mot n'ait pas de féminin.

Jules RENARD, *Journal* (1887-1910).

Les femmes, c'est comme les photographies : il y a un imbécile qui conserve précieusement le cliché, pendant que les gens d'esprit se partagent les épreuves.

Henry BECQUE, *L'Enfant prodigue* (1868).

J'ai souvent remarqué que les cocus épousaient de préférence les femmes adultères.

Alphonse ALLAIS.

Certains maris ne sont bons qu'à être cocus, et encore faut-il que leur femme les aide.

Georges FEYDEAU.

La plus grande saleté qu'on puisse faire à un homme qui vous a pris votre femme, c'est de la lui laisser.

Sacha GUITRY, *La Pèlerine écossaise* (Fayard, 1950).

Il n'est bon qu'à être cocu, cet homme-là.
Et encore, il faut que sa femme l'aide...

Alfred CAPUS, *Notes et pensées.*

Cœur

Le cœur d'une femme est un noyau de pêche. On la mord à pleine bouche et, tout à coup, on se casse les dents.

Jules RENARD, *Journal* (1887-1910).

Elle s'était donné des coups de canif du côté du cœur, mais trop bas. Elle s'est tailladé la cuisse.

Idem.

Une fois qu'une femme vous a donné son cœur, on ne peut plus se débarrasser du reste.

John VANBRUGH, *The Relapse* (1606).

Leur cœur est un piano où l'homme, artiste égoïste, se complaît à jouer des airs qui le font briller, et toutes les touches parlent. Vis-à-vis de l'amour en effet, la femme n'a pas d'arrière-boutique : elle ne garde rien à part pour elle

comme nous autres qui, dans toutes nos générosités de sentiment, réservons néanmoins toujours *in petto* un petit magot pour notre usage exclusif.

Gustave FLAUBERT, *Lettre à Louise Colet.*

Faites miroiter le mot : cœur, dans le titre d'un livre, les femmes y courront. Remplacez-le par le mot : femme, pas une n'ouvrira le volume mais, en revanche, vous aurez l'enthousiasme des hommes.

Mme de SÉVIGNÉ, *Lettres.*

Le cœur d'une femme se dessèche toujours en se corrompant.

Mme de GENLIS, *Mémoires.*

On voit dans le cœur des femmes par les trous qu'on fait dans leur amour-propre.

Jules BARBEY d'AUREVILLY, *Disjecta membra.*

Le cœur, chez les femmes, est un sexe au ralenti, et leur sexe un cœur qui bat.

Malcolm de CHAZAL.

Une femme peut fort bien aimer deux hommes à la fois (...) On dirait que, toutes petites, elles ont appris à loucher du cœur.

Paul-Jean TOULET, *Les Trois Impostures* (Émile-Paul).

Coïncidence

La différence entre les femmes et les coïncidences, c'est qu'il y a des coïncidences qui ne trompent pas.

Patrick SÉBASTIEN, *Le Masque et les Plumes* (Carrère/Lafon, 1986).

Coït

Quatre jambons pendus au même clou, voilà l'amour!
Aller se fourrer entre la vessie et le rectum, entre l'urine et quelque chose de pis, voilà l'amour!

VOLTAIRE, *Le Sottisier.*

L'homme pourra avantageusement dire :

« Oh oui oh lala ah oui ah oui » puis, deux secondes plus tard, appuyé sur un coude au-dessus de la femme pantelante, il dira : « Alors, heureuse? » en lui soufflant sa fumée de Gauloise dans la gueule.

La femme pourra avantageusement dire :

« Oh oui oh lala ah oui ah oui ah oui, encore, encore, apothéose! » Afin de ménager la sensibilité de l'homme, elle aura intérêt à ajouter : « Oh! Albert, c'est la première fois que je connais un tel bonheur dans les bras d'un homme. » Une simple petite phrase comme celle-ci suffit à ensoleiller la journée d'un honnête homme, sauf s'il ne s'appelle pas Albert.

Pierre DESPROGES, *Manuel de savoir-vivre à l'usage des rustres et des malpolis* (Le Seuil, 1981).

L'homme est sain et direct. S'il n'y avait eu que lui, le sexe serait resté le sexe. La femme complique tout. C'est par sa faute que le sexe est devenu l'amour.

CAVANNA, *L'Almanach-agenda* (Belfond, 1984).

Les seules créatures qui s'accouplent en se faisant face sont l'homme et le sandwich au pâté.

Idem.

Les mots « devoir conjugal » disent bien ce qu'ils veulent dire.

Claude DULONG, *Anne d'Autriche, mère de Louis XIV* (Hachette, 1980).

N'oubliez jamais ce que risquent, en s'accouplant, un homme et une femme qui ne sont pas mariés ensemble : d'engendrer des monstres, de raccourcir leur vie de moitié, d'être atteints de surdité et de cécité, de perdre leurs cheveux, de devenir le réceptacle des pires maladies de notre temps, et, surtout, de voir se fermer à jamais devant eux les portes du Paradis.

Abbé NIOLET, *Nouveaux Sermons aux jeunes époux* (1849).

La seule manière de se comporter avec une femme est de faire l'amour avec elle si elle est jolie, et avec une autre si elle ne l'est pas.

Oscar WILDE (1881).

Il y a dans l'acte de l'amour une grande ressemblance avec la torture où avec une opération chirurgicale.

Charles BAUDELAIRE, *Mon cœur à nu* (1887).

Le tragique du cul ne m'apparaît point sauf pour les maladies et les grossesses – mais pour le reste je lui donne comme Lénine l'importance d'un « très précieux stimulant biologique ». Rien de plus – Rien de moins.

Louis-Ferdinand CÉLINE, cité par Milton HINDUS, *Céline tel que je l'ai vu* (Édition de l'Herne).

Faire l'amour avec une femme qui ne vous plaît pas, c'est aussi triste que de travailler.

Jean ANOUILH, *Pièces noires, « L'Hermine »* (La Table Ronde, 1931).

L'amour, c'était agréable pour l'homme tant que les femmes ne savaient pas que c'était agréable.

WOLINSKI, *Les Pensées* (Le Cherche-Midi, 1981).

Une nuit d'amour, ça dure 1/4 d'heure.

Idem.

Colère

Quand une femme est en colère, quatre petits baisers suffisent pour la consoler.

Carlo GOLDONI, *La Bottega di caffè*, acte I, sc. XV.

Complément

La nature humaine se décompose en deux parties principales : l'homme et la femme. Les deux êtres sont par conséquent le complément l'un de l'autre. On peut même dire que la femme est le complément.

Dr Jaf, *L'Art de se faire aimer* (1913).

La femme n'est que [redacted] complément de l'homme... Que les inférieurs dépendent des supérieurs, c'est un bonheur pour le progrès et pour eux !

August Strindberg, *De l'infériorité de la femme* (1893).

Compliment

Aucune femme n'aime à entendre faire devant elle l'éloge d'une autre femme ; toutes se réservent en ce cas [redacted] parole afin de vinaigrer la louange.

Honoré de Balzac, *Les Employés*.

Compromission

Il n'y a que deux sortes de femmes : celles qu'on compromet et celles qui vous compromettent.

Henri Becque, *Notes d'album*.

Condition féminine

Un ministère de la Condition féminine ? Et pourquoi pas un sous-secrétariat d'État au tricot ?

Charles de GAULLE (1967).

Il faut améliorer la condition féminine. Les cuisines sont trop petites, les lavabos sont trop bas et la queue des casseroles est mal isolée.

WOLINSKI, *Charlie-Hebdo* (1973).

Confession

Les curés sont consolés de ne pas être mariés, quand ils entendent les femmes se confesser.

Armand SALACROU, *Une Femme libre.*

Les confessions ont pour première conséquence de confirmer les prêtres dans leur célibat.

Georges ELGOZY, *L'Esprit des mots ou l'Antidictionnaire* (Denoël, 1981).

Conne

Il convient de remarquer que si la chamelle est la femelle du chameau, la conne n'est pas forcément la femme du con.

Yvan AUDOUARD, *Les Pensées* (Le Cherche-Midi, 1991).

Ma chérie, si tu veux garder un homme sois éperdue, pendue à ses lèvres, à son cou, à son bras, ris de ses plaisanteries, rougis de ses gros mots, évite de comprendre ce qu'il t'explique, frissonne, gémis, pâlis, pleure, pose des questions naïves. Sois ignorante lorsqu'il est savant. Trouve son crâne chauve intelligent, son estomac confortable, sa transpiration odorante, ses ronflements berceurs, son sommeil attendrissant, son petit sexe mignon, ses éjaculations précoces pleines d'intensité, ses impuissances pleines d'enseignement. Ses fantaisies pleines d'imprévu. Valorise-le, admire-le, *sois conne* : les hommes adorent les connes.

WOLINSKI, *La Morale* (Le Cherche-Midi, 1992).

Les hommes adorent les connes. C'est pour ça qu'ils ont tout fait, au cours des siècles, pour qu'elles le restent.

Idem, *Charlie-Hebdo* (1973).

Conscience

La mauvaise conscience, c'est pour les hommes ; les femmes l'on presque toujours bonne, quand elles en ont.

Pierre REVERDY, *Le Livre de mon bord* (Mercure de France).

Une de ces dames dont il vaut mieux interroger la concierge que la conscience.

Jules RENARD, *Journal* (1897).

Conseil

Les femmes ne suivent pas les mauvais conseils ; elles les précèdent.

Abel HERMANT (1930).

Aucun homme n'a pu découvrir le moyen de donner un conseil d'ami à une femme, pas même à la sienne.

Honoré de BALZAC, *Petites misères de la vie conjugale.*

Considération

La femme la plus aventurée sent en elle une voix qui lui dit : « Sois belle si tu peux, sage si tu veux, mais sois considérée, il le faut. »

BEAUMARCHAIS, *Le Mariage de Figaro.*

Consolation

Les femmes aiment à consoler, et porter ses chagrins de cœur en écharpe est la meilleure façon de réussir auprès d'elles.

Alphonse DAUDET, *Port-Tarascon.*

Constance

La plupart des femmes entendent le mot *constance* comme le lac de ce nom dont les eaux limpides baignent quatre pays différents.

Pierre MASSON, *Pensées d'un Yoghi* (1896).

Contraception

C'est un péché mortel et un horrible abus du mariage quand le mari se retire volontairement avant l'entier achèvement du coït, et répand son sperme hors du vase conjugal, afin que la conception ne puisse avoir lieu.

Abbé LOUVEL, *Traité de chasteté.*

Contrainte

Voyons, Hector ! Tu connais les femmes aussi bien que moi. Elles ne consentent qu'à la contrainte. Mais alors avec enthousiasme.

Jean GIRAUDOUX, *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* (Grasset).

Convaincre

N'essaie pas de convaincre : tu ne convaincras jamais une femme, ni surtout la tienne.

Jean ROSTAND, *Pages d'un moraliste* (Fasquelle).

Convenable

On demandait dans un cercle ce qu'est au juste une femme convenable. L... fit cette réponse : « Une femme qui ne convient pas. »

Paul LÉAUTAUD, *Passe-Temps* (Mercure de France).

Cornichon

Il y a cette différence entre un cornichon et un mari, que l'un se confit dans son entier et l'autre dans sa moitié.

Jean-Louis COMMERSON, *Les Pensées d'un emballeur* (1851).

Corps

Pour son corps, elle ne le connaît que trop ; tout la porte à le flatter, à l'orner et à s'en faire une idole : il est capital de lui en inspirer le mépris en lui montrant quelque chose de meilleur en elle.

FÉNELON, *De l'éducation des filles* (1825).

Corruption

La passion des choses ne vient pas de la bonté ou de la beauté pure de ces choses, elle vient surtout de leur corruption. On aimera follement une femme, pour sa putinerie, pour la méchanceté de son esprit, pour la voyoucratie de sa tête, de son cœur, de ses sens ; on aura le goût déréglé d'une mangeaille pour son odeur avancée et qui pue. Au fond, ce qui fait l'appassionnement : c'est le *faisandage* des êtres et des choses.

Jules et Edmond de GONCOURT, *Journal* (30 août 1866).

Coups

Si vous battez une femme avec une fleur, prenez plutôt une rose, sa tige a des épines.

Henri de RÉGNIER, *Donc...* (1927).

Le cœur sur la main quand il faut, et la main sur la figure quand c'est nécessaire!...

Henri JEANSON, *Caviar* (1962).

L'homme est le seul mâle qui batte sa femelle. Il est donc le plus brutal des mâles, à moins que de toutes les femelles, la femme ne soit la plus insupportable — hypothèse très soutenable en somme.

Georges COURTELINE, *La Philosophie de Georges Courteline* (1927).

Il faut battre une femme quand il n'y a pas d'autre moyen de la faire taire.

Idem.

Il faut battre une femme quand elle chaude.

Jean FAYARD.

Ne frappez jamais une femme, elle en prendrait vite l'habitude et cela serait très fatigant.

Aurélien SCHOLL.

Courtisane

La courtisane est un mythe. Jamais une femme n'a inventé une débauche.

Gustave FLAUBERT, *Lettre à Louise Colet* (août 1852).

Couture

Le travail d'aiguille ne doit pas être négligé; quels que soient le rang et la fortune des parents [...], au milieu des orages politiques dans lesquels nous vivons, alors que nul n'est certain de conserver une fortune sans cesse chancelante et menacée, quelle serait la folie d'une mère qui élèverait sa fille en vue d'un avenir brillant et inaltérable.

Mme A. MALINOS-LAFFITTE, *L'Éducation du foyer — Conseils aux mères qui élèvent leurs filles* (1850).

Crâne

Des anthropologues ont trouvé — ce qui a été confirmé par des explorateurs africains — que le crâne de la femme blanche se rapproche de celui du nègre et que le crâne d'une négresse est inférieur à celui d'un Noir; la conclusion serait donc que le crâne de la femme blanche se rapproche d'un type de crâne qui rappelle une race inférieure.

August STRINDBERG, *De l'infériorité de la femme* (1893).

Crédit

Malheureusement pour nous, couturiers, trop de femmes qui se déshabillent au comptant s'habillent à crédit.

Louis FÉRAUD.

Crime

Presque toujours cette criminalité avait la femme pour origine ou pour objet [...]. La plupart du temps, c'est pour elle qu'on vole et elles le savent mais elles feignent de l'ignorer. Ce genre de complicité est le plus subtil et le plus périlleux pour la société. Sa férocité dépasse celle de l'homme. Mais ce qui apparaît surtout dans les causes criminelles c'est le raffinement de cruauté et de perfidie avec lequel la femme savoure lentement sa vengeance, l'art qu'elle a de faire exécuter son crime par autrui.

Henry JOLY, *Le Crime – Etude sociale* (1888).

Cruauté

Pour savoir jusqu'où va la cruauté de ces charmants êtres que nos passions grandissent tant, il faut voir les femmes entre elles.

Honoré de BALZAC, *Modeste Mignon.*

Cuisine

Les livres de cuisine n'ont d'autorité que lorsqu'ils sont signés par des hommes.

August STRINDBERG, *De l'infériorité de la femme* (1893).

Cul

Chez l'homme, la partie la plus indigne de l'anatomie : on la botte. Chez la femme, c'est là qu'est le siège de la dignité.

Maurice JEANNERET.

Il y a des femmes qui ont des culs dont elles ne sont pas dignes.

Yvan AUDOUARD, *Les Pensées* (Le Cherche-Midi, 1991).

Tu n'es pas encore empâtée. Mais tu n'as déjà plus la fesse spirituelle.

Marcel ACHARD, *Petrus* (1935).

Si les femmes étaient sans fesses
Qu'est-ce
Que nous ferions de nos mains,
Pauvres humains !

Raoul PONCHON, *La Muse gaillarde* (1939).

Une femme montre plus promptement son cul que son cœur.

Honoré de BALZAC, *Pensées, Sujets, Fragments* (1833).

Vous vous plaignez du cul des femmes qui est « monotone ». Il y a un remède bien simple, c'est de ne pas vous en servir.

Gustave FLAUBERT, *Lettre à Guy de Maupassant.*

Culture

Chez beaucoup de femmes, il y a une tendance à considérer toute acquisition intellectuelle comme une chose à étaler, comme une chose qui la fait valoir. C'est un prolongement de sa coquetterie inguérissable [...]. Beaucoup de femmes sont moins cultivées qu'elles ne sont barbouillées de culture ; elles se fardent, elles se poudrent de littérature et de philosophie.

François MAURIAC, *L'Éducation des filles.*

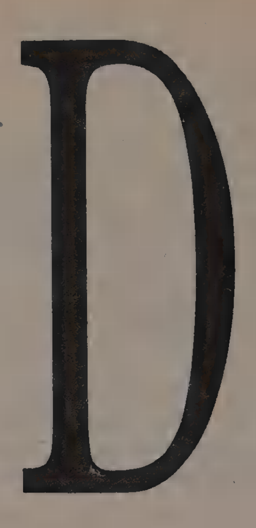
Quand on dit d'une femme qu'elle est cultivée, je m'imagine qu'il lui pousse de la scarole entre les jambes et du persil dans les oreilles.

Sacha GUITRY, *Elles et Toi* (Solar, 1947).

Curiosité

Si elles ne savaient pas interroger, que de femmes ne sauraient rien dire !

Émile HENRIOT, *Éloge de la Curiosité* (1927).



Danse

La jeune fille ne comprend pas ordinairement la symbolique, cependant assez claire, de beaucoup de danses. [...] Il pourra donc se faire que, commencées avec la meilleure des intentions, elles excitent cependant peu à peu le plaisir des sens par les mouvements, d'ailleurs calculés pour cela, et par le rapprochement des corps. Ce danger est encore plus grand, cela va sans dire, quand le jeune homme a commencé la danse avec des intentions mauvaises.

R.P. L. Honoré, *Lui... et toi, jeune fille* (Casterman, 1943).

Débilité

On a beaucoup discuté la question de savoir si la femme n'était pas un être radicalement débile. [...] Sa débilité n'est qu'apparente ; elle a, en effet, de meilleurs principes de vie que l'homme.

Docteur J.B. FONSSAGRIVES, *L'Éducation physique des jeunes filles* (Paris, 1869).

Déception

Il faut apprendre à sa fille que l'existence est une suite de déceptions qu'on doit, pour les autres et pour soi-même, supporter dignement.

Mme A. MALINOS-LAFFITTE, *L'Éducation du foyer – Conseils aux mères qui élèvent leurs filles* (1850).

Décoration

Les femmes s'attachent comme des draperies, avec des clous et un marteau.

Jules BARBEY d'AUREVILLY, *Disjecta membra.*

Les femmes forment un sexe purement décoratif. Elles n'ont jamais rien à dire, mais elles le disent d'une façon charmante.

Oscar WILDE, *The Picture of Dorian Gray* (1891).

Défauts

... C'est un des cinq défauts les plus vilains dont on puisse soupçonner une femme. Le premier, c'est d'être sotte, car, ma foi, une sotte a beau avoir une douceur angélique, elle risque bien souvent de vous faire donner à tous les diables. Le second, c'est d'être malpropre ; et quand je songe, par hasard, à une femme de ce genre-là, je lave aussitôt mon imagination, et je vais la savonner à la rivière. La troisième, c'est d'être intéressée ; et il y en a beaucoup de cette espèce. Le quatrième, c'est d'être... ce que je ne puis pas dire. Et le cinquième, c'est d'être vieille... ce qui vient toujours avec le temps.

Félix LOPE DE VEGA, *Aimer sans savoir qui.*

Ne lui demandez pas de se connaître, vous savez bien qu'une femme ne voit jamais les défauts de ceux qu'elle aime.

Mme de SÉVIGNÉ, *Lettres.*

Dentiste

Elle épousera un dentiste. Toutes les femmes rêvent d'épouser un dentiste.

Gabriel MATZNEFF, *Élie et Phaéton* (La Table ronde, 1991).

Dents

Dès qu'une femme me montre ses dents, si belles qu'elles soient, je vois déjà sa tête en tête de mort.

Jules RENARD, *Journal* (1887-1910).

Destin

La femme est faite pour un homme, l'homme est fait pour la vie, et notamment pour toutes les femmes. La femme est faite pour être arrivée, et rivée ; l'homme est fait pour entreprendre, et se détacher : elle commence à aimer, quand, lui, il a fini...

Henry de MONTHERLANT, *Les Jeunes Filles* (Gallimard, 1936).

Elles ne sont au monde que pour dormir, pour être grasses, pour être belles, pour ne rien faire, et ne dire que des sottises.

Mlle de SCUDÉRY, *Conversations de morale.*

La femme, cette fleur de la nature vivante, cette tige essentielle du genre humain, a une mission importante à remplir sur la terre. Elle est destinée à être la compagne de l'homme.

Neuville de PONSAN, *Histoire philosophique et médicale de la femme* (1858).

Détournement de mineures

De nos jours, il y a beaucoup plus d'avions à détourner que de mineures.

Yvan AUDOUARD, *Les Pensées* (Le Cherche-Midi, 1991).

Devoir

Le mieux est d'aimer son mari par devoir et non par passion...

Duchesse d'Orléans, *Mélanges historiques anecdotiques, critiques.*

Diable

La plupart des femmes se donnent à Dieu quand le diable n'en veut plus.

Sophie Arnould, *Correspondance.*

Car vous savez que le diable est un effroyable galant qui recherche surtout les femmes.

Léon Bloy, *Le Vieux de la montagne*, Tome XIII.

L'alliance de Dieu avec le diable est immanquable dans la tête d'une femelle vaine, faible, voluptueuse et craintive.

Casanova, *Mémoires* (V, 8).

Dieu a laissé discuter un ange. Il a eu Satan. L'homme a laissé discuter sa femme. Il a eu la femme.

Jean Giraudoux, *Sodome et Gomorrhe* (Grasset).

Dieu

Si la femme était bonne, Dieu en aurait une!

Sacha GUITRY.

Car Dieu a créé l'homme pour Sa gloire, et la femme pour la gloire de l'homme.

Henry de MONTHERLANT, *Les Jeunes Filles* (Gallimard, 1936).

Dieu créa l'homme et, ne le trouvant pas assez seul, il lui donna une compagne pour lui faire mieux sentir sa solitude.

Paul VALÉRY, *Moralités* (1932).

J'ai toujours été étonné qu'on laissât les femmes entrer dans les églises. Quelle conversation peuvent-elles tenir avec Dieu?

Charles BAUDELAIRE, *Mon cœur mis à nu* (1887).

Dieu n'a créé les femmes que pour apprivoiser les hommes.

Voltaire, *L'Ingénu*.

L'homme propose (la femme accepte souvent) et Dieu dispose.

Alphonse ALLAIS, *Ne nous frappons pas* (1898).

Elles n'étaient, en fin de compte, que des femmes : celles à qui Dieu avait pensé après coup.

Nancy ZAROULIS, *Lumières des ténèbres* (1980).

Différence

Il y a deux sexes : le beau et le bon.

DECOLY, *Impertinences et autres Pensées* (1952).

Discrétion

En général, il convient de parler peu et à voix basse dans la rue et dans les lieux publics. Une femme surtout qui y élèverait la voix se ferait remarquer d'une manière défavorable. Les femmes doivent éviter de regarder en face les personnes, particulièrement les hommes, qui passent à côté d'elles. Ce serait une marque incivile d'effronterie.

J.B. J. de CHANTAL, *La Civilité des jeunes personnes* (1843).

Dis-moi quelque chose de gentil...

– Dis-moi quelque chose de gentil...

Ça, c'est la phrase la plus efficace pour te rendre muet. Muet et coupable de l'être. Tu peux toujours te creuser la tête... Bien sûr, tu passes ton bras autour de ses épaules, tu la serres tendrement, c'est plus éloquent que tous les mots gentils, mais elle insiste. Tire-toi de là tout seul, mon vieux, ne compte pas sur moi.

CAVANNA, *L'Almanach-agenda* (Belfond, 1984).

Distance

Les hommes divisent instinctivement les femmes en deux catégories : les femmes comme il faut et les femmes comme il en faut... L'ange et la bête. Diviniser la femme ou l'abaisser, c'est toujours la tenir à distance.

Françoise PARTURIER, *La Prudence de la chair.*

Divorce

Le divorce est un moyen légal pour une femme de rester honnête sans passer sa vie avec le même homme.

Jules RENARD, *Journal* (1887-1910).

Si toutes les femmes étaient soumises à leur mari comme au Seigneur, et se dévouaient à leur famille, nous n'entendrions parler ni de divorce, ni de séparation de corps.

Paul ANTONINI, *Mariage et Divorce* (1879).

Doigté

Il n'y a pas de vieux messieurs, il n'y a que des femmes maladroites.

Georges CLEMENCEAU.

Domestiques

Elle, si délicate, se croit tenue de me poser des questions balourdes, imbéciles, comme en poserait une bonne prise en faute. Les femmes ont des natures de domestiques.

Louis-Ferdinand CÉLINE, *Voyage au bout de la nuit* (Gallimard, 1932).

Biologiquement et par tempérament [...], les femmes étaient destinées à s'occuper d'abord et avant tout de donner des soins aux enfants, au mari, et à la maison.

Dr Benjamin SPOCK (1979).

Domination

Une vraie femme sait qu'elle doit être dominée.

André SUARÈS, *Variables* (Emile-Paul).

Ne ferais-je pas mieux d'avouer qu'il y a dans le cœur de la femme un mélange de vanité qui l'enorgueillit de régner en apparence sur un homme fort, et de lâcheté qui va au-devant de sa domination?

George SAND.

Votre sexe n'est [redacted] que pour [redacted] dépendance :
Du côté de la barbe est la toute-puissance.

Molière, *L'École des femmes.*

Don

La plus belle fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a...
Mieux vaut souvent qu'elle le garde.

Paul Valéry, *Mélange* (Gallimard).

Quand une femme se donne, c'est souvent qu'elle a quelque chose à prendre.

André Treilles, *Maximes, Réflexions et Pensées* (1953).

Dot

Elle est très belle... vue de dot.

Alexandre Breffort.

Elle est affreuse, mais elle a trois millions de dot ou, si vous voulez, de dommages et intérêts !

Gaston de Gaillavet et Robert de Flers, *Miquette et sa mère* (1906).

Drague

On porterait un jugement très fâcheux des jeunes personnes qui, passant près d'un homme, se tourneraient l'une vers l'autre, avec un air mystérieux, de manière à faire

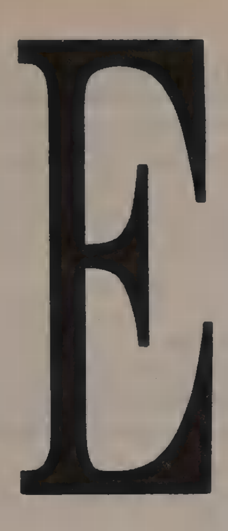
croire qu'elles se communiquent des réflexions relativement à cet homme.

J.B. J. de CHANTAL, *La Civilité des jeunes personnes* (1843).

Droits des femmes

Puisque la femme revendique ses droits, ne lui en reconnaissons qu'un seul : le droit de plaire.

Guy de MAUPASSANT.



Économe

J'ai connu une femme si économe en toutes choses, qu'en faisant l'amour elle regardait à sa jouissance.

Paul Léautaud, *Passe-Temps*, « *Mots, Propos et Anecdotes* » (1952).

Écrivain

Se peut-il qu'une femme compose des ouvrages? Question assurément bien délicate : qui ne sent de suite les objections que beaucoup de gens pourraient élever contre

une femme auteur ? [...] En général ce n'est pas leur affaire, bien que plusieurs d'entre elles puissent écrire, souvent avec plus de bon sens que tels ou tels écrivains. Mais est-il d'ailleurs toujours nécessaire de publier ce qu'on écrit ?

Monseigneur DUPANLOUP, *Quelques conseils aux femmes chrétiennes qui vivent dans le monde, sur le travail intellectuel qui leur convient* (1866).

Au lieu de vivre modestes, pauvres, retirées, rougissantes, dans le saint abri du gynécée, elles se mêlent aux hommes, comme des femelles à la croupe frissonnante et aux naseaux fumant des appels d'une volupté grossière [...]. Ingrates devant Dieu qui les fit si belles, et s'aveuglant sur leur puissance, elles préfèrent la vanité d'écrire au substantiel bien d'être aimées.

Jules BARBEY d'AUREVILLY, *Les Bas-Bleus* (1878).

Donc, les vraies femmes de lettres sont des phénomènes — pardon, mesdames. Mais, par cela même qu'elles sont des phénomènes, elles doivent nous sembler plus précieuses, dans le bon sens du mot, plus intéressantes, plus curieuses à étudier, à connaître. Leur rareté fait leur prix. Et ce serait un livre curieux, celui qui nous dirait l'histoire de l'intelligence féminine.

Guy de MAUPASSANT, *Le Gaulois* (24 avril 1883).

La manie d'écrire fait chaque jour des progrès déplorables chez les femmes [...]. Jadis ces dernières se bornaient à parler chiffons dans leurs livres, elles faisaient quelquefois de légères incursions dans le domaine du roman, mais elles se gardaient bien de toucher aux questions philosophiques,

psychologiques, sociales et autres. [...] Aujourd'hui tout est changé et la manie d'écrire a supprimé complètement les sexes.

L'Écho, Chronique parisienne : *Les femmes qui écrivent* (16 mai 1886).

Éducation

« Mieux vaut tête bien faite que tête bien pleine » : Montaigne signifie par là qu'une jeune fille réussit mieux dans la vie en sortant de chez le coiffeur qu'en sortant de Normale.

Claude Robert, *L'Humour vert* (1969).

Il vient pour les jeunes filles un moment où leur éducation est à peu près achevée, c'est-à-dire, quelques connaissances élémentaires acquises, quelques langues apprises aux trois quarts, quelques dispositions pour la peinture ou la musique amenées aux proportions de demi-talent...

Comtesse Agénor de Gasparin, *Le Mariage au point de vue chrétien* (1853).

Nous ne demandons pas à la femme de superposer une éducation masculine à son éducation féminine; nous n'exigeons d'elle ni l'étude du droit, ni celle de la médecine, ni qu'elle suive un cours de commerce, ni qu'elle se plonge dans l'examen des questions les plus ardues de la haute philosophie; nous n'avons pas l'intention, qu'on nous en croie, de marier deux hommes ensemble...

Idem.

La fertilité baisse dans la même proportion où augmente la « civilisation », plus les écoles s'améliorent, plus les accouchements se déroulent mal, et plus la sécrétion de lait diminue, bref, plus les femmes sont inaptes.

Dr P. J. MOEBIUS, *De la débilité mentale physiologique chez la femme* (1900).

Égalité des sexes

La première idée d'une femme qui veut s'égaler à un homme, est de lui faire partager sa faiblesse.

Mlle de LESPINASSE, *Correspondance.*

C'est avec elle, c'est avec son image, sa silhouette, ses photographies, qu'on fait la réclame des petits pois, du théâtre, des films d'horreur, des soutiens-gorge en tissu synthétique et des résidences secondaires. Sans oublier les maillots de bain. Elle est devenue indispensable : elle poinçonne les tickets de métro, elle chante à l'Opéra, elle allaite les enfants, elle répond au guichet de la poste, elle fournit les reines de beauté. Elle vend des chocolats glacés aux entractes du cinéma. Résumons-nous : elle est devenue l'égale de l'homme.

Alexandre VIALATTE, *Dernières Nouvelles de l'homme* (Julliard, 1978).

L'égalité n'existe pas et ne peut exister tant que l'infidélité de l'épouse inflige au mari une somme de souffrance généralement infiniment supérieure à ce que l'infidélité de l'homme inflige à la femme.

J. W. KAYE, *The Mariage and divorce bill* (août 1857).

Aucun homme n'est l'égal d'une femme, si ce n'est avec un tisonnier et une paire de souliers à clous. Et encore, même ainsi, ne l'est-il pas toujours.

George Bernard SHAW, cité par L. Treich, *Bernard Shaw* (Gallimard).

Égoïsme

Il n'y a pas d'égoïsme comme l'égoïsme féminin : mielleux, affilé, raffiné comme un dard trempé dans l'huile, un égoïsme d'artiste, elles le savent, elles le dissimulent ; mais cherche bien et tu le découvriras.

Pierre-Joseph PROUDHON, *La Pornocratie ou les femmes dans les Temps modernes* (1875).

Je pensais qu'il existe trois catégories d'égoïstes [...], les égoïstes qui vivent et laissent vivre les autres, ceux qui vivent et ne laissent pas vivre les autres, enfin les égoïstes qui eux-mêmes ne vivent pas et empêchent les autres de vivre. Les femmes appartiennent généralement à cette dernière catégorie.

Ivan TOURGUENIEV, *Roudine* (Plon).

Élections

Les femmes, chez nous, représentent la moitié du corps électoral. Vu comme ça, le corps électoral, ça m'excite.

Guy BEDOS, *Petites Drôleries et autres Méchancetés sans importance* (Le Seuil, 1989).

Élégance

Une marche sautillante est l'indice de la légèreté et de la coquetterie. Il est essentiel qu'elles évitent aussi ce balancement de corps qui donne un air hébété à toute personne, ou ces mouvements brusques et saccadés qui contrastent avec la douceur, cet apanage précieux de la femme.

J.B. J. de CHANTAL, *La Civilité des jeunes personnes* (1843).

Éléphants

Les femmes me font autant d'effet que les éléphants : j'aime à les regarder, mais je n'en voudrais pas à la maison.

W.C. FIELDS.

Émancipation

Les femmes libres ne sont pas des femmes.

COLETTE, *Claudine à Paris* (Albin Michel).

La reine fait appel à toutes celles qui peuvent prendre la parole ou écrire et les adjure de s'unir pour enrayer ce mouvement des droits de la femme, pervers et fou, avec toutes les horreurs qu'il entraîne et qui aveugle les pauvres

êtres de son sexe, qui en oublient le sens de la féminité et des convenances. Ce sujet irrite à ce point la reine qu'elle peut à peine contrôler sa colère.

La reine VICTORIA.

Je le déclare avec une foi profonde, la théorie de la femme libre me semble une théorie aussi fatale qu'insensée ! [...] Femme libre, elle serait esclave de ses passions matérielles, esclave de son corps et de ses vices.

Ernest LEGOUVÉ, *Cours d'histoire morale des femmes* (Paris, 1848).

Émanciper les femmes, c'est les corrompre.

Honoré de BALZAC, *La Femme de trente ans* (1831).

Je regarde comme funestes et stupides toutes nos rêveries d'*émancipation de la femme* ; je lui refuse toute espèce de droit et d'initiative politique ; je crois que, pour la femme, la liberté et le bien-être consistent uniquement dans le mariage, la maternité, les soins domestiques, la fidélité de l'époux, la chasteté et la retraite.

Pierre-Joseph PROUDHON, *Lettre à Robin* (Prison de Sainte Pélagie, 12 octobre 1851).

Émanciper la femme, c'est excellent ; mais il faudrait avant tout lui enseigner l'usage de la liberté.

Émile ZOLA, Chronique dans *La Tribune* (27 septembre 1868).

Les femmes sont chassées par le malheur des temps de ce qui était la raison d'être de la plupart, tout leur espoir, tout leur désir : un foyer, un mari, des enfants. Et on appelle cela une victoire!

François MAURIAC, *L'Éducation des filles.*

Oui! l'effort de l'émancipation féministe menace terriblement la société, car il tend à la destruction de la famille, à la dissolution du mariage, au triomphe de l'amour libre, au rejet de tout ce qui fait le mérite et le charme de la femme, à l'abaissement de la dignité et des droits de la mère, à l'anéantissement complet de l'ancien ordre des choses dans la société humaine.

Père ROESLER (1899).

« Émancipons la femme! » tel est le cri de ralliement de ce libéralisme brouillon, auquel les femmes se laissent prendre naïvement, qui nous conduirait loin si on le laissait faire, et qui a d'ailleurs, dès à présent, l'inconvénient de troubler les cerveaux féminins et de pousser la femme hors de ses voies.

Docteur J.B. FONSSAGRIVES, *L'Éducation physique des jeunes filles* (Paris, 1869).

Le plus grand, le seul ennemi de l'émancipation de la femme est la femme.

Otto WEININGER, *Sexe et Caractère* (1975).

La nature a assigné à chaque sexe sa vie et sa condition... La femme qui a le malheur d'en sortir est un monstre de l'ordre social.

Odilon BARROT, cité dans *La Phalange* (25 août 1841).

Emmerdeuses

Trois variétés de femmes : les emmerdeuses, les emmerdantes, les emmerderesses. Cette dernière catégorie comprenant celles qui amènent l'homme à la passivité totale.

Paul Valéry, *Mélange* (Gallimard).

Quand une femme ne te fait plus chier, c'est qu'elle ne t'aime plus !

Wolinski, *Charlie-Hebdo* (1977).

Émotions

Les femmes sont si avides d'émotions que la plupart d'entr'elles préfèrent le malheur à la tranquillité.

Mme du Deffand, *Correspondance.*

Enfants

Les enfants, je les fais sauter... mais pas sur mes genoux !

Dominique Lavanant, *Canal +, Mon Zénith de A à Z* (juin 1992).

Elle aime mieux adopter un enfant que d'en avoir un : ça fait moins mal.

Jules Renard, *Journal* (1887-1910).

Une vraie famille chrétienne, pour respecter les vœux divins, ne devrait pas avoir moins de quinze enfants, dont douze au moins seraient vivants.

Abbé NIOLET, *Nouveaux Sermons pour les jeunes époux* (1829).

La constitution délicate des femmes est parfaitement appropriée à leur destination principale, celle de faire des enfants. Sans doute la femme doit régner à l'intérieur de la maison, mais elle ne doit régner que là. Partout ailleurs elle est déplacée.

MIRABEAU.

Un des plus clairs effets de la présence d'un enfant dans le ménage est de rendre complètement idiots de braves parents, qui, sans lui, n'eussent peut-être été que de simples imbéciles.

Georges COURTELINE, *La Philosophie de Georges Courteline* (1927).

L'homme pisse l'enfant et la femme le chie.

Jules et Edmond de GONCOURT, *Journal* (1861).

Ennui

Ne rentrez jamais chez vous à l'improviste : si votre femme n'est pas seule, vous l'ennuierez ; si elle est seule, vous vous ennuierez.

Paul LÉAUTAUD, *Passe-Temps*.

Ennuis

La plupart des femmes ont toujours assez d'esprit pour se tirer d'une situation difficile. Mieux vaudrait qu'elles aient eu celui de l'éviter.

Mme de SÉVIGNÉ, *Lettres*.

Énormités

Elles disent tout, elles ne reculent devant aucune faute, aucune sottise ; car elles ont toutes admirablement compris qu'elles ne sont responsables de rien, excepté de leur honneur féminin et de leurs enfants. Elles disent en riant les plus grandes énormités.

Honoré de BALZAC, *Splendeurs et misères des courtisanes.*

Épouse

La femme ne peut être qu'épouse et mère : sinon elle est un monstre.

Le Moniteur Universel (29 Brumaire an II).

Le propre d'une épouse avisée est de démontrer, la vie durant, à son mari, qu'il est trop bête pour elle et trop intelligent pour son salaire.

SAN-ANTONIO, *San-Antoniaiseries* (Fleuve Noir, 1989).

Une excellente maîtresse, c'est une épouse manquée... Mais une bonne épouse n'est qu'une maîtresse ratée!...

Henri JEANSON, *Amis comme avant.*

L'honnête épouse, au moment où elle se livre à son honnête époux, est dans la même position que la prostituée au moment où elle se livre à son amant.

RACHILDE; *Monsieur Vénus* (1889).

Les épouses sont pour les jeunes hommes des maîtresses, pour les hommes d'âge mûr des compagnes, et pour les vieillards des gouvernantes.

Francis BACON, *Essais de politique et de morale.*

A peine ce mari trouvé, elles ne sont plus exactement que des faiseuses d'enfant, en perpétuelle adoration devant le faiseur.

STENDHAL, *De l'amour.*

Que d'époux ne sont séparés que par le mariage!

Alfred CAPUS, *Notes et Pensées.*

Équitation

Pour peu que vous vous rappeliez, Madame, le danger que j'ai dit résulter de la compression des parties sexuelles, vous ne permettrez jamais aux filles ou aux femmes de monter à cheval autrement qu'assises de côté.

Docteur J.L. Doussin-Dubreuil, *Des égarements secrets* (1828).

Erreur

En tant qu'individu, la femme est un être chétif et défectueux.

Saint Thomas d'Aquin, *Summa theologica*, XCII, 1.

Escabeau

Dépourvue d'âme, la femme est dans l'incapacité de s'élever vers Dieu. En revanche, elle est en général pourvue d'un escabeau qui lui permet de s'élever vers le plafond pour faire les carreaux. C'est tout ce qu'on lui demande.

Pierre Desproges, *Dictionnaire superflu*... (Le Seuil, 1985).

Escalade

Il faut grimper sa femme avec beaucoup de précautions, la tripoter un minimum, s'agiter le moins possible, et éjaculer précocement afin d'éviter qu'elle ait un orgasme et

qu'elle ne prenne de mauvaises habitudes. Il n'y a rien de plus ennuyeux qu'une femme qui vous réclame son plaisir comme un dû.

WOLINSKI, *La Morale* (Le Cherche-Midi, 1992).

Esclave

Homme, tu es le maître, la femme est ton esclave, c'est Dieu qui l'a voulu. [...] Oui, vos femmes sont vos servantes, et vous êtes les maîtres de vos femmes.

Saint AUGUSTIN, *Sermon 322* (vers 405).

Espagnole

Les jambes sont courtes et les fesses, abondantes et basses, évoquent, même quand le corps est en mouvement, l'image d'une femme bâtie pour s'asseoir.

V.G. ROSSI, *Via degli Spagnoli* (1936).

[Leurs dents] seraient assez blanches, si elles en prenaient soin; mais elles les négligent; outre que le sucre et le chocolat les gâtent, elle ont la mauvaise habitude, et les hommes aussi, de se les nettoyer avec un cure-dents en quelque compagnie qu'ils soient; c'est une de leurs contenances ordinaires.

Mme d'AULNOY, *Relation d'un voyage d'Espagne* (1691).

Si charmante que soit une jeune Espagnole, les vieilles en sont d'autant plus laides, plus ici que partout ailleurs.

F.W. HACKLANDER, *Ein Winter in Spanien* (1885).

Estime

Patience !

Elles finissent toujours par nous faire une chose qui nous empêche d'avoir de l'estime pour elles.

Sacha GUITRY, *Elles et Toi* (Solar, 1947).

Éternel féminin

Oh ! l'éternel féminin, comme disait le monsieur dont la femme n'en finissait pas de mourir.

Alphonse ALLAIS, cité dans *A. Allais en verve* (Pierre Horay).

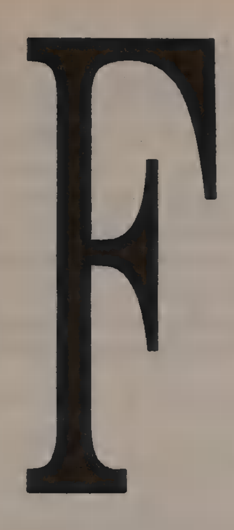
Étrangler

Il est des femmes dont on s'étonne vraiment qu'il ne se soit trouvé personne pour les étrangler.

Henri de RÉGNIER, *Lui ou les Femmes et l'Amour* (1929).

Celui qui ne comprend pas qu'on puisse étrangler une femme ne connaît pas les femmes.

Paul LÉAUTAUD , *Passe-Temps*, *« Mots, Propos et Anecdotes »* (1952).



Factice

La femme est un produit de l'homme. *Dieu a créé la femelle, et l'homme a fait la femme*; elle est le résultat de la civilisation, une œuvre factice.

Gustave Flaubert, *Lettre à Louise Colet.*

Faiblesse

Les femmes ne sont jamais plus fortes que lorsqu'elles s'arment de leur faiblesse.

Mme du Deffand, *Lettres* (1751).

S'il est vrai que les femmes sont plus faibles que les hommes, leurs chutes sont plus excusables.

Mme de GENLIS, *Précis de ma conduite.*

Une femme est par elle-même un être si faible, si dépendant, que, même lorsque les circonstances lui procurent les jouissances et la dignité attachées à un sentiment légitime et partagé, jusqu'au milieu de son bonheur elle conserve encore un instinct de la souffrance, qui la met sur-le-champ en harmonie avec la peine qu'elle découvre.

Mme de RÉMUSAT, *Essai sur l'éducation des femmes.*

La faiblesse sied à une femme, elle le sait : elle sent qu'elle intéresse davantage en paraissant un être délicat. Voilà pourquoi nos femmes, quoique bien portantes, apprennent à marcher nonchalamment, à grasseyer, à faire la malade, à se plaindre de leurs nerfs.

Louis-Sébastien MERCIER, *Tableau de Paris* (1782).

Faisan

Il y a des femmes qui plus elles vieillissent et plus elles deviennent tendres. Il y a aussi les faisans.

Paul-Jean TOULET, *Les Trois Impostures* (Émile-Paul).

Famille

Je préfère l'incinération à l'enterrement, et les deux à un week-end avec ma famille.

Woody ALLEN.

Nous devons vaillamment combattre pour cette noble cause, non dans les luttes politiques, la tribune n'est pas le champ de bataille des femmes, mais en montrant à tous que le bonheur ne se trouve que dans les saints devoirs de la famille, dans les douces joies du foyer domestique. C'est, je vous le répète, jeunes filles, l'unique mission que Dieu donne à la femme [...]. Voilà sa mission modeste et simple, voilà sa tâche chrétienne, voilà son unique apostolat.

Comtesse de BASSAINVILLE, *Le Soir et le matin de la vie — ou Conseils aux jeunes filles* (1850).

La première partie de notre vie est gâchée par nos parents et la seconde par nos enfants.

Clarence DARROW.

Fantasmes

Les fantasmes des femmes sont un mystère. On sait qu'elles en ont, et que ça leur fait de l'effet, mais on ne sait pas ce que c'est. Le mieux, lorsque vous êtes installé entre ses jambes, est de lui débiter tout ce qui vous passe d'excitant par la tête. Avec un peu de chance vous taperez le code : un mot, une phrase qui déclenche le programme. Les médecins, parfois, nous donnent quatre ou cinq médicaments à prendre. Ils savant que l'un d'eux nous guérit, mais ils ne savent pas lequel. L'amour et la santé sont des loteries.

WOLINSKI, *La Morale* (Le Cherche-Midi, 1992).

Fautes

Souvent les honnêtes femmes parlent des fautes des autres femmes comme de fautes qu'on leur aurait volées.

Edmond et Jules de Goncourt, *Idées et sensations.*

Présenter aux femmes des motifs pour excuser leurs fautes, c'est le plus sûr moyen de leur en faire commettre.

Mme Rolland, *Mémoires.*

Faveurs

Une femme oublie d'un homme qu'elle n'aime plus jusqu'aux faveurs qu'il a reçues d'elle.

Jean de La Bruyère, *Les Caractères, « Des femmes »* (1688).

Féminité

Il y a deux choses qui sont sans limite : la féminité et les moyens d'en abuser.

Dialogues du film *Nikita* de Jean-Luc Besson (phrase prononcée par Jeanne Moreau).

Femme du monde

Quand une femme du monde a les yeux vides, c'est que son regard est tourné vers l'intérieur.

Philippe Bouvard, *Un Oursin dans le caviar* (Stock).

Femme-tronc

Et l'on devrait rendre obligatoire
Par arrêté municipal
L'usage de la femme-tronc pour les pauvres.

Boris VIAN, *Barnum's digest.*

Fidélité

Fidèle. Hélas, ce n'est plus qu'un nom de chien.

Georges de PORTO-RICHE, *Le Vieil Homme.*

Tu comprendras, ma fille, la nécessité de la fidélité absolue de la femme, rien qu'en apprenant que l'infidélité du mari, sauf des cas rares, n'a aucune influence sur l'enfant, mais qu'une femme infidèle cesse en peu de temps d'être mère, même sous le rapport physique.

Alexandre WEILL, *Si j'avais une fille à marier* (1860).

La fidélité d'une femme à un seul homme s'appelle : Vertu. La fidélité d'un homme à une seule femme s'appelle : Amour. [...] Une femme ne peut être vertueuse sans fidélité absolue à un seul homme. Un mari ne perd pas son honneur en commettant une infidélité à sa femme.

Idem.

Les femmes fidèles sont toutes les mêmes, elles ne pensent qu'à leur fidélité et jamais à leurs maris.

Jean GIRAUDOUX, *Amphitryon 38* (Grasset).

Il y a des femmes qui n'aiment pas faire souffrir plusieurs hommes à la fois et qui préfèrent s'appliquer à un seul : ce sont les femmes fidèles.

Alfred CAPUS, *Notes et Pensées*.

Il était une fois un homme fidèle... c'est une belle histoire. Il était une fois une femme fidèle... c'est un conte de fées !

Maurice JEANNERET.

Une femme fidèle, c'est une femme qui ne peut vivre qu'un amour à la fois.

Lord LYTTON (1849).

Les femmes ne demandent pas mieux qu'à vous être fidèles. Seulement, il faut qu'elles puissent.

Marcel ACHARD, *Colinette* (1942).

Flagellation

Rien n'aide au développement de la croupe comme la flagellation continue.

Jean de VILLIOT, *Étude sur la flagellation aux points de vue médical et historique* (1899).

Flatterie

Les jolies femmes veulent être cajolées; les laides veulent être considérées; les vieilles veulent être conseillées et respectées; les beaux esprits femelles veulent être célébrés et admirés; mais toutes veulent être flattées.

Mme du CHÂTELET, *Correspondance.*

Ce qui fait le plus plaisir aux femmes, c'est une basse flatterie sur leur intelligence.

Jules RENARD, *Journal* (21 mai 1895).

Fleur

Il ne faut jamais battre une femme, même avec une fleur. Ça abîme la fleur.

Gabriel TIMMORY.

Folie

Quiconque, malgré la nature, emprunte les dehors de la vertu et force son talent fait mieux ressortir ses imperfections [...]; la femme est toujours femme, c'est-à-dire folle, quelque masque qu'elle prenne.

ÉRASME, *Éloge de la folie.*

Flirt

Le flirt, quel qu'il soit, est singulièrement défavorable à la santé...

Les sensations de cet ordre, sans cesse répétées, provoquent finalement une excitation maladive de tout le système nerveux et causent une foule de dérangements neurasthéniques. La nature se venge d'elle-même de tout abus qu'on lui fait subir.

R.P. L. Honoré, *Lui... et toi, jeune fille* (Casterman, 1943).

Foot

Question de l'hebdomadaire « VSD » :

– Qu'est-ce qui, dans la vie quotidienne, vous agace le plus chez une femme ?

– Qu'elle fasse tomber la canette de bière que j'ai posée sur sa tête au début du match.

Antoine de Caunes, *V.S.D.* (3 octobre 1991).

Fortune

La fortune ne vient pas en dormant... seule.

Caroline Otéro, dite la Belle Otéro (1868-1965).

Toute femme a sa fortune entre ses deux jambes.

Honoré de Balzac, *Pensées, Sujets, Fragments* (1833).

Fouet

Quand tu vas chez les femmes, n'oublie pas ton fouet.

Friedrich NIETZSCHE, *Ainsi parlait Zarathoustra* (1885).

Fourrure

La femme se procure des fourrures aux dépens de divers animaux. La loutre, par exemple, le skunks, le castor et le lapin (qui prend des pseudonymes).

Mais principalement, l'homme.

Hervé LAUWICK, *Les Femmes vues de près* (Fayard, 1961).

Fragilité

Elle est de ces petites femmes fragiles qui aiment mieux aimer que faire l'amour.

Jules RENARD, *Journal* (1887-1910).

Fragilité, ton nom est femme !

William SHAKESPEARE, *Hamlet*.

Française

– J'aime les Français parce qu'ils ne laissent jamais les femmes tranquilles.

– Chez nous, on a d'elles bien de l'agrément, à condition qu'on les sorte l'après-midi, qu'on les amuse le soir, qu'on les caresse la nuit et qu'on leur fiche la paix le matin.

Paul MORAND, *Ouvert la nuit* (1921).

Une Française est l'incarnation de la malpropreté et de la paresse... Dans leurs dessous, les dames sont d'une saleté repoussante et, dans les classes ouvrières et les campagnes, les femmes se lavent rarement autre chose que la figure...
La graisse les déborde et elles sont presque invariablement aussi jaunes que du safran.

John Bull's Neighbour in her true Light (Londres, 1899).

Frigidité

Un défaut d'allumage joint à une panne des sens.

Guy Brouty, cité dans *L'Esprit des mots* (Balland).

Pour l'homme, la femme frigide est à l'image d'une piscine trop fraîche : on met du temps à y entrer. Pour en ressortir très vite !

Bruno Masure, *Le Dictionnaire analphabétique* (Olivier Orban, 1990).

On n'allume pas un iceberg.

Marcel Achard, *Noix de Coco* (1935).

Les femmes passionnées sont des réchauds pour les cœurs froids et les tempéraments blonds et fades. Un homme sanguin qui a conscience de sa virilité préférera toujours les femmes froides, ces poêles à dessus de marbre

qu'il s'agit de chauffer et qui dégagent, au bon moment, plus de calories que les autres, sans brûler ridiculement hors de saison.

Octave UZANNE, *Le Bric-à-brac de l'amour* (1879).

Leur frigidité leur monte au cerveau et se fait agressive. Fuyez ! N'attendez pas que la barbe leur pousse.

Gabriel CHEVALLIER, *L'Envers de Clochemerle* (Flammarion, 1966).

Il y a trois choses dans la vie, que je ne supporte pas : le café brûlant, le champagne tiède et les femmes froides.

Orson WELLES, cité par A. Dag Naud et O. Dazat, *Dictionnaire inattendu des citations* (Hachette, 1983).

La pire débauche est celle des femmes froides, les apathiques sont des louves.

Edmond et Jules de GONCOURT, *Journal*.

Les femmes froides sont pareilles aux buveurs d'eau qui acceptent un verre de vin et trinquent par politesse.

Dictionnaire de l'Amour (1938).

Quand on veut embrasser une femme frigide, on a l'air de vouloir écarter de la neige.

Jules RENARD, *Journal* (1887-1910).

Il est faux que les femmes frigides vivent plus longtemps que les autres. Simplement, le temps leur semble plus long.

CAVANNA, *L'Almanach-Agenda* (Belfond).

Frivolité

La frivolité est encore ce qu'il y a de plus sérieux chez les femmes.

Henri de RÉGNIER, *Lui, ou les Femmes et l'Amour* (Mercure de France, 1929).

... c'est vrai, et Marie Leckzinska aimait à le dire : « Les personnes sensées jugent d'une tête par ce qu'il y a dedans ; et les femmes frivoles par « ce qu'il y a autour. »

MARIE-ANTOINETTE, *Correspondance.*

Fuite

En amour, la victoire de l'homme, c'est la fuite.

Napoléon Ier, *Maximes et Pensées.*



Gagne-pain

Elles regardent leur sexe comme un gagne-pain.

Edmond et Jules de GONCOURT, *Journal*.

Gaîté

La mère doit combattre de tout son pouvoir [...] les accès de gaîté intempestive qui prennent à certaines jeunes filles, le plus souvent fort mal à propos, et dans lesquels les nerfs ont certainement une bonne part, mais qu'il faut calmer et traiter presque comme une infirmité.

Mme A. MALINOS-LAFFITTE, *L'Éducation du foyer — Conseils aux mères qui élèvent leurs filles* (1850).

Galanterie

J'exècre la galanterie. On peut bien vivre sans cela, parbleu ! Cette perpétuelle confusion de [redacted] culotte et du cœur me fait vomir.

Gustave FLAUBERT, *Correspondance.*

Garce

Garçon a deux féminins : « fille » et « garce ».

Gilbert CESBRON, *Journal sans date* (1963).

Pour une garce c'en était une vraie. Faut ça d'ailleurs pour faire bien jouir. Dans cette cuisine-là, celle du derrière, [redacted] coquinerie, après tout, c'est comme le poivre dans une bonne sauce, c'est indispensable et ça lie.

Louis-Ferdinand CÉLINE, *Voyage au bout de la nuit* (Gallimard).

Gaspillage

L'ordre est une qualité indispensable chez une femme ; c'est la prospérité du ménage. Il n'est pas de fortune qui puisse résister au gaspillage qu'entraîne toujours la négligence d'une maîtresse de maison.

Mme A. MALINOS-LAFFITTE, *L'Éducation du foyer – Conseils aux mères qui élèvent leurs filles* (1850).

Générosité

La vérole, les conseils, les leçons, les désillusions et les vieilles chaussures sont les seules choses que donnent volontiers les hommes.

Plus prodigues, les femmes se donnent aussi ; lorsqu'elles ne réussissent plus à se vendre.

Georges ELGOZY, *L'Esprit des mots ou l'Antidictionnaire* (Denoël, 1981).

Génie

Il y a des femmes de talent : aucune n'a cette folie dans le talent qu'on appelle le génie.

Simone de BEAUVOIR, *Le Deuxième Sexe* (1949).

Le génie est mâle.

Edmond et Jules de GONCOURT, *Journal.*

Genoux

Il est meilleur pour la santé d'avoir des femmes dans la mémoire que sur les genoux.

Maurice CHEVALIER (1942).

Les femmes ont une force herculéenne pour serrer les genoux.

Louis TEISSIER DU CROS, *L'Amour, les Femmes et Nous* (Gallimard).

Girouette

Les femmes ressemblent aux girouettes : elles se fixent quand elles se rouillent.

VOLTAIRE, *Le Sottisier.*

La tête d'une femme est comme la girouette
Au haut d'une maison, qui tourne au premier vent.

MOLIÈRE, *Le Dépit amoureux.*

Gouvernement

Quel qu'il soit, tout homme a besoin d'une femme, ne serait-ce que parce qu'on ne peut pas toujours se plaindre du gouvernement.

Robert ROCCA, cité par P. Héraclès, *Le Petit macho de poche* (Le Cherche-Midi, 1984).

Grossesse

La gestation, chez la femme, dure deux cent soixante-dix jours, au cours desquels elle s'empiffre, s'enlaidit, gémit vaguement, tout en contribuant à faire grimper les courbes de l'absentéisme dans l'entreprise.

Pierre DESPROGES, *Dictionnaire superflu...* (Le Seuil, 1985).

La menstruation et la grossesse [...], sans être à proprement parler maladives, dérangent l'équilibre mental, et portent préjudice au libre arbitre...

Dr P. J. MOEBIUS, *De la débilité mentale physiologique chez la femme* (1900).

Il y a de ces blennorragies féminines qui se démontrent providentielles. Une femme qui passe son temps à redouter les grossesses n'est qu'une espèce d'impotente et n'ira jamais bien loin dans la réussite.

Louis-Ferdinand CÉLINE, *Voyage au bout de la nuit* (Gallimard).

Il n'est pas naturel qu'un homme s'attache à une femme pendant les neuf mois de sa grossesse ; l'appétit satisfait, l'homme n'a plus besoin de telle femme, ni la femme de tel homme ; celui-ci n'a pas le moindre souci ni peut-être la moindre idée des suites de son action ; l'un s'en va d'un côté, l'autre de l'autre et il n'y a pas d'apparence qu'au bout de neuf mois ils aient la mémoire de s'être connus. [...] Pourquoi la secourra-t-il après l'accouchement ? pourquoi lui aidera-t-il à élever un enfant qu'il ne sait pas seulement lui appartenir ?

Jean-Jacques ROUSSEAU, *Discours sur l'origine de l'inégalité parmi les hommes.*

Grue

En toute femme, il y a une grue prête à ressortir.

Henry de MONTHERLANT, *Les Lépreuses* (1936).

Gruyère

La femme est semblable au gruyère : sans ses trous, elle ne serait rien.

Bernard EMMANUEL, *Les Femmes du vingtième siècle* (1992).

Gynécologue

Personne ne peut nier que le remède est pire que le mal quand on a réalisé l'épouvantable dommage moral provoqué chez les jeunes filles par les manipulations médicales. J'ai observé des jeunes femmes célibataires appartenant à la classe moyenne, réduites à l'état mental et moral de prostituées par l'usage constant du spéculum, cherchant à s'offrir seules les mêmes libertés au moyen de ce vice solitaire et suppliant chaque médecin traitant d'examiner leurs organes sexuels.

Dr Robert BRUDENELL-CARTER (1900).



Habitude

Il n'y a qu'une chose qui réellement tire une femme du gâchis physique et moral où la conduisent très sûrement la naturelle incohérence de son cerveau, l'anémie de sa volonté, le désordre boueux de ses pensées, la sensiblerie de son cœur et la froide congélation de son égoïsme ennuyeux et ennuyé. [...] C'est l'habitude.

Bernadette Jouvin, *Pour être heureuse* (1907).

Haine

Aucune mâchoire de bouledogue n'est plus tenace que les doigts d'une femme qui hait.

Jean Giraudoux, *Pour Lucrèce* (Grasset, 1953).

Harcèlement sexuel

Mode qui nous vient des États-Unis. Permet d'envoyer à peu près n'importe qui en prison pour peu qu'il soit de sexe masculin et ait un jour l'outrecuidance de proférer à l'encontre de sa victime supposée un quelconque geste d'amitié : d'un clin d'œil à une invitation à dîner en passant par la poursuite sauvage, pantalon baissé, dans les toilettes de l'entreprise. Nous le voyons, cette notion ouvre la porte à tous les abus.

Jean-Christophe FLORENTIN, *Le Guide de la parfaite salope* (Albin Michel, 1991).

Hésitation

Elle flotte, elle hésite : en un mot, elle est femme.

Jean RACINE, *Athalie*.

Hitler

Le fait de ne pas prendre femme a constamment accru mon influence sur la partie féminine de la population. Je n'aurais pas pu m'offrir une perte de popularité chez la femme allemande car elle est d'une importance décisive dans les élections.

Adolph HITLER, cité par Albert Zoller, *Hitler privat* (Düsseldorf, 1949).

Hommes

Si j'aime les hommes, c'est surtout parce que c'est pas des femmes !

Jacques BREL, cité par O. Todd, *Jacques Brel, une vie* (Robert Laffont, 1984).

Je suis heureuse de ne pas être un homme, car si cela était, je serais obligée d'épouser une femme.

Mme de STAËL, citée par Gabriel Chevallier, *L'Envers de Clochemerle* (Flammarion, 1966).

Homosexuel

La femme est ce que l'on a trouvé de mieux pour remplacer l'homme quand on a la déveine de ne pas être pédéraste.

Boris VIAN, *Textes et Chansons* (Julliard).

Honnête

Dans toutes les femmes honnêtes, il y a la nostalgie de la prostitution.

France ROCHE, citée dans *7 à Paris* (26 octobre 1988).

— [redacted] n'y a pas d'honnêtes femmes, alors?
— Si! Plus qu'on ne le croit, mais pas tant qu'on le dit.

Alexandre DUMAS fils, *L'Ami des femmes* (1864).

Elle respirait l'honnêteté... seulement elle avait la respiration très courte.

Eugène LABICHE, *Faut-il le dire?* (1872).

On les a élevées [les femmes] dans une telle imbécillité qu'elles n'ont pas même l'esprit d'être honnêtes.

Émile ZOLA.

Les honnêtes femmes sont inconsolables des fautes qu'elles n'ont pas commises.

Sacha GUITRY, *Elles et Toi* (Solar, 1947).

Qu'est-ce que [redacted] femme honnête?
Celle qui donne ce que les autres vendent.

Comtesse DIANE, *Livre d'or* (1895).

Celui qui, par hasard, a une honnête femme vit heureux avec un fléau.

EURIPIDE, *Les Crétoises*, fragments (v[e] siècle av. J.-C.).

Les femmes honnêtes sont chiantes parce qu'elles n'écartent les jambes que pour faire l'amour.

WOLINSKI, *Les Pensées* (Le Cherche-Midi, 1981).

Honneur

L'honneur d'une fille est à elle : elle y regarde à deux fois; l'honneur d'une femme est à son mari : elle y regarde moins.

L.-S. MERCIER, *Tableau de Paris.*

Horreur

Il ne faut pas grand-chose pour gommer la beauté et dissiper la grâce d'un visage.

La viande [redacted] mieux modelée est prête à endosser l'horreur, c'est-à-dire à devenir en surface ce qu'elle est à l'intérieur : rebutante.

SAN-ANTONIO, *Les Mots en épingle* (Fleuve noir, 1980).

Humeur

La plupart du temps, ce sont l'humeur et les caprices de [redacted] femme qui produisent les mauvais ménages.

Baron de MENGIN-FONDRAGON, *Lettres à ma fille ou Conseils sur l'éducation* (1843).

La Femme est une mer aux naufrages fatale,
Rien ne peut aplanir son humeur inégale.

François de MALHERBE, *Stances* (1555-1628).

Humiliation

Elles se croient des hommes, il faut leur prouver péremptoirement qu'au moins physiquement elles ne sont que des femmes. Elles sont fières ; il faut les humilier. Elles veulent être absolument maîtresses de leurs faveurs ; il faut s'attacher à les prendre, surtout quand elles ne voudraient pas les accorder. Elles ne veulent pas enfanter ; il faut les féconder sans trêve ni repos. Et c'est ainsi que ces êtres redeviendront de véritables femmes, avec le cœur, la tendresse, la sensibilité, l'amour, même avec cette beauté féminine aux formes arrondies qu'elles n'avaient plus.

J. du Valdor, *Les Signes de la fin du monde* (1893).

Humour

Ce n'est pas la peine de faire de l'humour avec les femmes puisqu'on les fait beaucoup plus rire en les chatouillant.

Philippe Bouvard, *Les Pensées* (Le Cherche-Midi, 1991).

Hygiène

N'abusez pas du lavage de la peau : Dieu nous a donné la sueur pour nettoyer notre corps.

De la jeune fille à la jeune femme, brochure de la Légion d'honneur (Paris, 1892).

Elle sentait distinctement et décidément le savon. Au diable. Autant coucher avec une machine à laver.

Boris VIAN, *Les Morts ont tous la même peau.*

Hystérie

L'hystérie, puisqu'il faut l'appeler par son nom, n'appartient pas exclusivement au sexe féminin, mais elle est chez l'homme d'une rareté comparativement très grande.

Dr J.B. FONSSAGRIVES, *L'Éducation physique des jeunes filles* (1869).



Idéal

Pour moi, la femme idéale, c'est la femme corrézienne, celle de l'ancien temps, dure à la peine, qui sert les hommes à table, ne s'assied jamais avec eux et ne parle pas.

Jacques CHIRAC (1978).

Idées

... elle n'a pas d'idées, ce qui est la plus sûre façon pour une femme de n'en avoir pas de fausses.

Henry de MONTHERLANT, *Les Jeunes Filles* (Gallimard, 1936).

Les femmes acceptent aisément les idées nouvelles, car elles sont ignorantes; elles les répandent facilement, parce qu'elles sont légères; elles les soutiennent longtemps, parce qu'elles sont têtues.

J. A. de Ségur, *Les Femmes.*

Les idées ne manquent pas aux femmes : c'est la réflexion approfondie qui leur fait défaut.

Bernadette Jouvin, *Pour être heureuse* (1907).

Abstenez-vous de raconter à votre femme les infamies que vous ont faites celles qui l'ont précédée. Ce n'est pas la peine de lui donner des idées.

Sacha Guitry, *Elles et Toi* (Solar, 1947).

Idylle

Idylle, mon vieux, ça commence comme idiot et ça finit comme imbécile.

Maurice Donnay, *Le Geste.*

Ignorante

On peut compter sur les doigts les femmes que l'on ne peut qualifier d'ignorantes et qui possèdent quelques connaissances fragmentaires.

Émile Zola, *Le Messager de l'Europe* (novembre 1878).

Prière de laisser chaque femme en partant aussi ignorante que vous auriez désiré la trouver en arrivant.

Georges Elgozy, *L'Esprit des mots ou l'Antidictionnaire* (Denoël, 1981).

Imagination

Oui, l'imagination, cette faculté brillante et dangereuse, est plus brillante et plus dangereuse chez les femmes que chez les hommes en général.

M. A. Théry, *Conseils aux mères sur les moyens de diriger et d'instruire elles-mêmes leurs filles* (1837).

Imbaisables

Les femmes, pour moi, sont divisées en deux catégories : les baisables et les imbaisables.

Les meilleures, ce sont les imbaisables : elles pleurent de joie quand on les baise !

Wolinski, *Les Pensées* (Le Cherche-Midi, 1981).

Inceste

Souvent, dans les familles nombreuses, filles et garçons dorment ensemble. C'est pourquoi on peut imaginer quel heureux naturel ou quelle force de volonté doit avoir l'ouvrière, pour sortir pure de ce milieu.

Émile Zola, *Le Messager de l'Europe* (novembre 1878).

Incompréhension

L'homme et la femme se prennent, se déprennent, s'entreprennent, se reprennent et se surprennent, mais ils ne se comprennent pas.

E. THIAUDIÈRE.

Infériorité

La femme n'est pas un être inférieur, c'est l'homme qui est un être supérieur.

Françoise PARTURIER, *Chroniques* (1964).

Le degré atteint par la femme est suffisamment élevé : à un degré de plus elle tomberait dans le ridicule. Se figure-t-on la femme juge ? la femme sénateur ? Il est fort heureux pour elle, pour sa dignité, pour son auréole sublime de mère de famille et d'institutrice que l'homme se charge de l'arrêter sur le seuil du grotesque, de la mascarade.

Jean ALESSON, *Le Monde est aux femmes* (1900).

Dites à une femme deux ou trois mots qu'elle ne comprenne pas, d'aspect profond. Ils la déroutent, l'inquiètent, la rendent anxieuse, la forcent à réfléchir et vous la ramènent consciente de son infériorité, sans défense. Car le reste est jeu d'enfant.

Il n'est, bien entendu, pas nécessaire que vous les compreniez vous-même.

Jules RENARD, *Journal* (1887).

En énergie éclatante, en puissance de conception, en hardiesse, en force de raisonnement, la femme est inférieure à l'homme.

Mme de GASPARIN, *Le Mariage du point de vue chrétien.*

En général elle est bien moins forte que l'homme, moins capable de longs travaux; son sang est plus aqueux, sa chair moins compacte, ses cheveux plus longs, ses membres plus arrondis, les bras moins musculeux, la bouche plus petite, les fesses plus relevées, les hanches plus écartées, le ventre plus large. Ces caractères distinguent les femmes dans toute la terre, chez toutes les espèces, depuis la Laponie jusqu'à la côte de Guinée, en Amérique comme à la Chine.[...]

Il n'est pas étonnant qu'en tout pays l'homme se soit rendu maître de la femme, tout étant fondé sur la force. Il a d'ordinaire beaucoup de supériorité par celle du corps et même de l'esprit.

On a vu des femmes très savantes comme il en fut des guerrières, il n'y en a jamais eu d'inventrices.

VOLTAIRE, *Dictionnaire philosophique.*

Lorsque Dieu voulut donner à l'homme une compagne, il fit naître la femme d'une de ses côtes. Que voulait-il prouver par là ? [...] Que la femme devait s'attacher à l'homme, en un mot, comme le lierre qui enlace de ses rameaux fragiles le chêne vigoureux auquel il confie son sort et son existence.

Baron de MENGIN-FONDRAGON, *Lettres à ma fille ou Conseils sur l'éducation* (1843).

Les maladies qui proviennent de la méchanceté du cœur féminin sont : une indocilité sans modestie, la colère facile, le goût de médire, la jalousie, l'intelligence courte. Ces cinq maladies existent chez sept ou huit femmes sur dix ; et c'est pourquoi la femme est inférieure à l'homme.

Kaïbara EKIKENN (1630-1714), *La Grande Science pour les femmes.*

Être épouse et mère de famille, tel doit être le rôle de la femme. Ce rôle est assez noble et beau et doit remplir toute son existence ; la femme ne doit donc pas envier l'homme parce qu'il est électeur et chercher à descendre dans l'arène politique où elle risque de perdre sa grâce et son charme ; la vanité de posséder un diplôme s'acquiert souvent au prix du bonheur que lui aurait donné la famille, et transforme la femme en un être sans sexe et par là inutile.

Dictionnaire médical à l'usage des familles (1890).

Une femme n'est entière qu'autant qu'elle est une moitié.

Jacques AUDIBERTI, *Le Mal court* (1947).

Infidélité

Prenez l'habitude de bien baiser votre femme, vous lui éviterez le dérangement d'aller se faire baiser par vos copains.

SAN-ANTONIO, *Les Mots en épingle* (Fleuve noir, 1980).

Une femme disait à un de ses amis pour s'excuser de ses amants : Qu'est-ce que vous voulez que je fasse quand il pleut et que je m'ennuie ?

Jules et Edmond de GONCOURT, *Idées et sensations.*

Il y a des femmes dont l'infidélité est le seul lien qui les attache encore à leur mari.

Sacha GUITRY, *Elles et Toi* (Solar, 1947).

Une femme qui s'en va avec son amant n'*abandonne* pas son mari, elle le débarrasse d'une femme infidèle.

Idem.

L'infidélité afflige les femmes en raison du plaisir qu'elle fait à leur rivale.

Melle de LESPINASSE, *Correspondance.*

La fidélité pendant la vie, ce n'est rien; mais mourir, paraître devant Dieu sans avoir trompé sa femme, quelle humiliation !

Jules RENARD, *Journal* (1902).

Et Jean tua Madeleine.

Ce fut à peu près vers cette époque que Madeleine perdit l'habitude de tromper Jean.

Alphonse ALLAIS, *Œuvres anthumes.*

Ingratitude

La femme ne voit jamais ce que l'on fait pour elle ; elle ne voit que ce qu'on ne fait pas.

Georges COURTELINE, *La Paix chez soi* (Trielle, 1903).

Injures

Celui qui cesse un seul jour d'injurier les femmes est un pauvre homme qui mérite le nom de sot.

EURIPIDE *(480-406 av. J.-C.).*

Instruction

Sage veut dire savant. On dit qu'une fille est sage quand elle ne sait rien.

Anatole FRANCE, *L'Ile des pingouins.*

Je consens qu'une femme ait des clartés de tout ;
Mais je ne lui veux point la passion choquante
De se rendre savante afin d'être savante.

MOLIÈRE, *Les Femmes savantes.*

Laissons l'instruction aux sots. Une petite qui aurait obtenu quelque diplôme, eût-elle par la suite oublié tout ce qu'elle a appris, il me semble qu'il resterait toujours en elle, comme dans un vase charmant qui contint un jour un

liquide nauséabond, la mauvaise odeur de la demi-science qu'elle a jadis ingurgitée.

Henry de MONTHERLANT, *Les Jeunes Filles* (Gallimard, 1936).

Les femmes doivent être instruites, mais non pas être savantes.

Melle de LESPINASSE, *Correspondance.*

Vous devez avoir horreur de l'instruction chez les femmes, par cette raison [...] qu'il est plus facile de gouverner un peuple d'idiots qu'un peuple de savants.

Honoré de BALZAC, *Physiologie du mariage.*

A quoi bon tant de science pour une cervelle de femme! Que vous jetiez l'Océan ou un verre d'eau sur le trou d'une aiguille, il n'y passera toujours qu'une goutte d'eau.

Jules RENARD, *Journal* (1888).

Elles devraient s'occuper de leur intérieur; on devrait les bien nourrir et les bien vêtir, mais ne les point mêler à la société. Elles devraient aussi être instruites de la religion, mais ignorer la poésie et la politique, ne lire que des livres de piété et de cuisine. De la musique, du dessin, de la danse, et aussi un peu de jardinage et de labourage de temps en temps.

Lord BYRON, *Letters and journals.*

Il ne faut pas qu'elles soient savantes, la curiosité les rend vaines et précieuses; il suffit qu'elles sachent gouverner un jour leur ménage, et obéir à leur mari sans raisonner.

FÉNELON, *De l'éducation des filles* (1825).

La femme paie ses connaissances intellectuelles de la perte de précieuses qualités féminines. Tous les observateurs confirmeront que la femme intelligente est masculine. Ainsi moi, depuis ma licence de philosophie, il m'est poussé du poil aux jambes et j'ai perdu ma pudeur.

Hélène DEUTSCH, disciple de Freud (1944).

Insultes

N'insultez jamais une femme qui tombe : attendez qu'elle se relève.

Gabriel TIMMORY, cité par J. P. LACROIX, *L'Humour loufoque* (J. Grancher, 1985).

Intelligence

J'ai souvent envie de demander aux femmes par quoi elles remplacent l'intelligence.

ALAIN, *Les Passions et la Sagesse* (Gallimard).

Une femme qui exerce son intelligence devient laide, folle et guenon.

Pierre-Joseph PROUDHON, *La Pornocratie ou les femmes dans les Temps modernes* (1875).

Les femmes sont extraordinaires. Elles savent se servir de leur moindre atout : l'une, c'est sa démarche, l'autre, son décolleté, une troisième, ses jambes... Il y en a même qui se servent de leur intelligence !

Tristan BERNARD, *Ce que l'on dit aux femmes.*

Elle n'a l'air intelligent que lorsqu'elle écoute des choses qu'elle ne comprend pas.

Jules RENARD, *Journal* (1887-1910).

Les femmes sont généralement stupides. Quand on dit d'une femme qu'elle est très intelligente, c'est parce que son intelligence correspond à celle d'un homme médiocre. Ne nous le dissimulons pas davantage.

Henri JEANSON, *La Volonté* (1925-1934).

Aimer les femmes intelligentes est un plaisir de pédéraste.

Charles BAUDELAIRE, *Journaux intimes.*

On apprend à bien penser comme on apprend à bien coudre, et je souhaiterais que la mode en vînt dans l'éducation des jeunes filles.

Daniel STERN (pseudonyme de Marie de FLAVIGNY), *Esquisses morales et politiques.*

Penser est, pour un grand nombre de femmes, un accident heureux plutôt qu'un état permanent.

Idem.

Une femme qui se croit intelligente réclame les mêmes droits que l'homme. Une femme qui est intelligente y renonce.

Colette.

Je déteste par-dessus tout les femmes qui croient pouvoir se permettre d'être laides parce qu'elles sont intelligentes. Heureusement, je n'ai jamais rencontré une femme intelligente.

Boris VIAN, *Textes et Chansons* (Julliard).

Une femme intelligente est une femme avec laquelle on peut être aussi bête que l'on veut.

Paul VALÉRY, *Mauvaises pensées et autres.*

Intrigante

Toute femme qui se mêle volontairement d'affaires au-dessus de ses connaissances et hors des bornes de son devoir est une intrigante.

MARIE-ANTOINETTE, *Correspondance.*

Invention

Ma femme, je ne saurais mieux la comparer qu'à une invention française : c'est moi qui l'ai trouvée, et ce sont les autres qui en profitent.

Henri DUVERNOIS, *La Lune de fiel* (Flammarion).

Ell' n'avait pas de tête, ell' n'avait pas
L'esprit beaucoup plus grand qu'un dé à coudre
Mais pour l'amour on ne demande pas
Aux filles d'avoir inventé la poudre.

Georges Brassens, *Une jolie fleur dans une peau de vache.*

Irrésistible

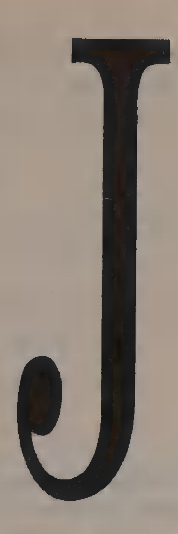
Prenez bien garde, mes amis, aux gens qui feignent d'être détachés des biens de ce monde : ça cache quelque chose ! De même qu'il faut se méfier des femmes qui ne se croient pas irrésistibles : elles font un complexe et c'est beaucoup plus redoutable que les simagrées des pimbêches.

San-Antonio, *San-Antoniaiseries* (Fleuve Noir, 1989).

Italienne

Les femmes italiennes ont le sexe sur la figure.

Stendhal, *Le Voyage en Italie.*



Jalousie

Les femmes sont jalouses de tout, et même du malheur.

André Suarès, *Variables.*

Lorsque je dis à une femme qu'elle est une des dix plus jolies personnes de Paris, elle a l'air aussitôt de chercher les neuf autres pour les gifler.

Sacha Guitry, *Elles et Toi* (Solar, 1947).

La jalousie d'un cœur de femme est l'obscure terreur que sa joie doit finir.

Mme de Maintenon, *Correspondance.*

La sombre Jalousie, au teint pâle et livide,
Suit d'un pied chancelant le Soupçon qui la guide.

VOLTAIRE, *La Henriade.*

La jalousie est pour la raison ce que le cancer est pour le corps.

Emmanuelle ARSAN, *Emmanuelle IV* (Filipacchi).

Jambes

Les jambes permettent aux hommes de marcher et aux femmes de faire leur chemin.

Alphonse ALLAIS.

C'est depuis que les femmes laissent voir leurs jambes qu'on comprend toutes les raisons qu'elles avaient jadis de les cacher.

Étienne REY, *De l'amour* (1925).

Les hommes s'intéressent aux femmes qui leur manifestent de l'intérêt plus qu'à celles qui ont de jolies jambes.

Marlène DIETRICH.

Je me demande si l'on peut s'intéresser à l'âme d'une femme de qui les jambes sont trop courtes irrémédiablement.

Henry de MONTHERLANT.

Aujourd'hui, les femmes font de l'œil avec leurs jambes.

Jean RICHEPIN.

Jeunes filles

Lorsqu'à vingt ans, un jeune homme n'a rien dans le ventre, il ne faut pas désespérer de lui. Pour une jeune fille, c'est tout le contraire.

Paul MASSON.

C'était une jeune fille d'aujourd'hui, c'est-à-dire, à peu près, un jeune homme d'hier.

Paul MORAND, *L'Europe galante.*

Un piano, une jeune fille et une machine à écrire, pour avoir un bon usage, doivent avoir été travaillés.

Henry de MONTHERLANT, *Les Jeunes Filles* (Gallimard, 1936).

Les filles se passionnent sur les choses même les plus indifférentes ; elles ne sauraient voir deux personnes qui sont mal ensemble sans prendre parti dans leur cœur pour l'une contre l'autre ; elles sont toutes pleines d'affections ou d'aversions sans fondement. Elles n'aperçoivent aucun défaut dans ce qu'elles estiment, ni aucune bonne qualité dans ce qu'elles méprisent.

FÉNELON, *De l'éducation des filles* (1763).

Joie

Il est impossible de passer tout un jour dans la joie à celui qui le passe avec une femme.

Simonide d'AMORGOS, *Fragments* (VIe s. av. J.-C.).

Jouet

Les femmes sont décevantes. Ce sont des jouets dont on se lasse et qui, à l'inverse des autres jouets qui se laissent si gentiment casser, vous brisent.

Henri JEANSON, *La Volonté* (1925-1934).

Jouissance

J'ai connu une femme si économe en toutes choses, qu'en faisant l'amour, elle regardait à sa jouissance.

Paul LÉAUTAUD, *Passe-Temps.*

La jouissance empêche la procréation.

Lucien HONORÉ, *Pour vous époux et fiancés* (1935).

Justice

La femme, il faut bien l'avouer, ne possède pas à un haut degré le sens de la justice [...] ; le sentiment d'équité, en effet, découle d'une élaboration de l'envie et indique les

conditions dans lesquelles il est permis que cette envie s'exerce. Nous disons que les femmes ont moins d'intérêts sociaux que les hommes et que chez elles la faculté de sublimer les instincts reste plus faible.

Sigmund Freud, *La Féminité* (1932).



Lâcheté

La femme rend lâche... C'est elle qui conseille au gréviste de rentrer à l'usine, à l'artiste de faire du commerce, au soldat de plier le dos. Parce qu'elle ne pense qu'à la pâtée, qu'elle a un pot-au-feu dans le cœur. Faites-en... une machine à plaisir, mais pas un moule à gosses.

Roland DORGELÈS, *Le Château des brouillards.*

Laideur

Il y a deux sortes de femmes : les moches et les salopes. Et encore, j'en connais de moches qui sont de belles salopes.

WOLINSKI, *Charlie-Hebdo* (1972).

La laideur est la meilleure gardienne d'une jeune fille, après sa vertu.

Mme de GENLIS, *Précis de ma conduite.*

La laideur a ceci de supérieur à la beauté : elle dure.

Daniel MUSSY, *Les Limites de l'impossible* (1963).

La laideur est un mécompte de la nature, mais la femme qui en est affligée en rend responsable chacun de ceux qui la remarquent.

Mme du CHÂTELET, *Lettres* (1706-1749).

Nous ne demandons pas aux jolies femmes d'être intelligentes, mais nous ne pardonnons guère aux femmes intelligentes d'être laides.

Jean MISTLER, *Bon poids...* (1976).

En fait de vertu, la laideur c'est déjà la moitié du chemin.

Henri HEINE (1841).

Laideur : Infirmité qui fait le désespoir d'une femme et la joie de toutes les autres.

Pierre VÉRON, *Le Carnaval du dictionnaire* (1863).

Aucune femme n'est laide au point d'être insensible aux compliments.

Lord CHESTERFIELD (1747).

Elle est laide, oui; malheureusement, comme toutes les femmes, elle est trop sotte pour s'enivrer d'avoir une âme...

Duchesse d'ORLÉANS, *Mélanges historiques, anecdotiques, critiques.*

Et puis d'abord, on ne devrait jamais écouter les femmes qui ne sont pas belles, elles ne peuvent dire que des bêtises.

Louis-Ferdinand CÉLINE, *L'Église* (Gallimard).

Elle avait le sourire hermétique des personnes qui ont des dents à cacher.

François MAURIAC, *Un Adolescent d'autrefois* (Flammarion).

Les femmes laides n'ont été mises sur la Terre que pour faire la consolation des aveugles.

Jean-Louis COMMERSON, *Les Pensées d'un emballeur* (1851).

Il y avait trois dames de Paris assez laides à la Cour; on disait que c'étaient des ponts sans garde-fous, parce que personne ne voulait passer dessus.

VOLTAIRE, *Le Sottisier.*

Le meilleur préservatif,
Madame, c'est la laideur.

Hervé BAZIN, *Traits* (1976).

Oui, c'est vrai que j'ai baisé des choses infâmes, des femmes qui étaient en dehors du beau, c'était presque une punition : je baise cette chose immonde et j'en suis conscient...

Serge GAINSBOURG, cité par Bayon, *Serge Gainsbourg, mort ou vices* (Grasset, 1992).

Larmes

Rien ne sèche plus vite qu'une larme de femme.

John WEBSTER, *The White Devil* (1608).

Malheur à celles sur qui les larmes ont coulé sans les amollir !

Mlle de SOMMERY, *Doutes sur différentes opinions reçues dans la Société.*

Légèreté

Quoi de plus léger qu'une plume ? — La poussière.
De plus léger que la poussière ? — Le vent.
De plus léger que le vent ? — La femme.

De plus légèr que la femme ? — Rien.

Alfred de MUSSET.

Quand un monsieur vous a tout donné, la moindre des choses, c'est de lui rendre la monnaie de sa pièce. Être à son écoute (même lorsqu'il raconte en public la même histoire pour la trentième fois), être à sa dévotion, belle à voir, douce à entendre, utile à sa carrière, soumise à toutes ses obligations et, surtout, discrète.

La légèreté chez la femme est une qualité essentielle : ne peser jamais sur un homme !

Nadine de ROTHSCHILD, *Le Figaro* (4 mai 1987).

Les femmes légères sont celles qui pèsent le plus lourdement sur le budget des hommes.

Marcel ACHARD.

Lesbiennes

Ce sont les femmes atteintes d'anomalies ou de malformations qui forment le gros des bataillons de lesbiennes ou de masturbatrices. En l'occurrence, il semble que les perversions ne peuvent leur être imputées à crime, la cause étant physiologique et le plus souvent irrémédiable.

Dr FAUCONNEY, *L'Art d'aimer* (Brenet, 1928).

Lettres

Les seules lettres d'amour qui aient quelque utilité sont les lettres de rupture.

Étienne REY, *De l'amour* (1925).

X... disait : « Des lettres d'amour, il faut bien en écrire. Il y a des choses qu'il n'est pas facile de demander de vive voix à sa maîtresse, de l'argent, par exemple. »

Henri de Régnier, *Donc...* (1927).

Liaisons

Les liaisons commencent dans le champagne et finissent dans la camomille.

Valery Larbaud, *A.O. Barnabooth* (1913).

Libération de la femme

C'est aux pouvoirs publics d'inculquer aux jeunes filles que le sort le plus enviable est d'être mère au foyer. Supprimons l'instruction obligatoire pour le sexe aimable et il pensera un peu moins à prendre aux hommes les places qui leur reviennent.

Wolinski, *Charlie-Hebdo* (1974).

Libération des mœurs

Aujourd'hui, la baise égalitaire et réciproque appauvrit les fantasmes. Le dialogue honnête a gommé les grands monologues artistes, nous manquons de salauds lyriques.

Le valium a tué le délirium. Les couples se charcutent et se disloquent à la recherche d'improbables hypnoses. On ne jouit si bien que dans le carcan des morales. L'étouffement puritain, la tartufferie bourgeoise, l'hypocrisie rancie travaillaient les calcifs.

Interdits et tabous relancent les braguettes, confèrent au sexe sa dimension mythique, superstitieuse et hallucinatoire.

Ah, la douceur du péché, le pétillement du mal, l'angoisse du confessionnal! L'Église romaine et triomphante garantissait l'effroi sacré du bordel.

Patrick GRAINVILLE, *Lui.*

Liberté

Pour la femme, la liberté ne peut consister que dans le droit au ménage.

Comte de SAINT-SIMON, *Le Peuple.*

Lit

Toutes les femmes capitulent sur l'oreiller.

Étienne REY, *Maximes morales et immorales* (1914).

Il est intéressant de ne pas accoutumer les jeunes filles à coucher sur des lits mollets, nuisibles par la chaleur malsaine qu'ils procurent. Un matelas, un seul oreiller de crin leur conviennent plus qu'un doux et moelleux édredon.

M. A. THERY, *Conseils aux mères sur les moyens de diriger et d'instruire elles-mêmes leurs filles* (1837).

Comment veut-on qu'une femme ne pense pas à l'amour ? Lorsqu'elle est entrée dans son lit, qui est froid en hiver, elle aura beau se placer sur l'estomac une petite bouillotte chaude comme le ventre d'un chat qui s'est endormi sur la télévision, elle se sentira, tandis que la pluie tape à la machine sur les toits, seule, seule, seule, désespérément. Et ce ne sont pas des romans remplis d'amours inventées qui vont la guérir !

Hervé LAUWICK, *Les Femmes vues de près* (Fayard, 1961).

Au fond des lits, qu'est-ce qu'on trouve ? Un petit rire bête.

Félicien MARCEAU, *La Mort de Néron* (1956).

Logique

Il y a trois mystères que je ne suis jamais parvenu à percer : le flux et le reflux des marées, le mécanisme social des abeilles, et la logique des femmes.

Jean COCTEAU.

Les femmes ont trop d'imagination et de sensibilité pour avoir beaucoup de logique.

Mme du DEFFAND, *Correspondance.*

Louanges

J'ai eu tort de dire trop de bien des femmes ; j'ai été ridicule.

Pierre-Joseph PROUDHON, *La Pornocratie ou les femmes dans les Temps modernes* (1875).

Lunettes

Quand une femme enlève ses lunettes, j'ai l'impression qu'elle ouvre son corsage.

Philippe AUBERT, *V.S.D.* (mars 1992).

Luxe

Les dames ont une fâcheuse tendance à préférer les palaces aux auberges de jeunesse.

Idem, *New Look* (avril 1992).



Machine

L'homme est une machine si compliquée que parfois on n'y comprend rien, surtout si cet homme est une femme.

Fédor Dostoïevski.

Mains

Soyez à leurs pieds. A leurs genoux... Mais jamais dans leurs mains.

Talleyrand (1812).

Les femmes seraient charmantes si en tombant dans leurs bras nous ne tombions en même temps entre leurs mains.

Ambrose BIERCE, *Collected Works* (1911).

Maîtresse

Une maîtresse est aussi embarrassante qu'une femme quand on n'en a qu'une.

Lord BYRON (1810).

Avoir une nouvelle maîtresse est un plaisir que surpasse seulement celui de se débarrasser d'une ancienne.

William WICHERLEY (1679).

Épouser une maîtresse, c'est mettre en hachis les restes d'un vieux gigot.

Jean-Louis COMMERSON, *Les Pensées d'un emballeur* (1851).

Mal

Les femmes savent instinctivement ce qui est bien et mal. Cela ne les empêche pas de faire le mal avec une honte exquise.

WOLINSKI, *La Morale* (Le Cherche-Midi, 1992).

Maladies

Sujettes aux maux les plus atroces et les plus fréquents, nous [les femmes] devons les dissimuler, les soigner, dans le secret, en souriant presque, pour ne pas ennuyer les hommes, qui ne sont pas très aptes à éprouver une longue pitié efficace et dévouée.

Bernadette JOUVIN, *Pour être heureuse* (1907).

Le système nerveux d'une part, l'organe de la gestation de l'autre, sont, chez les femmes, les principaux agents de la maladie ou de la santé. L'influence de ces organes ne se fait pas seulement sentir sur les facultés physiques, elle s'étend même jusque sur les facultés intellectuelles.

M. PARENT-AUBERT, *Almanach des mystères de l'amour conjugal et de l'hygiène du mariage* (1851).

Malheur

En vérité, quel homme, à condition qu'il réfléchisse un peu, ne se dira pas, lorsqu'il approche d'une femme, qu'il met le doigt dans un engrenage de malheurs, ou tout au moins un engrenage de risques, et qu'il provoque le destin?

Henry de MONTHERLANT, *Les Jeunes Filles* (Gallimard, 1936).

Maman

Les fils croient à la vertu de leur mère. Les filles aussi, mais moins.

Anatole FRANCE, *L'Anneau d'améthyste*, XV (1899).

La femme ne peut être comprise et définie que vierge ou mère. Si, épouse, elle reste inféconde, non par le fait d'une impossibilité matérielle [...] mais de par sa volonté et celle de son époux, elle est non seulement coupable, mais son rôle devient incompréhensible.

Docteur A. CORIVEAUD, *Le Lendemain du mariage : étude d'hygiène* (1889).

Combien d'enfants ont reçu de leur mère des baisers qui n'étaient pas pour eux !

Étienne REY, *De l'amour* (1925).

La femme est dans la mère, et pas ailleurs ; la maternité est son alpha et son oméga ; c'est le pivot de ses sentiments et de sa santé, la clef de cette énigme vivante [...]. L'enfant achève la femme : sans lui, elle est incomplète.

Docteur J.B. FONSSAGRIVES, *L'Éducation physique des jeunes filles* (1869).

La femme tout entière est modelée et préparée de loin pour cet auguste office de la maternité, qui est le but suprême de sa vie terrestre.

Idem.

J'ai souvent pensé que c'était parce qu'il m'avait destiné à être heureux que Dieu n'avait pas jugé utile de me donner une mère.

Marcel ACHARD, *Noix de Coco* (1935).

Être épouse et mère de famille, tel doit être le rôle de la femme. Ce rôle est assez noble et beau et doit remplir toute son existence; la femme ne doit donc pas envier l'homme parce qu'il est électeur et chercher à descendre dans l'arène politique où elle risque de perdre sa grâce et son charme; la vanité de posséder un diplôme s'acquiert souvent au prix du bonheur que lui aurait donné la famille, et transforme la femme en un être sans sexe et par là inutile.

Dictionnaire médical à l'usage des familles (1890).

Maquillage

Se mettre du rouge ou se farder est, je l'avoue, un moindre crime que parler contre sa pensée; c'est quelque chose aussi de moins innocent que le travestissement et la mascarade, où l'on ne se donne point pour ce que l'on paraît être, mais où l'on pense seulement à se cacher et à se faire ignorer; c'est chercher à imposer aux yeux et vouloir paraître selon l'extérieur contre la vérité; c'est une espèce de menterie. Il faut juger les femmes depuis la chaussure jusqu'à la coiffure exclusivement, à peu près, comme on mesure le poisson entre queue et tête.

Jean de LA BRUYÈRE, *Les Caractères*.

Ce n'est pas en se passant les paupières au bleu qu'« elles » nous feront croire qu'un peu de ciel est descendu sur leur visage.

Eugène FLEURÉ, *Le Baluchon* (1977).

Mari

Les hommes intelligents ne peuvent être de bons maris, pour la bonne raison qu'ils ne se marient pas.

Henry de MONTHERLANT.

Certaines femmes aiment tellement leur mari que, pour ne pas l'user, elles prennent ceux de leurs amies.

Alexandre DUMAS fils.

Ne pourrait-on point découvrir l'art de se faire aimer de sa femme?

Jean de LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « *Des femmes* ».

Fort peu de femmes aiment leurs maris; il n'y a point de maris qui, malgré leurs distractions, ne soient attachés à leurs femmes.

Mlle de SOMMERY, *Doutes sur différentes opinions reçues dans la société.*

Mariage

Aujourd'hui, il n'y a plus que les prêtres qui veulent se marier.

Louise de VILMORIN.

L'abbé. – Dieu condamne la violence.
Pierre. – Dieu n'est pas marié, monsieur l'abbé.

Jacques Deval, *La Rose de septembre* (1926).

Dieu a inventé le concubinage, Satan le mariage.

Francis Picabia, *Écrits* (Belfond).

Ne pouvant pas supprimer l'amour, l'Église a voulu au moins le désinfecter, elle a fait le mariage.

Charles Baudelaire, *Mon cœur mis à nu* (1887).

« Mais alors, pourquoi les hommes se marient-ils ? » demandai-je un jour à l'abbé Mugnier. Il me répondit : « Par goût de la catastrophe. »

Henry de Montherlant, *Le Démon du Bien* (1938).

Mariez-vous, vous ferez bien ; ne vous mariez pas, vous ferez encore mieux.

Saint Paul, *Épître aux Corinthiens*.

Jeune homme, si tu as envie de te marier, sache d'abord que la première condition, pour un homme, est de dominer sa femme et d'être le maître.

Si après avoir arrêté tes regards sur une personne et l'avoir bien considérée, tu ne te sens pas dans l'ensemble de tes facultés, une fois plus fort au moins que ta femme, ne te marie pas.

Si elle t'apporte de la fortune, et que tu n'en aies pas, il faut être quatre fois plus fort qu'elle.

Si c'est un bel esprit, une femme à talent, etc., il faut que tu sois sept fois plus fort qu'elle ; sinon pas de mariage [...].

Ne pas épouser une artiste, pour trois raisons :

1/ parce qu'elle est au public ;

2/ parce que, si elle a du talent, elle s'attribuera la supériorité ;

3/ parce qu'elle gagnera la vie commune et qu'elle ne devra rien à son mari.

Pierre-Joseph PROUDHON, *La Pornocratie ou les femmes dans les Temps modernes* (1875).

Les hommes naissent libres et égaux en droits. Seulement par la suite, il y en a qui se marient.

Marcel JOUHANDEAU.

Le célibat ? On s'ennuie. – Le mariage ? On a des ennuis.

Sacha GUITRY, *Elles et Toi* (Solar, 1947).

Si vous craignez la solitude, ne vous mariez pas.

Anton TCHEKHOV, *Carnets de notes*.

Les femmes sont faites pour être mariées et les hommes pour être célibataires. De là vient tout le mal.

Sacha GUITRY, *Mon père avait raison*.

On n'a pas tort de dire que la femme est la moitié de l'homme. Car un homme marié n'est plus qu'une moitié d'homme.

Romain ROLLAND, *Jean-Christophe.*

Qui est plus libre : le célibataire qui vit en dictature, ou l'homme marié, en démocratie?

Georges ELGOZY, *L'Esprit des mots ou l'Antidictionnaire* (Denoël, 1981).

Quand un homme et une femme se marient, ils ne font plus qu'un. Reste à savoir lequel...

Idem.

Pour moi, le mariage, c'est comme le menu des restaurants : il faut attendre la digestion pour savoir si on a fait le bon choix.

Elisabeth TAYLOR, *C.N.N.* (octobre 1991)

Vingt années d'aventures font tomber une femme en ruines; vingt années de mariage font d'elle une sorte de monument public.

Oscar WILDE (1882).

Oui, la femme est faite pour l'homme, et le mariage est fait pour la femme; il est sa fin naturelle ici-bas, il est, parmi les moyens terrestres, le plus efficace que Dieu lui ait donné pour aider à son perfectionnement et pour arriver à la satisfaction de ses instincts élevés.

Comtesse Agénor de GASPARIN, *Le Mariage au point de vue chrétien* (1853).

A cette heure encore le mariage, cette institution qui fait courber le cœur et la vie de la femme sous la volonté de l'homme, le mariage a conservé la même beauté, le même pouvoir qu'autrefois (...) C'est le couronnement des œuvres de l'Éternel.

Idem.

Seigneur, c'est vous qui m'avez donné, dans l'époux auquel vous m'avez uni, un guide pour mon inexpérience, un protecteur pour ma faiblesse [...]. Faites qu'après le bonheur de vous plaire, l'attachement à mon mari, le soin de le rendre heureux m'occupent tout entière. Faites que [...] par l'abnégation de la volonté, la déférence à ses moindres désirs, je rende sa vie agréable et douce.

Comtesse de Flavigny, *Recueil de prières, méditations et de lectures* (1861).

Pour éviter des malheurs, une jeune personne doit bien se garder d'ouvrir son cœur à une inclination romanesque. Elle doit laisser à ses parents le choix de son époux.

Baron de Mengin-Fondragon, *Lettres à ma fille ou Conseils sur l'éducation* (1843).

Une femme perd toujours dans un premier mariage les plus beaux jours de la jeunesse, et par le divorce elle donne aux sots quelque chose à dire contre elle.

Stendhal, *De l'amour*.

Notre vrai rôle social à nous, femmes, c'est d'être mariées ; notre vocation normale c'est le mariage ; notre désir le plus fréquent, le plus touchant, le plus naturel et le plus respectable, c'est de nous marier. La femme qui dit le contraire est une malade, ou ne dit pas la vérité.

Bernadette Jouvin, *Pour être heureuse* (1907).

Je me demande, au reste, si les femmes mariées savent mesurer leur déchéance. Du jour au lendemain, la plupart d'entre elles se dépouillent, se neutralisent, s'aplatissent, se coulent suivant l'image exacte de leur mari.

Henri TROYAT, *L'Araigne.*

Les filles si elles sont de modèle courant qu'elles se marient vite et le mieux possible et qu'on n'en parle plus. Si elles ont un petit tempérament alors qu'elles deviennent gouines à dix ans pour se passer bien des hommes, les gifler tous et ne recevoir que les milliardaires et les commissaires du peuple (C'est la même chose). Sinon c'est la vaisselle et la lessive pour l'éternité.

Louis-Ferdinand CÉLINE, cité par Henri Mahé, *La Brinquebale avec Céline* (La Table ronde).

Le mariage est soit une corne d'abondance, soit une abondance de cornes.

SAN-ANTONIO, *Les Mots en épingle* (Fleuve noir, 1980).

On la marie, et brusquement voilà une femme fantasque qui désole son ménage. Jeune fille, elle paraissait très douce, un peu délicate. On plaisantait même là-dessus, on disait que le mariage la remettrait. Pas du tout, le mariage achève de la détraquer, c'est une malade. Le jeune homme qui l'a épousée a eu tort de ne pas consulter un médecin, car il va souffrir les ennuis, les tortures d'une femme au sang appauvri, aux nerfs exaspérés, élevée très honnêtement et qui le trahira avec le premier sot venu.

Émile ZOLA, *Le Figaro* (28 février 1881).

Pourquoi me marierais-je? Le mieux qui puisse m'arriver, en me mariant, est de n'être pas cocu, ce que j'obtiendrai plus sûrement en ne me mariant pas.

Sébastien CHAMFORT, *Pensées, Maximes et Anecdotes.*

Toute question d'argent mise à part, l'homme qui se marie fait toujours un cadeau à la femme, parce qu'elle a un besoin vital du mariage, et que lui il n'en a pas besoin. Les femmes se marient parce que le mariage est la seule clef qui puisse leur ouvrir le bonheur, tandis que les hommes se marient parce que Pierre et Paul le font; ils se marient par habitude, sinon par hébétude.

Henry de MONTHERLANT, *Les Jeunes Filles* (Gallimard, 1936).

Les femmes se divisent en deux catégories : les célibataires, qui ne rêvent que mariage; les mariées, qui ne rêvent que divorce.

Georges ELGOZY, *L'Esprit des mots ou l'Antidictionnaire* (Denoël, 1981).

Un motif de divorce? Oh! oui, maître : je suis mariée.

Me Émile POLLAK.

On se marie par manque de jugement. Puis on divorce par manque de patience. Enfin, on se remarie par manque de mémoire.

Armand SALACROU.

Tous les mots en « al » font leur pluriel en « aux ». Par exemple : un anal, des anaux. Sauf dans le cas d'une jeune mariée. Parce que, pour une jeune mariée, on dit un trousseau et deux trous sales.

COLUCHE, *L'Horreur est humaine* (Édition n° 1/ Michel Lafon, 1992).

Le mariage n'est souvent qu'un échange de grognements réciproques durant le jour et de ronflements pendant la nuit. C'est de l'ennui à deux.

Jean-Louis COMMERSON, *Les Pensées d'un emballeur* (1851).

On compare souvent le mariage à une loterie. C'est une erreur car, à la loterie, on peut parfois gagner.

George Bernard SHAW, cité par L. Treich, *Bernard Shaw* (Gallimard).

Le mariage est l'art difficile, pour deux personnes, de vivre ensemble aussi heureuses qu'elles auraient vécu, seules, chacune de leur côté.

Georges FEYDEAU.

Le mariage... c'est la plus triste façon de se mettre au lit.

Gaston de CAILLAVET et Robert de FLERS, *L'Éventail* (1907).

Le mariage : une cérémonie où un anneau est mis au doigt de l'épouse et un autre au nez de l'époux.

Herbert SPENCER (1880).

Le mariage simplifie la vie et complique la journée.

Jean Rostand, *Maximes sur le mariage* (1927).

Le mariage vient de l'amour comme le vinaigre du vin.

Lord Byron (1819).

Un bon mariage serait celui d'une femme aveugle avec un mari sourd.

Michel Eyquem de Montaigne, *Les Essais*.

Il y a devant l'amour trois sortes de femmes : celles qu'on épouse, celles qu'on aime et celles qu'on paie. Ça peut très bien être la même. On commence par la payer, on se met à l'aimer, puis on finit par l'épouser.

Sacha Guitry, *Les Femmes et l'Amour*.

Se marier à l'église et à la mairie, c'est ficeler un paquet avec un double nœud. On a tellement peur que ça ne tienne pas.

André Birabeau.

On s'étudie trois semaines, on s'aime trois mois, on se dispute trois ans, on se tolère trente ans ; et les enfants recommencent.

Hippolyte Taine, *Vie et Opinions de Thomas Graindorge* (Hachette).

Quand une fille vous aime, elle n'en est que plus gourde, plus disposée aux pituites et aux entorses... Il n'y a qu'à voir la tête de la mariée amoureuse, à l'église... Le marié se demande d'où vient tout d'un coup cet affreux changement : c'est qu'elle aime...

Jean GIRAUDOUX, *Ondine* (Grasset).

L'amour est aveugle, mais le mariage lui rend la vue.

LICHTENBERG, *Aphorismes* (1790).

Le plus sot endroit où l'on puisse fourrer son museau, c'est une muselière.

Les chiens du moins ne le font que de force; l'homme est assez bête pour le faire de plein gré, — le jour où il se marie.

Victor HUGO, *Portefeuille* (1839-1843).

Toute une vie auprès du même être, c'est long : un des bienfaits du mariage est de nous faire sentir la durée.

Jean ROSTAND, *Pages d'un moraliste* (Fasquelle).

Un mois avant le mariage, il parle, elle écoute.
Un mois après le mariage, elle parle, il écoute.
Dix ans après le mariage, ils parlent en même temps et les voisins écoutent.

Pierre VÉRON, *Carnaval du Dictionnaire* (1863).

Tous les hommes sont menteurs, inconstants, faux, bavards, hypocrites, orgueilleux et lâches, méprisables et sensuels; toutes les femmes sont perfides, artificieuses, vaniteuses, curieuses et dépravées; le monde n'est qu'un

égout sans fond où les phoques les plus informes rampent et se tordent sur des montagnes de fange ; mais il y a au monde une chose sainte et sublime, c'est l'union de deux êtres si imparfaits et si affreux.

Alfred de MUSSET, *On ne badine pas avec l'amour* (1834).

Il me semble que, des amants les plus tendres et les plus ardents, le mariage, même le plus heureux, ne peut faire que des fonctionnaires de la volupté et des ronds-de-cuir du bonheur.

Maurice DONNAY, *Les Éclaireuses* (1913).

Pour se marier, il faut un témoin, comme pour un accident ou un duel.

Sacha GUITRY, *Elles et Toi* (Solar, 1947).

Il y a un mariage qui rend un homme heureux : celui de sa fille.

Marcel ACHARD.

Il faut déshonorer le mariage ! [...] C'est le viol qui sauvera l'amour.

Roland DORGELÈS, *Le Château des brouillards* (Albin Michel).

Masochisme

On peut appeler masochiste l'homme qui adopte névrotiquement les traits de comportement féminin, mais cela n'autorise nullement à désigner comme masochistes ces mêmes caractères chez la femme puisqu'ils lui sont naturels.

S. NACHT, *Le Masochisme* (1838).

Masturbation

Plus je connais les femmes, plus j'aime ma main.

Professeur CHORON.

De temps en temps une femme est un substitut convenable à la masturbation. Mais bien sûr il faut beaucoup d'imagination.

Karl KRAUS (1874-1936), cité par H. Zohn, *Karl Kraus.*

L'expérience m'a appris depuis que la santé faible dont jouissent un grand nombre de jeunes filles qui se plaignent de maux d'estomac, de digestions pénibles et de constipation, était due à des habitudes secrètes auxquelles j'étais loin de penser que des enfants si jeunes pussent se livrer.

Docteur J.L. DOUSSIN-DUBREUIL, *Des égarements secrets* (1828).

Les femmes doivent être assez raisonnables pour renoncer aux plaisirs qui ne sont plus de leur âge ; elles les remplaceront par des affections plus douces et plus durables, par une douce résignation à la religion [...], c'est à cet âge que la funeste habitude de l'onanisme est le plus à redouter, car, loin de remplacer des plaisirs qui doivent cesser d'être un besoin, elle conduit les malheureuses qui s'y livrent à la démence et à une mort prématurée.

M. PARENT-AUBERT, *Almanach 1851 des mystères de l'amour conjugal et de l'hygiène du mariage.*

Ne dites pas de mal de la masturbation. Après tout, c'est une façon de faire l'amour avec quelqu'un qu'on aime.

Woody Allen.

Maths

L'amour d'un amant décroît en raison du cube de la distance qui le sépare de sa maîtresse et du carré du temps de l'absence.

Francesco Algarotti, *Newtonianismo per le dame* (1737).

Matrice

La nature a ravalé la femme à la matrice.

Edmond et Jules de Goncourt, *Journal*.

L'homme est un cerveau, la femme une matrice.

Jules Michelet, *Journal* (29 juin 1849).

Méchanceté

Il n'y a malheureusement pas de remède de bonne femme contre les mauvaises.

Jules Renard, *Journal* (1903).

On pense communément, disait le Cardinal-Duc, que les femmes soient incapables de beaucoup de mal, à cause qu'elles ne le sont d'aucun bien.

P.-J. Toulet, *Les Trois Impostures* (Émile-Paul).

Au fond du cœur, l'homme n'est que méchant; mais au fond du cœur, la femme est mauvaise.

Friedrich Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra* (1883).

Médiocrité

C'est toujours l'inlassable médiocrité de la femme, qui l'emporte.

Roger Martin du Gard, *Un Taciturne* (1932).

On prend les hommes et les femmes par l'amour-propre comme les alouettes avec le miroir. En observant ce que je vous prescris, vous acquerrez la réputation universelle d'une femme aimable, même si vous n'avez qu'un esprit ordinaire. Dans le monde, on réussit souvent mieux par la médiocrité que par le génie.

Poilloue de Saint-Mars, dite Comtesse Dash, *Comment on fait son chemin dans le monde – Code du savoir-vivre* (1868).

Ménage

La plus utile et honorable science et occupation à une femme, c'est la science du ménage.

Michel Eyquem de Montaigne, *Essais*, *9*, *« De la vanité »*.

Ménagères

Soyez donc ce que l'on demande de vous : douce, réservée, renfermée, dévouée, laborieuse, chaste, tempérante, vigilante, docile, modeste, et nous ne discuterons pas vos mérites [...] Et que l'énumération de tant de vertus ne vous effraye pas : c'est toujours la même au fond qui revient : soyez MÉNAGÈRES, ce mot dit tout.

Pierre-Joseph PROUDHON, *Notes et Pensées – Œuvre posthume.*

Ménopause

Si l'on applique l'oreille contre le ventre d'une vierge au moment où elle est frappée par la ménopause, on entend distinctement un immense cri de désespoir.

CAVANNA, *L'Almanach-Agenda* (Belfond).

A partir d'un certain âge, les femmes ne trompent plus leur mari selon les règles.

Georges ELGOZY, *L'Esprit des mots ou l'Antidictionnaire* (Denoël, 1981).

Mensonge

Voici le meilleur conseil pour un homme raisonnable : ne crois pas une femme, même si elle te dit la vérité.

EURIPIDE, *Fragments.*

Il faut s'amuser à mentir aux femmes. On a l'impression qu'on se rembourse.

Sacha GUITRY, *Elles et Toi* (Solar, 1947).

Il y a autant de variétés de menteurs que d'espèces de papillons. Il y a l'homme qui ment parce qu'il est bien élevé : celui-là, c'est un homme du monde. Il y a l'homme qui ment pour amuser les autres : celui-là, c'est un poète. Il y a l'homme qui ment par devoir : celui-là, c'est un saint. Il y a l'homme qui ment par intérêt, par égoïsme ou par lâcheté : celui-là, c'est un mufle. Il y a l'homme qui ment pour le plaisir : celui-là, c'est un menteur. Enfin, il y a l'homme qui ment aux femmes : celui-là ne ment pas.

Francis de CROISSET, *Nos Marionnettes* (1928).

Quand une femme dit la vérité, c'est pour déguiser un mensonge...

Henri JEANSON, dialogue du film *Fanfan-la-Tulipe*.

Pour l'homme, le mensonge est un outil; pour la femme, une parure.

SAN-ANTONIO, *San-Antoniaiseries* (Fleuve Noir, 1989).

On trouvera encore des diplomates qui mentiront plus et mieux que certaines femmes, mais on n'en trouvera pas un seul qui sache mentir plus vite.

Malcolm de CHAZAL, *Sens plastique* (Gallimard, 1948).

Le mensonge ne sied qu'aux femmes.

Paul GUTH, *Moi, Joséphine, impératrice* (1979).

Les femmes mentent bien parce qu'en mentant elles croient presque dire la vérité.

Henri de RÉGNIER, *Donc...* (1927).

Les femmes croient que d'avoir de la franchise les ferait paraître nues.

Émile PONTICH, *Les Cahiers d'un individualiste* (1911).

Peut-être faut-il mentir aux femmes pour qu'elles vous croient.

Jules et Edmond de GONCOURT, *Idées et Sensations*.

Les femmes et les médecins savent seuls combien le mensonge est nécessaire aux hommes.

Anatole FRANCE.

Quand un homme se donne la peine de mentir à une femme, elle devrait considérer ça comme une marque d'intérêt. C'est un peu comme si on lui apportait des fleurs.

Stève PASSEUR, *La Traversée de Paris à la nage* (1925).

C'est avec les mensonges du matin que les femmes font leurs vérités du soir.

Jean GIRAUDOUX, *Amphitryon 38* (Grasset, 1929).

Je crois que les hommes sont moins menteurs que les femmes, sauf au moment où ils leur font la cour.

Comtesse DIANE, *Glanes de la vie* (1898).

L'honnête homme, à Paris, ment dix fois par jour, l'honnête femme, vingt fois par jour ; l'homme du monde, cent fois par jour. On n'a jamais pu compter combien de fois par jour ment une femme du monde.

Hippolyte TAINE.

La crédulité des femmes est sans bornes parce qu'elles se croient seules à savoir bien mentir.

Jacques NATANSON, *L'Enfant truqué* (1922).

Une femme est franche quand elle ne fait pas de mensonges inutiles.

Anatole FRANCE, *Le Lys rouge* (1894).

Les hommes aussi savent mentir, mais ils mentent comme les Français parlent les langues étrangères, ils n'ont jamais un très bon accent. Tandis que les femmes !

Sacha GUITRY.

Il est impossible à la femme de discerner le mensonge de la vérité.

Edmond et Jules de GONCOURT, *Journal*.

Une femme dort. Elle triomphe. Elle n'a plus à mentir. Elle est un mensonge des pieds à la tête...

Jean COCTEAU, *La Difficulté d'être* (Le Rocher).

Mépris

Les femmes adorent qu'on les méprise, pourvu que ce soit dans la langue ronflante qu'elles ont apprise chez les sœurs.

Bernard Poirot-Delpech, *L'Été 36* (Gallimard, 1984).

Météo

Il faut se fier aux femmes à peu près comme on se fie au temps.

Mme de Genlis, *Mémoires*.

Meurtre

Il y avait plus de vingt ans qu'il envisageait de tuer sa femme, mais la peine de mort n'était pas encore abolie.

Yvan Audouard, *Les Pensées* (Le Cherche-Midi, 1991).

Miches

Tout le monde parle d'infarctus, de cirrhose, de cancer, moi, je dis que la pire maladie des hommes c'est cette furie de mettre tout l'amour du monde dans une seule paire de miches.

Michel Audiard, dialogues du film *Le Pacha* (réplique de Jean Gabin).

Midi

Dans les pays du Midi, une morale schizophrénique divise les femmes en deux catégories : vierges et putains. Les premières ont droit à l'amour-sentiment tandis que les secondes ne servent qu'à l'assouvissement des besoins sexuels.

Kristina AHLMARCK-MICHANEK, *Jungfruton och dubbelmoralen* (1965).

Milliardaire

Les femmes sont la seule chose qu'un milliardaire ne puisse s'offrir en levant seulement le petit doigt.

Philippe BOUVARD, *Douze mois et moi* (Stock).

Misogynie

Définition de la misogynie :
Article 1 :
La femme est faible par nature.
Article 2 :
Son éducation doit donc être à la mesure de son cerveau léger, léger... c'est-à-dire pratiquement inexistante sauf dans certains domaines, à elle réservés.
Article 3 :
Du coup son destin doit se limiter à subir, attendre, pleurer, se taire, et séduire, si elle en a les moyens (les formes), et faire la popote.

Nicole BEDRINES, Régine LILENSTEN et Claude Rose TOUATI, *Idées reçues sur les femmes*.

Missionnaire (Position du)

La situation naturelle pour le coït est que la femme soit couchée sur le dos et reçoive sur elle son mari. [...] Ceux qui s'écartent de cette voie doivent être fortement blâmés, et doivent y être ramenés sous peine de se voir refuser l'absolution, car cette infraction de l'ordre naturel est plutôt le fait des prostituées que celui des femmes légitimes.

Abbé Louvel, *Traité de chasteté.*

M.L.F.

On dit aussi que je suis anti-machin, comment déjà? M.L.F. Mais bon Jésus, y a de quoi! Elles auront beau dire, beau frère, elles pisseront jamais sur l'évier, ne soulèveront jamais des haltères de deux cents kilos et le reste, tout l'immense reste. Que je les comprends pas, ces connasses rebiffeuses, de vouloir se faire les égales de l'homme, alors qu'elles lui sont tellement supérieures!

San-Antonio, *San-Antoniaiseries* (Fleuve Noir, 1989).

Les féministes, elles travaillent, picolent, conduisent comme des mecs, et, après, elles s'étonnent qu'on les encule...

Patrick Timsit, *Libération* (18 février 1992).

Moches

Aujourd'hui, même les moches n'arrivent plus vierges au mariage.

Wolinski, *Charlie-Hebdo* (1976).

Mode

Les hommes créent souvent des modes aberrantes pour se venger des femmes.

Un psychanalyste américain, cité par Roland BARTHES, *Le Nouvel Observateur* (28 mars 1966).

Seules les âmes simples peuvent croire que les femmes s'habillent pour couvrir leurs corps. Elles n'ont aucune pudeur. Lorsqu'elles marchent dans la rue avec des jupes courtes, en proie aux doigts nerveux d'un jour de vent, cela leur est bien égal de montrer leur derrière à la population. Toute la question est que leur jupe n'ait pas cinq centimètres de plus que celles de leurs égales sociales.

Hervé LAUWICK, *Les Femmes vues de près* (Fayard, 1961).

Les femmes chérissent la mode, parce que la nouveauté est toujours un reflet de jeunesse.

Melle de SCUDÉRY, *Conversations de morale*.

Ne vous livrez pas sans contrôle aux exigences de la mode, jeune fille, restez voilée, réservée... Souvenez-vous que votre corps est le tabernacle sacré dans lequel jusqu'ici s'était reposée votre âme que le mal n'a pas encore touchée et que les regards profanes viendraient flétrir comme un souffle empoisonné fane la fleur délicate.

Comtesse de DAX, *Conseils aux enfants de Marie* (1864).

Mollesse

Que de femmes molles passent pour être douces!

Mme du CHÂTELET, *Correspondance.*

Mort

Si jamais une femme me fait mourir, ce sera de rire.

Jules RENARD, *Journal* (1898).

J'ai deux grands bœufs dans mon étable.
Deux grands bœufs blancs, marqués de roux (...)
J'aime Jeanne, ma femme, eh bien ! j'aimerais mieux
La voir mourir que voir mourir mes bœufs.

Pierre DUPONT (1821-1870).

Il n'y a qu'une date pour les femmes, et à laquelle elles devraient mourir, c'est quand elles ne sont plus aimées.

Sophie GAY, *Un mariage sous l'Empire.*

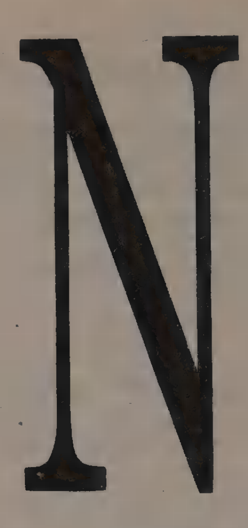
Je ne peux pas mourir d'aimer : je m'endors toujours avant.

WOLINSKI, *La Morale* (Le Cherche-Midi, 1992).

Musique

L'éducation musicale des filles doit être conduite avec prudence. [...] La musique peut être, chez quelques jeunes filles, une cause d'ébranlement nerveux et de précipitation de la transformation pubère.

Dr. J.B. Fonssagrives, *L'Éducation physique des jeunes filles* (1869).



Négresse

La négresse est nubile à un âge si peu avancé qu'on en cite qui étaient mères à huit ans. ... Quand elle a eu plusieurs enfants, ses mamelles s'allongent démesurément et lui permettent alors d'allaiter sa progéniture par-dessus son épaule, si elle porte l'enfant dans le dos.

Dr VERNEAU, *L'Homme* (Larousse, 1930).

Niaise

Je me soucie assez peu de faire épeler l'alphabet de l'amour à de petites niaises. Je préfère les femmes qui lisent couramment, on est plus tôt arrivé à la fin du chapitre...

Théophile GAUTIER.

Non

Une femme vous dira non à dix heures du matin et oui à cinq heures de l'après-midi, sans que rien n'ait changé entre-temps, sinon l'heure...

Dictionnaire des Femmes (1961).

Nostalgie

Je regrette l'époque où on n'était pas obligé de baiser une femme qu'on invitait à dîner.

Wolinski, *La Morale* (Le Cherche-Midi, 1992).

Nymphettes

Les jeunes filles d'aujourd'hui, avec leurs façons de foncer droit devant elles, font d'abord peur aux épouseurs et sont ensuite obligées de s'offrir ou de leur courir après.

Nous ne savons pas si elles gagnent quelque chose à passer ainsi par le plus long. Car elles finiront tout de même par reprendre une allure normale ; vous ne verrez jamais de nymphettes de trente ans, et celles qui furent nymphettes ont fait des mariages désastreux, de peu de durée ; elles deviennent des filles tout à fait amères.

Hervé Lauwick, *Les Femmes vues de près* (Fayard, 1961).

Nymphomane

Il paraît que c'est une terrible et qu'elle a le feu aux fesses. On dit qu'en s'asseyant par terre, dans les Landes, elle a déclenché un incendie de forêt.

Henri Jeanson, *Les Bonnes Causes* (1961).

[Concernant la nymphomanie], l'art vétérinaire est souvent venu en aide à la médecine humaine par l'observation, comparant ce qui se passe dans le règne animal. « Quoique les femelles des animaux, dit l'auteur du *Dictionnaire abrégé des sciences médicales*, soient moins sujettes que la femme à ce désir violent et déréglé des plaisirs de l'amour, plusieurs d'entre elles n'en sont pas tout à fait exemptes [...] la vache, la chatte, la chienne nous en offrent quelques exemples ».

M. Parent-Aubert, *Almanach des mystères de l'amour conjugal et de l'hygiène du mariage* (1851)



Obéissance

On ne doit jamais donner d'ordre à une femme que lorsqu'on est bien sûr d'être obéi.

Alfred Capus, *Notes et Pensées.*

Nos mœurs sont telles qu'une femme à qui son mari dit : « Je vous ordonne », ne perd rien de sa dignité par cet ordre ; et résignation ou docilité, son obéissance n'est aux yeux de tous qu'un acte de bon sens ou de déférence touchante.

Ernest Legouvé, *Pères et enfants au XIXe siècle.*

Ombre

Une femme est comme votre ombre. Courez après, elle vous fuit; fuyez-la, elle vous court après.

Alfred de MUSSET, *La Confession d'un enfant du siècle* (1836).

Opinion publique

Les femmes ne doivent jamais oublier qu'elles sont les esclaves de l'opinion publique.

Mme de MAINTENON, *Correspondance.*

Organes

Je n'entreprendrai pas la description des organes féminins car ils sont abominables.

LINNÉ, *Historiae naturalis* (1766).

Orthographe

Dès qu'une femme sait l'orthographe, elle déborde d'arrogance.

Melle de LESPINASSE, *Correspondance.*

Os

La femme est le produit d'un os surnuméraire.

Bossuet, *Élévations sur les mystères* (1727).

Ouvrière

Une bonne réputation comme femme et comme ouvrière est plus avantageuse qu'un capital.

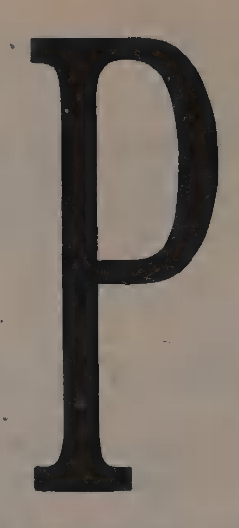
C. Desmaisons, *Tu seras ouvrière* (Armand Colin, 1896).

Tes parents étaient ouvriers. Il y a cent à parier contre un que tu seras ouvrière. Les filles ont, par le mariage, une chance de changer de condition, ne compte pas là-dessus. On se marie presque toujours dans sa classe. Il n'y a presque jamais de profit à en changer.

Idem.

L'ouvrière ne peut choisir qu'entre deux solutions : ou la prostitution, ou la famine et la mort lente. En tout cas, lorsqu'elle vieillit, il ne lui reste plus que cette dernière issue.

Émile Zola, *Le Messager de l'Europe* (novembre 1878).



Papa

Le père doit être plus aimé que la mère, attendu qu'il est le principe actif de la génération, tandis que la mère y est seulement le principe passif.

Saint THOMAS, *Chapitre de la Charité.*

Sans père, point de famille, car c'est le père qui donne son nom à l'enfant. Un enfant illégitime n'a pas de nom. D'ailleurs, il ne faut pas croire que sans père la femme tienne beaucoup à remplir ses devoirs de mère. Par sa nature, la femme se laisse facilement entraîner à la vie libre de la courtisane.

Alexandre WEILL, *Si j'avais une fille à marier* (1860).

Paradis

Comme il allait mourir, elle lui dit : « Espère
En un monde meilleur où tu me reverras. »
Mais lui, tout doucement, lui répondit :
« Ma chère,
Si ce monde est meilleur, je ne t'y verrai pas. »

Henri LAVOIX (1892).

Pardon

Quand une femme a tort, il faut commencer par lui demander pardon.

Francis de CROISSET, *Les Marionnettes.*

Les femmes ne pardonnent jamais qu'après avoir puni.

Mme de GIRARDIN (Delphine Gay), *Lettres parisiennes* (11 mai 1837).

Une femme pardonne tout, excepté qu'on ne veuille pas d'elle.

Alfred de MUSSET, *La Confession d'un enfant du siècle* (1836).

Parisiennes

La Parisienne ! qu'est-ce ? Elle n'est pas belle, elle est à peine jolie. Son corps n'a rien de sculptural, ce petit corps souvent maigrelet, souvent corrigé par l'industrie, une femme en roc, enfin, rien d'une Grecque.

Guy de MAUPASSANT, *Gil Blas* (29 octobre 1881).

Que vous vous trouviez n'importe où... sous les confetti, sous les bombes, dans les caves ou en stratosphère, en prison ou en ambassade, sous l'Équateur ou à Trondhjem, vous êtes certain de pas vous tromper, d'éveiller le direct intérêt, tout ce qu'on vous demande : le fameux vagin de parisienne! votre homme se voit déjà dans les cuisses, en pleine épilepsie de bonheur, en plein vol nuptial, inondant la parisienne de son enthousiasme...

Louis-Ferdinand CÉLINE, *Nord* (Gallimard).

Pascal (Blaise)

Vous nous proposez la multiplication infinie du spasme. Mais, sacré mâtin! Lisez donc, avant, une pensée de Pascal, et vous tournerez le dos à la plus belle fille les chairs nues.

Jules RENARD, *Journal* (1887-1910).

Passion

Les femmes font les pires folies pour allumer une passion et prennent la fuite devant l'incendie.

Duchesse d'ABRANTÈS, *Mémoires*.

Passivité

[Les *vraies* femmes] sont d'idéales collaboratrices pour les hommes, et trouvent en ce rôle leur plus grand bonheur. Même si elles sont richement douées, elles sont

toujours prêtes à abandonner leurs propres réalisations sans éprouver le sentiment d'un sacrifice quelconque. [...] Car la passivité est l'attribut majeur de la féminité.

Hélène Deutsch, disciple de Freud (1944).

Patin à roulettes

La mode y est bien pour quelque chose, mais surtout il faut s'en prendre à l'hygiène. Les médecins se sont aperçus tout à coup que le patinage à roulettes était meurtrier pour le sexe faible.

L'Écho (4 juillet 1886).

Pauvres

Tu as vu des femmes qui aiment les pauvres ?

Marcel Pagnol, *Topaze*.

Paysanne

Les paysannes sont comme les fleurs des champs : sous le nez, ça ne sent rien, ou ça sent mauvais.

Jules Renard, *Journal* (1887-1910).

J'ai assez souvent voyagé en France, mais je ne me souviens pas d'avoir jamais rencontré une jolie paysanne, même en temps de paix ; par contre, j'y ai vu assez fréquemment d'épouvantables laideurs. Il doit pourtant y avoir de

belles filles, mais elles vont sans doute à Paris pour négocier leur avoir.

Otto von BISMARCK, *Propos de table pendant la campagne de France* (1870-1871).

Péché

Le christianisme a beaucoup fait pour l'amour en en faisant un péché.

Anatole FRANCE, *Le Jardin d'Epicure* (Calmann-Lévy).

Au regard de Dieu, les femmes qui prétendent s'intéresser aux affaires de la politique ne valent pas davantage que ces femelles qui se damnent en vendant leur corps dans les rues sombres ou des bouges mal famés. Et le châtiment de Dieu sera le même pour ces deux sortes de femmes perdues.

Mlle J. DELAY-LAROCHE, *Comment gagner son paradis sur terre* (1876).

Pénélope

Pénélope était la dernière épreuve qu'Ulysse eut à subir à la fin de son voyage.

Jean COCTEAU, *Le Testament d'Orphée* (1925).

Pénis

L'homme a reçu de la nature une clé avec laquelle il remonte la femme toutes les vingt-quatre heures.

Victor HUGO, *Portefeuille* (1830-1833).

Pensée

Les femmes sont étonnantes : ou elles ne pensent à rien, ou elles pensent à autre chose.

Alexandre Dumas.

Perfection

Démokos. – Tu as bien rencontré des femmes qui, d'aussi loin que tu les apercevais, te semblaient personnifier l'intelligence, l'harmonie, la douceur ?

Hector. – J'en ai vu.

Démokos. – Que faisais-tu alors ?

Hector. – Je m'approchais et c'était fini...

Jean Giraudoux, *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* (1935).

Perfidie

Toutes les femmes sont perfides, artificieuses, vaniteuses, curieuses et dépravées.

Alfred de Musset, *On ne badine pas avec l'amour* (1834).

La perfidie, si je l'ose dire, est un mensonge de toute la personne : c'est dans une femme l'art de placer un mot ou une action qui donne le change, et quelquefois de mettre en œuvre des serments et des promesses qui ne lui coûtent pas plus à faire qu'à violer.

Jean de La Bruyère, *Les Caractères* (1688).

La perfidie, la trahison sont les qualités dont elles font l'usage le plus ordinaire.

Madame de Sévigné, *Correspondance.*

Perles

En fait de femmes, c'est dans les huîtres que l'on trouve les perles.

Barbey d'Aurevilly, *Pensées détachées, « Sur les femmes ».*

Perruque

On soupçonne cette bonne dame de teindre ses cheveux en noir. Mais ils étaient déjà noirs quand elle les a achetés.

Gotthold Ephraim Lessing, cité par J. Fourastié, *Le Rire, suite* (Denoël/Gonthier, 1983).

Perversité

Une femme ne communique jamais si promptement la perversité de son cœur qu'à une autre femme.

Mme de Staël, *Corinne.*

Pesanteur

Je ne crois pas beaucoup à la loi de la pesanteur, il est en effet plus facile de lever une femme que de la laisser tomber.

Georges Courteline, *La Philosophie de G. Courteline* (1927).

Pestes

Il n'est pas possible de vivre avec ces pestes;
Il n'est pas non plus possible de vivre sans ces pestes.

ARISTOPHANE, *Lysistrata*.

Pet

Fier d'avoir remarqué que, quand une femme pète, tout de suite après elle tousse.

Jules RENARD, *Journal* (1887-1910).

Petite

J'épouserais plus volontiers une petite femme qu'une grande, pour cette raison que, de deux maux, il faut choisir le moindre.

Jean-Louis COMMERSON, *Les Pensées d'un emballeur* (1851).

Phallocrate

Nom que les impuissants donnent aux hommes normaux.

Georges ELGOZY, *L'Esprit des mots ou l'Antidictionnaire* (Denoël, 1981).

Phallus

Il ne faut pas que les femmes scient la branche sur laquelle elles sont assises, c'est-à-dire notre bite !

WOLINSKI, *L'Écho des savanes* (janvier 1992).

Au fond, la femme, je le vois partout, n'est occupée que de l'homme et de l'humanité de l'homme. La femme : deux paires d'ailes autour d'un phallus.

Jules et Edmond de GONCOURT, *Journal* (1861).

Philosophie

Quand un homme se met à philosopher, cela donne de la philo-sophistique ou, disons, de la sophistique ; mais si c'est une femme qui se met à philosopher ou deux femmes, alors ça tourne au mords-moi-le-doigt.

Anton TCHEKHOV, *Les Trois sœurs*, Acte I.

Piège

Les moins rusées des femmes ont des pièges infinis, la plus imbécile triomphe par le peu de défiance qu'elle excite.

Honoré de BALZAC, *Le Lys dans la vallée.*

Pire

Il n'est rien de pire dans le monde qu'une femme, si ce n'est une autre femme.

Aristophane, *Les Thesmophories* (ve siècle av. J.-C.).

Pitié

Les femmes ont toujours pitié des blessures qu'elles n'ont pas faites elles-mêmes.

Jean Anouilh, *Pauvre Bitos ou le Dîner de Têtes* (1958).

Plaisir

Les femmes sont les instruments interchangeables d'un plaisir toujours identique.

Marcel Proust.

Pléonasme

Pléonasme : Une femme insatisfaite.

Jean Grenier, *Lexique* (1955).

Pleurs

Les larmes de la femme moisissent le cœur de l'homme.

Jacques Audiberti, *Le Mal court.*

[redacted] les femmes savaient tout ce qu'elles perdent avec leurs pleurnicheries ! Il faut qu'un homme soit un saint pour, les voyant blessées, ne pas avoir envie de les blesser davantage.

Henry de MONTHERLANT, *Les Jeunes Filles* (Gallimard, 1936).

La femme, ça a toujours un coin où, en appuyant, ça pleure.

Jean GIONO, *Le Chant du monde.*

Quand une femme n'est plus aimée, qu'elle fasse tout sauf pleurer !

Mme du BARRY, *Correspondance.*

Plume

Souvent femme varie
Bien fol qui s'y fie !
Une femme souvent
N'est qu'une plume au vent.

Victor HUGO, *Le Roi s'amuse.*

Poilu

Elle a les jambes comme l'Arc de triomphe, mais son poilu n'est pas inconnu*.

Henri JEANSON, cité par P. Bouvard, *Un Oursin dans le caviar* (1973).

* L'Auteur parlait là d'une actrice nommée Parysis, célèbre entre les deux guerres comme interprète de vaudeville.

Politique

Ces dames voudraient être députés. Eh bien! non, qu'elles restent ce qu'elles sont : des putes.

Raymond Duplantier, intervention au Sénat (28 juin 1932).

On a raison d'exclure les femmes des affaires publiques et civiles; rien n'est plus opposé à leur vocation naturelle que tout ce qui leur donnerait des rapports de rivalité avec les hommes; et la gloire elle-même ne saurait être pour une femme que le deuil éclatant du bonheur.

Mme de Staël, *De l'Allemagne.*

Nous ne comprenons pas plus une femme législatrice qu'un homme nourrice.

P.-J. Proudhon, *Le Peuple* (mai 1849).

Une femme qui voterait les lois, discuterait le budget, administrerait les deniers publics, ne pourrait être autre chose qu'un homme.

Charles Nodier, *L'Europe littéraire* (mars 1832).

A vrai dire, aucune femme moche ne peut réussir en politique. [...] Pour réussir en politique, que l'on soit un homme ou une femme, il faut avoir une capacité à convaincre. Convaincre, c'est séduire, donc il vaut mieux être bien physiquement.

Interview d'Édith Cresson à Catherine Nay, citée par *Le Point* (20 mai 1991).

Portugaises

Merci d'être velues...

San-Antonio, San-Antoniaiseries (Fleuve Noir, 1989).

Est-il nécessaire de parler des Portugais, un peuple qui se nourrit d'ail et dont les femmes ont tellement de moustache que si Picasso les avait peintes, on aurait du mal à reconnaître une lèvre d'un dessous de bras.

Philippe Val, *La Grosse Bertha* (25 juillet 1991).

Position

On les a dans ses bras — puis un jour sur les bras — et bientôt sur le dos.

Sacha Guitry, *Elles et Toi* (Solar, 1947).

On est d'abord côte à côte, puis face à face, puis dos à dos.

Idem.

Potage

L'amour, c'est comme le potage : les premières cuillerées sont trop chaudes, les dernières sont trop froides.

Jeanne Moreau.

Poupée

L'enfant de douze ans qui habille sa poupée avec un soin délicat, avec une intelligence de bon goût, fait un heureux apprentissage des soins qu'elle se devra ensuite à elle-même, et des travaux qui appartiennent à une femme dans le partage des occupations de la famille ; elle se forme aux habitudes d'ordre.

M.A. Théry, *Conseil aux mères sur les moyens de diriger et d'instruire elles-mêmes leurs filles* (1837).

La poupée est un des plus impérieux besoins et en même temps un des plus charmants instincts de l'enfance féminine. Soigner, vêtir, parer, habiller, déshabiller, rhabiller, enseigner, un peu gronder, bercer, dorloter, endormir, se figurer que quelque chose est quelqu'un, tout l'avenir de la femme est là. Tout en rêvant et tout en jasant, tout en faisant des petits trousseaux et des petites layettes, tout en cousant de petites robes, de petits corsages et de petites brassières, l'enfant devient jeune fille, la jeune fille devient grande fille, la grande fille devient femme. Le premier enfant continue la dernière poupée. Une petite fille sans poupée est à peu près aussi malheureuse et tout à fait aussi impossible qu'une femme sans enfant.

Victor Hugo, *Les Misérables.*

Pouvoir

La femme ne sent son pouvoir qu'autant qu'elle en abuse.

Restif de La Bretonne, *Entretien sur le mariage.*

Propriété

La femme est notre propriété, nous ne sommes pas la sienne ; car elle nous donne des enfants, et l'homme ne lui en donne pas. Elle est donc sa propriété comme l'arbre à fruits est celle du jardinier.

Napoléon Ier, préambule à l'article 1124 du *Code civil.*

Prostituées

Elles gagnent leur vie à la sueur de leurs fesses.

Thyde Monnier, *Entre parenthèses* (1961).

Les prostituées sont des femmes du monde à l'état brut.

Henri Jeanson, *La Volonté* (1925-1934).

Toute fille de joie en séchant devient prude.

Victor Hugo, *Ruy Blas* (1838).

Elle a presque l'air d'une femme comme il faut, en n'étant qu'une femme comme il en faut.

Honoré de Balzac, *La Vieille Fille* (1837).

Quand on a été ministre ou fille publique, ne fût-ce qu'un jour, on a droit au titre toute sa vie.

Me César Campinchi (1937).

Toutes, vous autres femmes [...]
Vous êtes, vous serez, vous fûtes
De fait, ou de volonté, putes.

Jean de MEUNG, *Le Roman de la Rose.*

Prostitution

Tout ce qui est public devrait être gratuit. L'école, les transports et les filles.

Alphonse ALLAIS.

Dans le peuple, l'air malsain et les promiscuités jettent la jeune fille aux bras du premier homme qui passe : c'est la prostitution immédiate, avant le mariage. Dans la bourgeoisie, la jeune fille est gardée pure jusqu'au mariage ; seulement, après le mariage, l'effet du milieu gâté et de l'éducation mauvaise se produit et la jette aux bras d'un amant : ce n'est plus la prostitution, c'est l'adultère, il n'y a que le mot de changé.

Émile ZOLA, *Le Figaro* (28 février 1881).

Il y a telle fille qui trouve à se vendre, et ne trouverait pas à se donner.

Sébastien CHAMFORT, *Maximes et Pensées.*

La prostitution est l'état ordinaire de la femme.

Théophile GAUTIER, cité dans le *Journal* des Goncourt (22 juin 1863).

Provinciale

[La provinciale] se décharge de toute responsabilité ; elle se contente de son rôle de maîtresse de maison ou, si ses nerfs ne la laissent pas en paix, cherche refuge dans la dévotion et calme l'agitation de son sang sur les dalles froides des églises.

Émile ZOLA, *Le Messager de l'Europe* (novembre 1878).

Pucelage

Les pucelages, c'est comme les porte-monnaie. Il s'en perd tous les jours... mais on n'en trouve jamais.

Adrien HÉBRARD.

Pudeur

Les femmes rougissent d'entendre nommer ce qu'elles ne craignent aucunement à faire.

Michel Eyquem de MONTAIGNE, *Les Essais* (1580).

Les femmes attachent de l'importance à la pudeur physique pour avoir moins à se soucier de la pudeur morale.

Étienne REY, *Maximes morales et immorales* (1914).

La pudeur de la femme est un mur mitoyen. N'allez pas, imprudent, le dégrader vous-même, car il s'effritera, à la longue fera brèche, et les voisins entreront chez vous.

Jules RENARD, *Journal* (1887-1910).

Les femmes pudiques se donnent en fermant les yeux, pour ne pas assister à leur chute.

Gaston de CAILLAVET et Robert de FLERS, *Les Sentiers de la Vertu* (1903).

La pudeur des femmes se trouve dans leur chemise, et d'abord que l'on parvient à la leur ôter, on n'en voit plus, pas même l'ombre.

Clément d'ALEXANDRIE, cité par Casanova, *Mémoires*.

C'est une vérité courante qu'entre un mari et sa femme, la durée de la lune de miel est en raison de la pudeur de sa femme!

Mme GUIZOT, *Conseils de Morale*.

La pudeur n'est faite que pour les laides; c'est une invention moderne et chrétienne.

Théophile GAUTIER, *Mademoiselle de Maupin*.



Qualités

Lucidité, superficialité, vénalité : toutes les qualités pour bien coller à la réalité.

Philippe Sollers, *Femmes* (Gallimard, 1983).

Les qualités les plus précieuses, les plus désirables pour une femme, sont la douceur, la candeur et la modestie, trois sœurs qui toujours devraient être inséparables.

Baron de Mengin-Fondragon, *Lettres à ma fille ou Conseils sur l'éducation* (1843).

Questions

Après trente ans passés à étudier la psychologie féminine, je n'ai toujours pas trouvé de réponse à la grande question : *Que veulent-elles au juste ?*

Sigmund Freud.

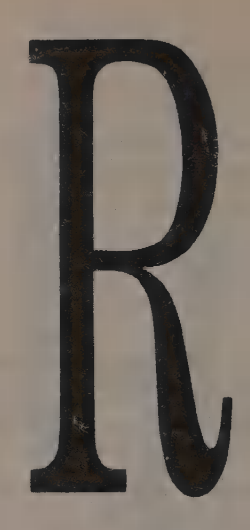
Je ne décide point quel est le premier mérite d'une femme ; mais dans l'usage ordinaire, la première question que l'on fait sur une femme que l'on ne connaît point, c'est, *est-elle belle ?* La seconde, *a-t-elle de l'esprit ?* Il arrive rarement que l'on fasse une troisième question.

Fontenelle, *Nouveaux Dialogues des Morts* (1683).

Queue

L'homme se consacre à une œuvre, tandis que la femme, elle se consacre à un homme. Merci, mes jolies ; je vous ai comprises et je remercie le Seigneur tout-puissant de m'avoir accordé une belle queue à vous offrir !

San-Antonio, *San-Antoniaiseries* (Fleuve Noir, 1989).



Ratage

La femme est un homme raté. Plus le garçon est manqué, mieux la fille est réussie.

Dr Julien BESANÇON, *Le Visage de la Femme* (1949).

Régime

En vérité, si les femmes faisaient pour Dieu ce qu'elles s'imposent pour sauvegarder leur ligne, il n'y aurait point à s'inquiéter de leur salut.

François MAURIAC, *L'Écho de Paris* (1934).

On gouverne une femme à vingt ans, elle a la taille fine ; à quarante-cinq, elle résiste souvent, secoue le joug marital et la taille est grosse. Dieu la punit.

E. CHAPUS, *Manuel de l'homme comme il le faut* (1861).

Règles

La femme, enfant malade et douze fois impur.

Alfred de VIGNY, *La Colère de Samson.*

De tout le règne animal, la femelle humaine est la seule à avoir un écoulement mensuel... A l'approche d'une femme dans cet état, le lait tourne, les graines qu'elle a touchées deviennent stériles, les greffes fanent aussitôt, les plantes du jardin se dessèchent, et le fruit tombera de l'arbre sous lequel elle s'est assise.

PLINE l'Ancien, *Histoire naturelle* (vers 70).

Quinze ou vingt jours sur vingt-huit (on peut presque dire toujours) la femme n'est pas seulement une malade, mais une blessée. Elle subit incessamment l'éternelle blessure d'amour.

Jules MICHELET, *L'Amour* (1858).

Au contact de ce sang les moissons ne germent pas, le vin surit, l'herbe jaunit, les arbres perdent leurs fruits, le fer est mangé de rouille et le cuivre s'oxyde. Si des chiens viennent à en avaler, ils deviennent fous. Même la colle

bitumeuse, qui ne se laisse dissoudre ni par le fer ni par les eaux, quand elle est polluée par ce sang, se désintègre.

Saint ISODORE de SÉVILLE, *Étymologies*, livre XI (autour de 610).

Il y a deux femmes dans la femme [...]. La femme d'abord et la femme des règles. La première est un animal doux, bienveillant, dévoué par nature ; la seconde un animal fou, méchant, trouvant un âpre plaisir aux souffrances de ce qui lui est associé dans la vie.

Jules et Edmond de GONCOURT, *Journal*.

Remariage

On ne se marie jamais très bien du premier coup. Il faut s'y reprendre.

Alfred CAPUS, *La Petite Fonctionnaire* (1901).

Quand vous allez pour vous noyer, ôtez d'abord vos vêtements ; ils pourront servir au second mari de votre femme.

Alphonse ESQUIROS, *L'Esprit des Anglais* (1854).

Remords

Quand on connaît les femmes, il faut bien avouer qu'elles ont plus de regret de n'avoir pas commis une mauvaise action profitable, que de remords de l'avoir faite.

Mme de RÉMUSAT, *Essai sur l'éducation des femmes*.

Renoncement

Tandis que l'homme devient un être humain par l'affirmation de lui-même, la femme le devient en renonçant à elle-même.

Guida DIEHL, *La Femme allemande et le national-socialisme* (Eisenach, 1932).

Reproduction

Je n'ai jamais eu envie de me reproduire... Je n'ai jamais voulu avoir d'enfants, de peur de faire un petit soldat, un militaire, un tueur. On n'est jamais sûr...

Se reproduire, non... Je trouve que c'est une trop grande prétention... Oh ! il a les yeux de papa, il a le derrière de maman. Il est aussi con que grand-père... Mon frère, qui n'était pas un con, disait toujours : « Un nouveau-né, c'est un futur mort... »

Arletty, *Libération* (16 mai 1987).

Résignation

Les plus belles figures de femmes que j'ai connues sont résignées ; et je n'imagine même pas que puisse me plaire et n'éveiller en moi quelque pointe d'hostilité, le contentement d'une femme dont le bonheur ne comporterait pas un peu de résignation.

André GIDE, *Journal – juin 1907* (Gallimard).

Respect

On ne respecte que les femmes qu'on ne désire pas.

Roland DORGELÈS, *Montmartre, mon pays* (1927).

Une femme que l'on respecte est une femme que l'on combat, que l'on force à se tenir (et Dieu sait si la majorité des femmes ont peu envie de bien se tenir une fois qu'elles ont le droit de se déshabiller tous les jours devant nous).

Hervé BAZIN, *La Mort du petit cheval.*

Toutes les femmes veulent qu'on les estime, elles tiennent beaucoup moins à ce qu'on les respecte.

Alexandre DUMAS.

Il y a toujours quelque niaiserie à trop respecter les femmes.

Gérard de NERVAL, *Lettres à Jenny Colon.*

Réussite

A l'heure qu'il est, le chemin le plus sûr pour pleinement réussir : la vulve d'une vieille.

JUVÉNAL, *Satires* (vers 60).

Revêche

Tracassière par nature et voulant gouverner, la femme revêche ne souffre pas d'opposition. Hargneuse et colère, chacun la redoute. Sa voix est criarde ; son rire est

sardonique; ses paroles sont brèves; son débit est rapide; ses expressions sont satiriques et mordantes.

Baron de MENGIN-FONDRAGON, *Lettres à ma fille ou Conseils sur l'éducation* (1843).

Rêveuses

... pendant que les hommes travaillent, turbinent, calculent, s'efforcent, additionnent, supputent, les femmes, tout simplement et comme c'est leur nature, quel que soit leur âge et quelle qu'ait été leur vie, rêvent, et continuent de rêver.

Hervé LAUWICK, *Les Femmes vues de près* (Fayard, 1961).

Pire

J'aime une femme qui rit. Il semble alors que son vagin remonte jusqu'à sa bouche, en vrillant, comme certaines fusées de feux d'artifice.

Henry de MONTHERLANT, *Carnets 1930-1944* (Gallimard).

Une jeune personne bien élevée ne doit rire qu'avec réserve, et même, le plus souvent, se borner à sourire, ce qui est à la fois plus fin et plus gracieux; le gros rire, en général, au lieu d'annoncer de l'esprit, est presque toujours la marque du mauvais ton et d'une éducation négligée.

Baron de MENGIN-FONDRAGON, *Lettres à ma fille ou Conseils sur l'éducation* (1843).

Roman

Jamais fille chaste n'a lu des romans, ou en les lisant, elle a cessé de l'être.

Abbé REYRE, *L'École des jeunes demoiselles* (1846).

Les romans ne sont pas seulement dangereux dans la jeunesse [...] Par l'attrait de leur lecture, une femme mariée oublie ses soins domestiques, et quelquefois même ses devoirs d'épouse et de mère.

Baron de MENGIN-FONDRAGON, *Lettres à ma fille ou Conseils sur l'éducation* (1843).

Les femmes, si je peux m'exprimer ainsi, sont bien plus pétries que les hommes par ce qu'elles lisent, à cause de la vivacité de leur imagination et de leur intelligence. Il est étonnant à quel degré de fortes lectures peuvent quelquefois développer en elles les vertus; comme aussi il est effrayant de voir à quelles inévitables et lamentables faiblesses de mauvaises lectures les entraînent!

Monseigneur DUPANLOUP, *Quelques conseils aux femmes chrétiennes qui vivent dans le monde* (1866).

Rupture

Les femmes, c'est comme les chaussures : quand on les quitte, il faut y mettre les formes.

Pierre DAC, *L'Os à moelle*.

Elle est partie – enfin !
Enfin, me voilà seul.
C'était, depuis bien des années, mon rêve.
Je vais donc enfin vivre seul !
Et déjà je me demande avec qui.

Sacha GUITRY, *Toutes réflexions faites*.

La plus extraordinaire femme qu'on ait jamais rencontrée est celle qu'on vient de quitter.

Jules RENARD, *Journal* (1893).

Quand une femme se fait la malle, on regrette surtout ce qu'elle a mis dedans.

Yvan AUDOUARD, *Les Pensées* (Le Cherche-Midi, 1991).

Ruse

La ruse prouve d'abord la crainte, aussi est-elle l'apanage des enfants et des femmes.

Mme du CHÂTELET, *Correspondance*.

Russes

Les femmes russes n'éprouvent jamais autant de plaisir que lorsqu'elles reçoivent une raclée des mains de leurs maris.

J. RICHARDSON PARKE, *Sexualité humaine : un traité médico-littéraire sur les lois, les anomalies et les rapports du sexe* (1906).

Rut

Le rut féminin, c'est la molle palpitation d'un coquillage ; elle guette, comme la plante carnivore, le marécage où insectes et enfants s'enlisent ; elle est succion, ventouse humeuse, elle est poix et glu.

Simone de BEAUVOIR, *Le Deuxième sexe* (1949).

S

Sac à main

La femme remonte à la plus haute Antiquité. Elle est coiffée d'un haut chignon. C'est elle qui reçoit le facteur, qui reprise les chaussettes et fait le catéchisme aux enfants. Elle se compose essentiellement d'un chignon et d'un sac à main. C'est par le sac à main qu'elle se distingue de l'homme.

Alexandre Vialatte, *Dernières Nouvelles de l'homme* (Julliard, 1978).

[Le sac à main] contient de tout, plus un bas de rechange, des ballerines pour conduire, un parapluie Tom Pouce, le noir, le rouge, le vert et la poudre compacte, une petite lampe pour fouiller dans le sac, des choses qui

brillent parce qu'elles sont dorées, un capuchon en plastique transparent, et la lettre qu'on cherchait partout depuis trois semaines. Il y a aussi, sous un mouchoir, une grosse paire de souliers de montagne. On ne s'expliquerait pas autrement la dimension des sacs à main.

Idem.

Saleté

Une femme malpropre est regardée à juste titre comme une cause de désordre dans une maison ; elle a beau parer sa malpropreté, en la chargeant de bijoux, de riches colifichets de gaze et de dentelles, elle ne fait que donner plus d'éclat à sa négligence.

J.B. J. de CHANTAL, *La Civilité des jeunes personnes* (1843).

Scatologie

Le monde finira le jour où les jeunes filles ne riront plus des plaisanteries scatologiques.

Jules et Edmond de GONCOURT, *Journal* (1855).

Scène de ménage

Il y a trois sortes de choses qu'une femme est capable de faire avec rien : un chapeau, une salade et une scène de ménage.

Mark TWAIN, *Contes choisis.*

Secousses

Une femme qui ne désire pas être secouée de temps en temps est une malade du ventre ou du cerveau.

Fanny DESCHAMPS, *Ils parlent d'elles* (1978).

Secret

Le seul secret que gardent les femmes, c'est celui qu'elles ignorent.

SÉNÈQUE (vers 40).

Séduction

Plus on les fait languir, plus ils auront tendance à filer doux. A moins qu'ils ne filent ailleurs.

MISTINGUETT, Interview (1925).

Aucune chance de les séduire en leur disant : « Vous n'êtes pas mal. » Il faut aller au moins jusqu'à : « Vous êtes unique au monde », minimum qu'elles tolèrent.

Louis-Ferdinand CÉLINE.

Le désir de plaire naît chez les femmes avant le besoin d'aimer.

Ninon de LENCLOS, *Correspondance.*

Je crois que le succès auprès des femmes est généralement une marque de médiocrité, et c'est celui-là pourtant que nous envions tous et qui couronne les autres.

Gustave FLAUBERT, *Lettre à Louise Colet.*

Malheur à la femme qui cesse de plaire !

Marquise de LAMBERT, *Réflexions sur la vieillesse.*

La plupart des femmes qu'on n'a pas eues, c'est qu'on ne les a pas demandées.

Marcel PAGNOL, *Jazz* (1954).

Il y a deux manières de prendre une femme : par la taille et par le sentiment.

Henry BATAILLE, *Poliche.*

Seins

Chez bien des femmes, les pensées s'élèvent quand les seins tombent.

Pierre BELFOND.

Que de femmes ont de la cervelle plein la poitrine !

Mme de POMPADOUR, *Correspondance.*

Une femme sans poitrine, c'est un [redacted] sans oreillers.

Anatole FRANCE, *La Rôtisserie de la Reine Pédauque* (1893).

Ce n'est pas faire preuve d'autorité que souhaiter qu'ils fassent preuve de plus de fermeté.

GIL, cité par J. DELACOUR, *L'Esprit des maux* (Balland, 1978).

Autrefois, ils servaient à nourrir les enfants, aujourd'hui ils servent à nourrir les cinéastes.

Jules ROMAINS, *Knock* (Gallimard).

Sexe

La vérité sur le sexe des femmes : c'est un muscle.

WOLINSKI, *La Morale* (Le Cherche-Midi, 1992).

La plupart des femmes ont entre leurs cuisses un petit sexe anémique, triste et falot, qu'un rien met à sec de tout désir, et qui se contente de recevoir de temps en temps une rapide giclée dont il peut d'ailleurs se passer pendant des mois et des mois.

Jacques STERNBERG, *Lettre ouverte aux Terriens* (Albin Michel, 1974).

... le sexe, ce pauvre instrument à qui nous demandons tant de plaisir, alors qu'il ne peut donner que le soulagement.

Roger FOURNIER, *Inutile et Adorable* (1963).

La femme est vampire, gouge, mangeuse, buveuse, son sexe se nourrit gloutonnement du sexe mâle.

Simone de BEAUVOIR, *Le Deuxième Sexe* (1949).

Le sexe des femmes, il est certain qu'on l'a déjà comparé à tout, mais peut-être pas, ou pas assez, à une tuile.

Maurice CHAPELAN, *Main courante* (Grasset).

Silence

L'habitude d'un silence convenable fonde de bonne heure la réputation de pudeur, de modestie, qui doit être le premier bien de notre élite, dont sa mère prépare longtemps à l'avance les aimables fruits, et qui la suivra comme sa plus belle parure.

M. A. THÉRY, *Conseils aux mères sur les moyens de diriger et d'instruire elles-mêmes leurs filles* (1837).

Sincérité

La plupart des femmes passent sans transition de l'hypocrisie au cynisme. Combien peu s'arrêtent à la sincérité.

Daniel STERN (pseudonyme de Marie de FLAVIGNY), *Esquisses morales et politiques.*

Singes

L'homme est mitoyen entre les dieux et la femme, et ainsi la femme tient le milieu de l'homme et des pygmées et singes, qui ne leur ressemblent point trop mal...

Les singes se reconnaissent à leur poil et à leur extérieure façon ; à cela reconnaîtrez-vous les femmes ; les singes ont une face que, si elle était masquée, ce serait une vraie femme, et quand on me montre une femme masquée, je m'imagine de voir un singe, tant le rapport a de proximité et de concurrence.

Les Singeries des femmes de ce temps découvertes, et particulièrement d'aucunes bourgeoises de Paris (1623).

Ski

Je vois des mémères dans les stations de sports d'hiver qui feraient mieux de faire de l'avalanche que du ski.

San-Antonio, *Les Mots en épingle* (Fleuve Noir, 1980).

Sodomie

Si le mari demande à la femme sa coopération pour un acte sodomique, elle devra s'y refuser car alors « elle prêtera son concours au crime de son mari aussi sûrement qu'un homme participe au larcin d'un voleur en tenant le sac pour y recevoir les objets volés ».

R. P. Debreyne, *La Méchialogie ou traité des péchés contre les sixième et neuvième Commandements.*

Solitude

S'il y a tant de femmes qui tournent mal, c'est qu'on ne leur a pas appris à être seules.

Mlle de SOMMÉRY, *Doutes sur différentes opinions reçues dans la Société.*

Sottises

Pour une femme qui nous inspire quelque chose de bien, il y en a cent qui nous font faire des sottises.

NAPOLÉON Ier, *Maximes et Pensées.*

Souillure

L'eau sur le canard marque mieux que la souillure sur la femme.

Jean GIRAUDOUX, *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* (Grasset).

Soumission

Ce sexe est fait pour être assujetti; et je prédis aux peuples de l'Europe qu'ils n'auront des mœurs et de la tranquillité, que lorsqu'ils l'auront remis à sa place.

Nicolas Restif de LA BRETONNE, *La Paysanne pervertie* (1784).

Un homme doit savoir braver l'opinion; une femme s'y soumettre.

Madame de Staël, *Delphine.*

Soupe

Les femmes, c'est comme la soupe, il ne faut pas les laisser refroidir.

Jean Anouilh, *Ornifle ou le Courant d'air* (1945).

La femme est en effet le potage de l'homme;
Et quand un homme voit d'autres hommes parfois
Qui veulent dans sa soupe aller tremper leurs doigts,
Il en montre aussitôt une colère extrême.

Molière, *L'École des femmes* (1662).

Spermatozoïde

... la femme est une forme rétrécie de l'homme.

La femme est inférieure à l'homme. L'œuf de la femme est une forme de cellule inférieure, non automotrice, tandis que le spermatozoïde est susceptible d'un développement supérieur, et féconde activement, étant automoteur, à l'encontre de l'œuf féminin qui, lui, est passivement fécondé. Enfin l'homme possède des œufs à l'état rudi-

mentaire, tandis que chez la femme on ne trouve pas de spermatozoïdes même à l'état rudimentaire, d'où il découle que l'homme est bien la forme supérieure.

August STRINDBERG, *De l'infériorité de la femme* (1983).

Sport

L'enfourchement d'une bicyclette, les contorsions frénétiques et réitérées du tennis, les violentes tractions du canotage n'ont rien de très esthétique pour une femme, et quant à la santé, la Faculté, consultée, fait de nombreuses réserves.

Bernadette JOUVIN, *Pour être heureuse* (1907).

L'homme est un monument quand vous ne serez qu'un édifice utilitaire [...]

L'exhibition des sportives est rarement supportable.

Stephen HECQUET, *Faut-il réduire les femmes en esclavage?* (1955).

Comme le font remarquer les médecins, le développement exagéré de certains muscles peut avoir (pour la femme) des suites dangereuses quand elle deviendra mère, plus tard.

V. GRANJEAN, *Sur la vie sexuelle* (1920).

Les exercices enseignés dans les gymnases pour les garçons sont nombreux et compliqués, il y en a un grand nombre qui sont nécessairement bannis des gymnases organisés pour l'éducation des filles. Tous ceux qui portent un

caractère de hardiesse, nous dirions presque de témérité ; tous ceux qui obligent à prendre des postures peu convenables pour les jeunes filles doivent être sévèrement exclus.

M. A. THÉRY, *Conseils aux mères sur les moyens de diriger et d'instruire elles-mêmes leurs filles* (1837).

Assurément il y a de grandes différences entre les exercices physiques qui conviennent dans l'éducation des filles, et ceux qu'on peut instituer dans l'éducation des garçons. [...] Les jeux « à courir » lui sont en général peu commodes et ils peuvent la fatiguer plutôt que la fortifier. Les ébats trop bruyants ne vont pas à la modestie de son sexe.

Idem.

La femme n'a besoin d'aucun exercice ni jeu. Son activité physique est suffisante pour elle, quel que soit son genre de vie ; du reste, tout exercice chez elle peut devenir dangereux même, parce que son corps (organes et squelette) n'est pas fait pour fournir une grande dépense musculaire ou un effet de force, et l'exercice amènera forcément la souffrance dans les organes.

Docteur A. NARODETZKI, *La Médecine végétale* (1910).

Stérilité

La femme stérile retombe au rang de la prostituée, de la fille de joie dont les organes ne sont que des instruments, des jouets obscènes au lieu de rester l'auguste moule vénérable des siècles futurs.

Cité par L. Adler, *Secrets d'alcôve* (Hachette, 1983).



Tabac

Dieu créa l'homme, puis il eut peur qu'il ne s'ennuyât et lui donna la femme. Peu après, pris de remords, Dieu eut peur qu'elle ne l'ennuyât et lui envoya le tabac.

Marc TWAIN.

Téléphone arabe

Si vous voulez que votre femme écoute ce que vous dites, dites-le à une autre femme.

Jules RENARD, *Journal* (Gallimard).

Tentation

Femme tentée et femme vaincue, c'est tout un.

MARIVAUX, *Arlequin poli par l'amour* (1720).

Textiles

En matière d'amour physique, les textiles gênent plus aujourd'hui que les principes.

Philippe BOUVARD, *Un Oursin dans le caviar* (Stock).

Timidité

Une timide réserve sied bien à de jeunes personnes, et les rend plus belles et plus aimables.

J.B. J. de CHANTAL, *La Civilité des jeunes personnes* (1843).

Torts

Ce qu'une femme appelle avoir raison, c'est n'avoir pas tous les torts.

Sophie ARNOULD (1787).

Tortue

Il faut prendre les femmes comme on prend les tortues : en les mettant sur le dos.

Elémir BOURGES.

Toucher

Le toucher n'est pas aussi développé chez la femme que chez l'homme. Certes, sa main est considérée comme délicate et souple; mais ceci tient surtout à un dépôt plus abondant de graisse sous la peau. [...] Jamais encore la main d'une femme ne toucha d'un instrument de musique ainsi que celle de l'homme. Pensez à Rubinstein, Liszt, Paganini ! Quelle main de femme aussi facilement que celle de l'homme déchiffre au doigt les caractères d'imprimerie? Quelle main de femme sait aussi bien « stopper » un vêtement de drap que celle de l'homme?

August STRINDBERG, *De l'infériorité de la femme* (1893).

Tour du monde

L'Italienne aime par tempérament; l'Espagnole, par plaisir; l'Allemande, par sensualisme; la Russe, par corruption; l'Orientale, par habitude; l'Autrichienne, par virtuosité; la Polonaise, par essence; la Flamande, par devoir; l'Anglaise, par hygiène; la Créole, par instinct; l'Américaine, par calcul; la Provinciale (française), par ennui; la Parisienne, par curiosité; et enfin la Lyonnaise par sentiment.

Le Carillon lyonnais (6 octobre 1907).

Si tu prends l'Italienne,
Le poison tu craindras, Colas;
Si tu prends l'Espagnole,
Esclave te fera, Colas;
Si tu prends la Française,
Elle t'encornera, Colas;
Si tu prends l'Allemande,
Ivrogne elle sera, Colas;
Si tu prends la Wallone,
Têtue elle sera, Colas;
Si tu prends la Flamande,
Trop d'enfants te fera, Colas;
Quand tu prendras l'Anglaise,
Trop fade, elle sera, Colas.

Poème anonyme, cité par Karl PETIT, *Le Dictionnaire des citations du monde entier* (Gérard & C°, 1960).

Trahison

La trahison est la « seconde nature » des femmes.

Paul LÉAUTAUD, *Amour* (Mercure de France, 1939).

Tromper, toute la femme est là. Croyez-en un vieux philosophe qui sait les choses dont il parle et a fait la rude expérience des apophtegmes qu'il émet.

Les hommes trahissent les femmes dans la proportion d'un sur deux; les femmes, elles, trahissent les hommes dans la proportion effroyable de 97 %!... Parfaitement!... 97!... Et ça, ce n'est pas une blague; c'est prouvé par la statistique et ratifié par la plus élémentaire clairvoyance.

Georges COURTELINE, *La Philosophie de Georges Courteline* (1927)

Travail

La femme n'est pas faite pour travailler. Elle doit s'occuper du foyer, être l'ancre de l'homme.

Jacques Médecin, cité par *L'Événement du jeudi* (20 septembre 1990).

Quant à mener de front la vie professionnelle et la vie d'épouse et de mère [...] la plupart s'y épuisent ou n'y réussissent qu'en sacrifiant l'essentiel et qu'en renonçant à ce pourquoi elles ont été créées et mises au monde : la maternité.

François Mauriac, *L'Éducation des filles.*

Le travail des femmes, dont personne ne conteste la légitimité ni la légalité [...] n'en est pas moins facteur de chômage et de dénatalité. Plutôt que d'envoyer les femmes au travail, mieux vaut les envoyer au lit.

Jacques Henriet, sénateur du Doubs (1979).

Il faut donc commencer par faire de la femme un être non travaillant, mais purement esthétique. C'est là le plus sûr élément de progrès.

Jules Laforgue, *Mélanges posthumes* (1886).

La dégradation sociale des jeunes filles [travailleuses] est extrême et lamentable. Quand ces jeunes filles deviennent les femmes des ouvriers mineurs, les hommes souffrent profondément de leur dégradation, et cela les entraîne à quitter leur foyer et à s'adonner à la boisson.

Karl Marx, *Le Capital*, livre I.

Si des travailleurs peu clairvoyants veulent voir interdire tout travail de femme, il y a lieu d'excuser pareille étroitesse de cœur, car cette proposition peut se baser sur ce fait indéniable que l'introduction toujours croissante de la main d'œuvre féminine dans l'industrie détruira complètement la vie de famille de l'ouvrier, et que, par suite la dégénérescence de l'espèce est inévitable.

Auguste BEBEL, *La Femme dans le Passé, le Présent et l'Avenir* (1891).

Le travail des femmes est une calamité, un mal social. Une femme entrée honnête et sage dans un atelier ne tarde pas à se dépraver, étant sans cesse en butte aux séductions des ouvriers qui l'entourent.

Le délégué de la Chambre syndicale de la Typographie parisienne, au 4e Congrès de la CGT (Rennes, 1898).

Troupeau

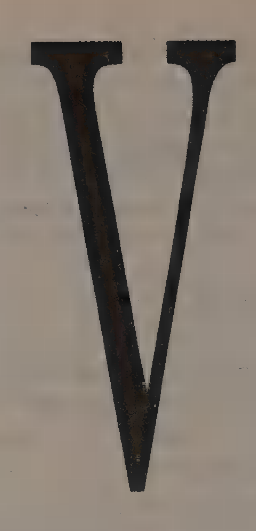
Les femmes notamment existent si peu pour moi que je parviens difficilement à les distinguer les unes des autres, comme les nègres, comme les moutons d'un troupeau.

Michel TOURNIER, *Les Météores* (Gallimard, 1975).

Trous

Vos mains ne sont pas à vous, ni vos seins, ni tout particulièrement aucun des orifices de votre corps que nous pouvons fouiller et dans lesquels nous pouvons nous enfoncer à notre gré.

Pauline RÉAGE, *Histoire d'O.*



Vache

Elles sont rares les femmes qui ne sont pas essentiellement vaches ou bonniches — alors elles sont sorcières et fées.

Louis-Ferdinand Céline, cité par Milton Hindus, *Céline tel que je l'ai vu* (Éditions de l'Herne).

Vagin

Ce qui rend les femmes vulnérables, c'est leur sexe : ce grand orifice dans lequel même les insectes peuvent ramper.

Madonna, *Star-Club* (août 1991).

Ne vous avisez jamais d'approcher volontairement vos yeux des parties les plus intimes d'une femme car c'est là que loge le démon, c'est là qu'il vous guette ; s'il aperçoit votre visage, ne fût-ce qu'un instant, sachez qu'il vous crèvera impitoyablement les yeux de sa fourche brûlante.

Abbé J. GAGNET, *Conseils aux jeunes gens d'aujourd'hui* (1881).

Représentez-vous la quand elle accouche. Est-ce bien la peine de s'enthousiasmer devant un cloaque ? Voyez cette masse informe de chair sortir gluante et empestée du centre où vous croyez trouver le bonheur !

Donatien Alphonse, marquis de SADE.

Vanité

La vanité perd plus de femmes que l'amour.

Mme du DEFFAND, *Correspondance.*

La plupart des femmes préféreraient plutôt d'être moins aimées, en effet, pourvu, qu'elles le parussent davantage, parce que la vanité est le premier de tous leurs sentiments.

Mme du CHÂTELET, *Correspondance.*

La vanité des femmes est telle que pour *paraître* aimées, elles se passeraient fort bien de l'être.

Duchesse D'ABRANTÈS, *Mémoires.*

Vengeance

Quel besoin de se venger d'une femme? La nature s'en charge; il n'y a qu'à attendre.

Aurélien SCHOLL.

Ventre

Le ventre des femmes recèle toujours un enfant ou une maladie.

Louis-Ferdinand CÉLINE, *Voyage au bout de la nuit* (Gallimard).

Vertu

La vertu des femmes n'est souvent que la maladresse des hommes.

Paul-Jean TOULET, *Le Carnet de Monsieur du Paur.*

La vertu, comme les corbeaux, niche dans les ruines.

Anatole FRANCE, *La Rôtisserie de la Reine Pédauque* (1893).

Cependant, il existe des femmes vertueuses : oui, celles qui n'ont jamais été tentées, et celles qui meurent à leurs premières couches, en supposant que leurs maris les aient épousées vierges.

Honoré de BALZAC, *Physiologie du mariage.*

Il y a des femmes qui sont vertueuses naturellement et d'autres qui ne le deviennent qu'après avoir commis toutes les fautes.

Alfred CAPUS, *Les Maris de Léontine* (1900).

La vertu des femmes, c'est du sable mouvant.

Duchesse d' ABRANTÈS, *Mémoires*.

La principale difficulté avec les femmes honnêtes n'est pas de les séduire, c'est de les amener dans un endroit clos. Leur vertu est faite de portes entrouvertes.

Jean GIRAUDOUX, *Amphitryon 38*.

Un homme qui « attente » à la vertu d'une fille est moins coupable qu'une fille qui attente à la liberté d'un homme.

Jean DUTOURD, *Le Petit Don Juan* (1955).

Elle crie comme si on ne voulait pas attenter à sa vertu.

Jules RENARD, *Journal* (1899).

Veuf

Il y a peu de veufs qui survivent très longtemps à leur veuvage : le mariage les a épuisés d'avance.

Yvan AUDOUARD, *Les Pensées* (Le Cherche-Midi, 1991).

Ci-gît ma femme. Ah! qu'elle est bien
Pour son repos et pour le mien.

Jean MAROT, épitaphe gravée sur la tombe de sa femme.

Veuve

Si ma femme doit être veuve un jour, j'aime mieux que ce soit de mon vivant.

Georges COURTELINE, *La Philosophie de Georges Courteline* (1927).

Épouser une veuve, n'est-ce pas un peu considéré chez nous comme un mariage d'occasion, comme l'achat d'une marchandise légèrement défraîchie?

Guy de MAUPASSANT, *Le Gaulois* (27 juin 1882).

En France, les hommes qui ont perdu leur femme sont tristes, les veuves au contraire gaies et heureuses.

STENDHAL, *De l'amour*.

Veuve inconsolable, pour témoigner que son deuil persiste elle ne veut se remarier qu'avec quelqu'un qui n'ait pas l'air trop vivant.

Jules RENARD, *Journal* (1887-1910).

Il y a des femmes qui entre l'église et la mairie ont déjà un naturel de veuve.

Yvan AUDOUARD, *Les Pensées* (Le Cherche-Midi, 1991).

C'est inouï ce que les nières montrent de l'aptitude à être veuves. Elles surmontent mieux leur veuvage que leur ménopause, j'ai remarqué. Il existe dans toute femme mariée une veuve qui sommeille. Quand la mort du cher conjoint la réveille, instantanément elle est parée pour la manœuvre. Qu'elles soient brunes ou blondes, le noir leur va. Elles savent instinctivement que leur longévité est supérieure à celle du mâle, alors ça les prépare moralement à assumer leur solitude.

SAN-ANTONIO, *San-Antoniaiseries* (Fleuve Noir, 1989).

Ce qui console de la mort des amis, c'est qu'ils laissent des veuves.

Idem, *Les Con* (Fleuve Noir, 1973).

Vice

Celle-ci [la fille d'ouvriers] sortira dans la rue quinze à vingt fois par jour et ces allées et venues lui plaisent énormément, car elle traîne les trottoirs. On peut imaginer le genre d'éducation qu'elle y reçoit. L'école prolonge cette éducation. Elle y rencontre d'autres fillettes, plus âgées qu'elle, et celles-ci lui apprendront ce qu'elle ignore encore. La contamination est telle que toutes en sortent atteintes. Vient ensuite l'atelier et dorénavant, si son tempérament s'y prête tant soit peu, elle est mûre pour le vice.

Émile ZOLA, *Le Messager de l'Europe* (novembre 1878).

Vide

L'attirance du vide explique la séduction des femmes.

Natalie Clifford Barney, *Pensées d'une amazone* (1921).

Vieille fille

La vieille fille est comme le lait, qui s'aigrit s'il est trop gardé.

Jean-Pierre Du Commun, *Les Yeux, le Nez et les Tétons* (1734).

Vieillesse

A un certain âge les deux bras d'un fauteuil vous attirent plus que les deux bras d'une femme.

Gustave Flaubert, *Carnets*.

L'infâme décrépitude, bouffisseuse de visages, élargisseuse de croupes, enlumineuse de nez, déformatrice de tout, lui avait sauté dessus comme au tournant d'un bois, à propos de rien, tout à coup, avant même que les années lui en eussent, sinon donné le droit, du moins fourni le prétexte, l'excuse !

Georges Courteline, *La Philosophie de G. Courteline* (1927).

Jeunes ou vieilles, les femmes font bien de se cacher ; mais vieilles, elles le doivent indispensablement.

Mme NECKER, *Réflexions sur le divorce.*

Une vieille femme qui se respecte et qui désire conserver autour d'elle les affections et les plaisirs permis à son âge, doit soigner sa toilette avec plus de minutie que si elle avait vingt ans, non pas pour s'embellir mais pour se faire supporter.

Poilloue de SAINT-MARS, dite Comtesse DASH, *Comment on fait son chemin dans le monde – Code du savoir-vivre* (1868).

Défiez-vous des choses posthumes : quel que soit l'esprit avec lequel une vieille femme parle de sa beauté perdue il y a toujours dans sa louange la funèbre solennité de l'office des trépassés.

Ninon de LENCLOS, *Correspondance.*

Elle qu'est morte presque déjà d'elle-même !... d'infiltrations, ratatinage, de ménopauserie pourrie ! Ce fiel ! Les femmes ça décline à la cire, ça se gâte, fond, coule, boudine, suinte sous soi ! mutines à poison, gredinettes, pertes, fibromes, bourrelets, prières... C'est horrible la fin des cierges, des dames aussi... La messe est dite... Sortez ! Sortez ! Pas de quoi sourire !...

Louis-Ferdinand CÉLINE, *Féérie pour une autre fois* (Gallimard).

Vie quotidienne

La plus utile et honorable science et occupation à une femme, c'est la science du ménage.

Michel Eyquem DE MONTAIGNE, *Les Essais.*

Je veux qu'une femme tienne ou fasse tenir en bon état le linge et les hardes, nourrisse ses enfants, ordonne ou même fasse sa cuisine, sans en parler, et avec une liberté d'esprit, une distribution de ses moments qui lui laissent la faculté de causer d'autre chose et de plaire enfin par son humeur, comme par les grâces de son sexe.

Mme ROLLAND, *Mémoires*.

Vierge

Une vierge, à notre époque, c'est une petite fille de cinq ans, très laide, et qui court très, très vite.

Philippe BOUVARD, R.T.L. (1er juin 1985).

L'amour d'une vierge est aussi assommant qu'un appartement neuf. Il semble qu'on essuie les plâtres. Il est vrai qu'on n'a pas à redouter les germes maladifs, pestilentiels, d'un autre locataire.

Jules RENARD, *Journal* (1887).

Elle était vierge. Mais de si peu que cela ne vaut guère d'en parler.

Henry de MONTHERLANT, *Les Célibataires*, VI (1934).

Parfois, nous pensons avec horreur aux vierges. Pénétrer dans leur passion nous paraît aussi difficile et

aussi embêtant que d'ouvrir une boîte de sardines, alors qu'il est si commode qu'elles nous arrivent déjà ouvertes...

Ramon GOMEZ DE LA SERNA, cité par G. Pomerand, *Le Petit philosophe de poche* (Le Livre de poche, 1962).

Vierge et martyre, c'est un pléonasme.

Geoffrey SCOTT, *Le Portrait de Zélide* (1932).

Viol

Ouverture de la chaste.

Serge MIRJEAN, cité par J. Delacour, *Dictionnaire des mots d'esprit* (Albin Michel, 1976).

Il vaut mieux une violée vivante qu'une vierge morte.

SAN-ANTONIO, *Les Mots en épingle* (Fleuve noir, 1980).

Rien n'est plus distrait qu'une femme qu'on viole. Vous demandez le signalement de l'ignoble individu, elle vous répond :

– C'est un grand brun, très pressé, qui embrasse bien.

CAVANNA, *Cavanna* (Julliard, 1968).

Que doit faire une jeune fille prise de force pour ne pas être coupable devant Dieu?

Elle doit se défendre de toutes ses forces avec ses pieds, avec ses dents, avec ses ongles et tout autre instrument sans toutefois tuer ou même mutiler gravement son agresseur. Au péril de sa vie, et de sa réputation, elle se doit de crier. Si elle mourait alors que son agresseur n'a pu parvenir à ses fins, alors elle deviendrait martyre de chasteté...

Mgr Bouvier, *Les Diagonales.*

— Mais comment a-t-il pu vous violer? dit le juge.
— Je me suis baissée.

Jules Renard, *Journal* (1887-1910).

Visage

En vieillissant, l'homme fait son visage et la femme le défait.

Goethe, *Le Complexe de Faust.*

Vison

Beaucoup de femmes se débattent pour avoir un vison. Grosse erreur! Car, pour avoir un vison, justement, il ne faut pas se débattre.

Pierre Doris.

Vote

Rien ne peut être plus antibiblique que de laisser voter les femmes.

Harper's Magazine (novembre 1853).

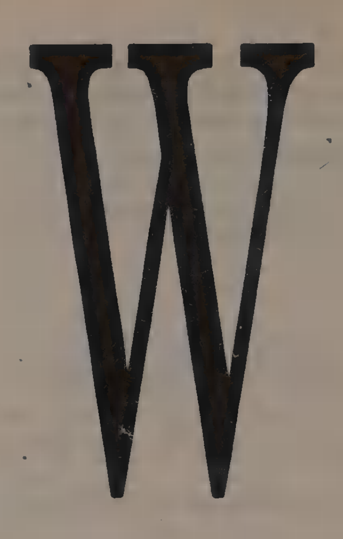
Naturellement, et par une de ces lois providentielles où le droit et le fait se confondent, le droit de suffrage n'appartient pas aux femmes. La Providence a voué les femmes à l'existence domestique.

François GUIZOT, cité dans *La Démocratie pacifique* (10 janvier 1847).

Voyage de noces

Oh ! faire son voyage de noces tout seul !

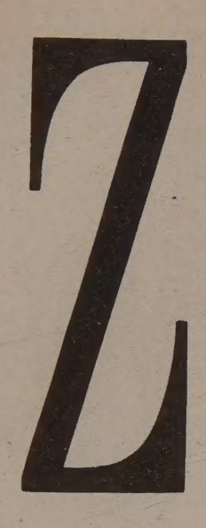
Jules RENARD, *Journal* (1887-1910).



Week-end

Ne faites jamais l'amour le samedi soir, car s'il pleut le dimanche, vous ne saurez plus quoi faire.

Sacha GUITRY.



Zéro

Vous êtes nos moitiés, avec nous assorties
Vous formez un beau tout;
Séparez-vous de nous, vous n'êtes que parties,
Vous n'êtes rien du tout. [...]
Vous êtes les zéros, et nous sommes les nombres
Qui vous faisons valoir.

Isaac de Benserade, *Stances.*

IMPRIMÉ EN FRANCE PAR BRODARD ET TAUPIN
Usine de La Flèche (Sarthe).
LIBRAIRIE GÉNÉRALE FRANÇAISE - 6, rue Pierre-Sarrazin - 75006 Paris.
ISBN : 2 - 253 - 13708 - 1 31/3708/0


Photo Irmeli Jung.

On ne se moque bien que de ce que l'on aime : en 1200 citations, d'*abaissement à zéro* en passant par *bobonne*, Agnès Michaux nous résume, dans ce dictionnaire aussi drôle qu'érudit, trois mille ans de bêtise masculine. Enfin presque toujours masculine... On sera surpris de rencontrer aussi, dans ces pages, la marquise de Sévigné, Mme de Staël ou Simone de Beauvoir...

Après trente ans passés à étudier la psychologie féminine, je n'ai toujours pas trouvé de réponse à la grande question : que veulent-elles au juste ?

Freud.

Si la femme était bonne, Dieu en aurait une !

Sacha Guitry.

Un ministère de la Condition féminine ? Et pourquoi pas un sous-secrétariat d'État au tricot ?

De Gaulle



31/3708/0

Code prix L

Dépôt légal Impr. 5330B-5 Édit. 5980 03/1995

Lithographie d' Honoré Daumier